

mardi 14 novembre 2017

Livres choisis du XV^e au XIX^e siècle



LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 Paris Tél. 01 45 48 30 58 - Fax 01 45 48 44 00 contact@giraud-badin.com - www.giraud-badin.com

Notices rédigées par Jean Lequoy

Exposition à la librairie Giraud-Badin

du mardi 7 au lundi 13 novembre de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h, y compris le samedi 11 novembre (jusqu'à 16 h le lundi 13 novembre)

Exposition publique Salle Rossini le mardi 14 novembre de 10 h à 12 h



Livres choisis du XV^e au XIX^e siècle

Vente aux enchères publiques

Mardi 14 novembre 2017 à 16 h 00

Salle Rossini 7, rue Rossini 75009 Paris Tél.: 01 53 34 55 01

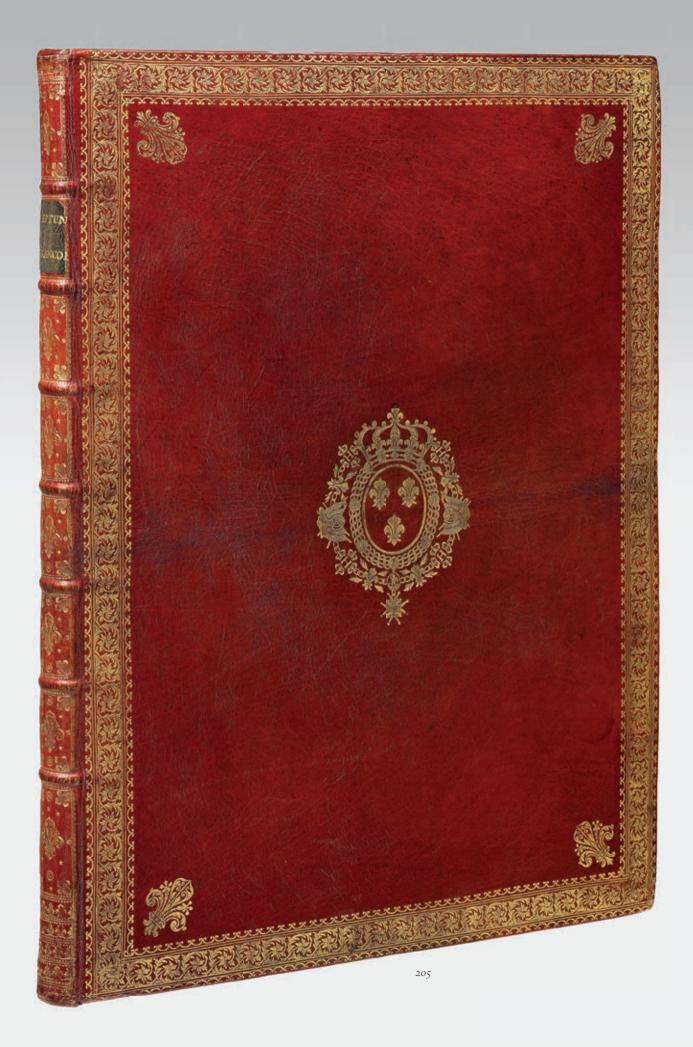
Commissaire-priseur
JÉRÔME DELCAMP

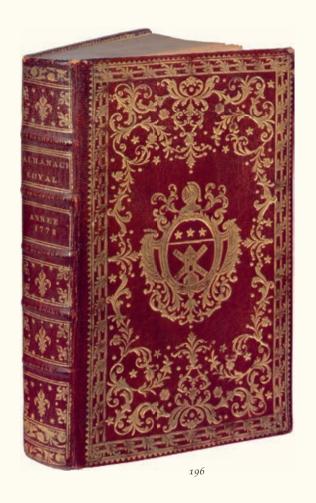
ALDE Belgioue

PHILIPPE BENEUT
Boulevard Brand Withlock, 149
1200 Woluwe-Saint-Lambert
contact@alde.be - www.alde.be
Tél. +32 (0) 479 50 99 50

ALDE

Maison de ventes aux enchères 1, rue de Fleurus 75006 Paris Tél. 01 45 49 09 24 - Fax 01 45 49 09 30 contact@alde. fr - www.alde. fr Agrément 2006-587







196 ALMANACH ROYAL. Année 1778. *Paris, Le Breton,* [1777]. In-8, maroquin rouge, bordure de feuilles d'acanthe, large dentelle de feuillages et fleurs dorés, armoiries au centre, dos orné de fleurs de lis, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de moire bleu ciel, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Très bel exemplaire relié en maroquin décoré aux armes des Moulinier, vermicelliers à Marseille.

Le calendrier est interfolié, signe caractéristique des exemplaires en grand papier.

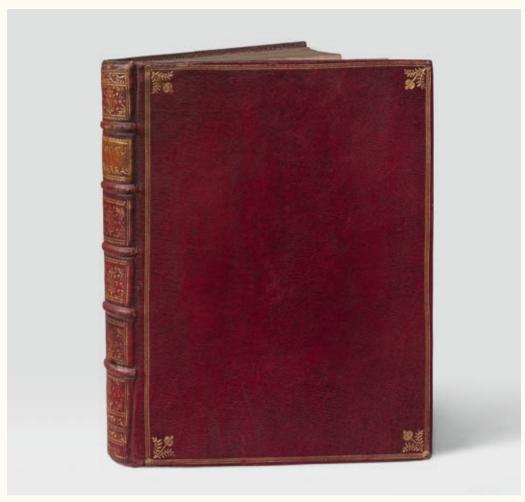
Belle marque gravée À la teste noire du papetier et marchand d'almanachs Larcher contrecollée à une garde.

197 ALMANACH ROYAL. Année 1786. *Paris, D'Houry,* [1785]. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, fleurs de lis aux angles, armoiries au centre, dos lisse orné de fleurs de lis, torsade sur les coupes, dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de moire bleu ciel, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Cet almanach est complété d'un important annuaire des personnalités princières, politiques, juridiques, militaires, des métiers français : universités, académies, hôpitaux, bibliothèques, foires, relais de postes et diligences, etc.

Somptueux exemplaire sur grand papier relié aux armes des filles de France pour Madame Adélaïde (1732-1800), la quatrième fille de Louis XV et de Marie Leszczynska (voir les lots 223 et 228).

OHR, 2514/3.



198

[ARTOIS]. Coutumes locales, tant anciennes que nouvelles de la loy, banlieuë et echevinage de la ville d'Arras ; de la loy, banlieuë et echevinage de la Cité d'Arras ; de la ville & baillage de Bapaume ; du pays de l'Allœu, & de la ville, banlieuë et echevinage de Lens. Ensemble les procès-verbaux de vérification & rédaction de ces mêmes coutumes, & lettres patentes, portant décret d'icelles. Paris, Pierre-Guillaume Simon, 1746. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, fleurons aux angles, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT COUTUMIER DE LA PROVINCE D'ARTOIS, des villes d'Arras, Lens, Bapaume et du pays de l'Alleu, dans l'actuel Pas-de-Calais.

Très bel exemplaire relié en maroquin de l'époque.

Gouron & Terrin, n°266.

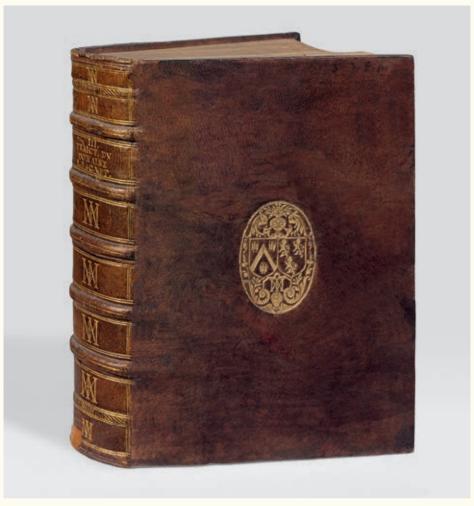
199 [AZZOGUIDI (Germano)]. La Spezieria domestica. *Venise, Graziosi, 1784. In-12,* broché, couverture de papier bleu, étiquette de titre manuscrite. 150 / 200

Seconde édition de ce recueil de remèdes médicinaux, traitant également des régimes alimentaires, des médicaments et des drogues. L'originale avait paru deux ans auparavant.

Agréable exemplaire en brochage d'attente.

BACQUET (Jean). Trois premiers traictez des droicts du domaine de la Couronne de France. Avec l'establissement et juridiction de la Chambre du Tresor. Reveuz & augmentez par l'autheur. — Quatriesme traicté des droicts du domaine de la Couronne de France. Concernant les francs fiefs, nouveaux acquests, anoblissemens, & amortissemens. Paris, Sébastien Nivelle, 1580-1582. 2 tomes en un volume in-4, maroquin fauve, armoiries dorées au centre, dos orné de caissons au double filet contenant un chiffre répété, tranches lisses (Reliure de l'époque). 3 000 / 4 000

Seconde édition augmentée pour les trois premiers traités et édition originale du Quatrième traité, l'ensemble constituant un des meilleurs ouvrages publiés sur la Chambre du Trésor, les droits de justice, d'aubaine et de déshérence sous le règne d'Henri III.



200

Les Traités des droits du domaine de la Couronne de France du jurisconsulte Jean Bacquet (v. 1520-1597) reçurent un privilège collectif pour dix ans, accordé à Sébastien Nivelle le 5 novembre 1570. Les Trois premiers traités furent achevés d'imprimer en octobre 1577 et réimprimés avec des augmentations en 1580. L'édition en est dédiée à Augustin de Thou, deuxième du nom, un des oncles de Jacques-Auguste de Thou. Le Quatrième traité, dédié à Philippe Hurault de Cheverny, fut achevé d'imprimer en septembre 1582 et publié sous ce millésime. Il existe en outre un Cinquième traité, publié en 1587, qui n'est pas joint à cet exemplaire.

Précieux exemplaire aux armes et aux chiffres accolés de Jacques-Auguste de Thou et de Marie de Barbançon, sa première épouse, décédée en 1601.

Magistrat, homme d'État, juriste, historien, humaniste et bibliophile, Jacques-Auguste de Thou (1553-1617) est une des figures les plus marquantes parmi les collectionneurs de livres de son temps. La bibliothèque savante et encyclopédique qu'il avait réunie à celle de son père, Christophe de Thou, riche d'environ mille manuscrits et huit mille volumes imprimés, demeura sans rivale à Paris jusqu'au milieu du XVII° siècle. Instrument de travail de l'historien et juriste, sa bibliothèque était également ouverte aux lettrés, humanistes et étudiants de la France et de l'étranger. Très exigeant sur la condition de ses livres, Jacques-Auguste de Thou les faisait relier avec le plus grand soin, d'abord en vélin, puis en maroquin rouge, citron, vert ou violet, de la plus belle qualité, frappé de son chiffre et de ses armes, auxquelles il fit accoler, après son premier mariage en 1587, les armoiries de Marie de Barbançon-Cany, son épouse, puis après son remariage en 1602, celles de sa nouvelle épouse, Gasparde de La Chastre (voir le lot 297).

Le présent volume est répertorié dans le *Catalogus Bibliothecæ Thuanæ* établi et publié par les frères Dupuy (1679, p. 251).

Bel exemplaire à grandes marges, avec témoins, relié en marquin de l'époque.

Quelques éraflures habilement restaurées à la reliure.

Adams, B-19 – Kress, S.234 et S.244 – Antoine Coron, « Ut prosint aliis. J.-A. de Thou et sa bibliothèque », Histoire des bibliothèques françaises, II, pp. 100-125.



201

BAIL des Fermes Royales-unies fait à Me Pierre Carlier le 19 aoust 1726, pour six années. *Paris, Imprimerie royale,* 1728. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, fleurs de lis aux angles, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE RARE ET PRÉCIEUX POUR L'HISTOIRE FISCALE DE LA FRANCE.

Présentant le détail de l'adjudication générale des fermes du roi et du domaine royal d'Occident faite à Pierre Carlier pour 1726-1732, l'ouvrage contient, en 605 articles, des renseignements précis sur les différentes taxes qui frappaient le royaume, province par province, mais aussi le commerce avec les colonies de la Nouvelle-France et des Antilles.

Bel exemplaire imprimé sur grand papier et relié en maroquin rouge décoré de fleurs de lis.

De la bibliothèque Pierre de La Cour, avec ex-libris manuscrit sur le titre.

Menus frottements aux mors, légères rousseurs éparses.

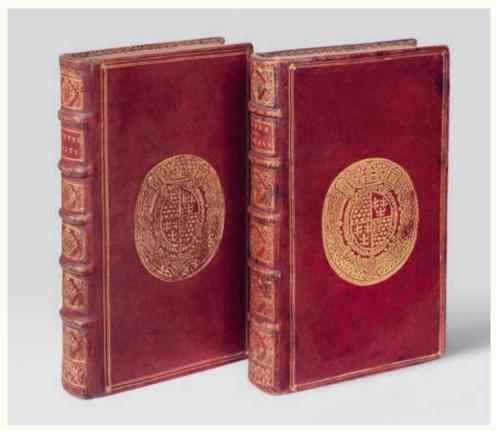
Goldsmiths, $n^{\circ}6616 - Kress$, $n^{\circ}3735$.

202 BARRÊME (François). Comptes faits. Paris, veuve Macé, s.d. [1704]. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).
800 / 1 000

Nouvelle édition, corrigée et augmentée par Nicolas Barrême de plus de cent cinquante tarifs.

Elle est ornée d'un titre-frontispice de *Bernard Picart*, d'une planche de texte gravé et d'un acrostiche sur le nom de Colbert gravé à pleine page par *Bourguet*.

Le mathématicien François Barrême (1638-1703) donnait à Paris des leçons de tenue de livres en partie double. Il publia en 1660 un livre de comptes faits, c'est-à-dire une liste de calculs tarifaires destinés à faciliter les opérations



202 - 203

commerciales, qu'il dédia à Colbert et qui connut un immense succès. Sa notoriété fut telle que son patronyme passa bientôt dans le langage courant, sous la forme « barème », pour désigner les répertoires de tarifs et de valeurs.

Bel exemplaire relié en maroquin rouge aux armes du chancelier de Pontchartrain.

Louis Phélypeaux (1643-1727), marquis de Phélypeaux, comte de Maurepas et de Pontchartrain, fut intendant des finances en 1687, contrôleur général des Finances et ministre à la Marine en 1690 et chancelier de France de 1699 à 1714 (voir le lot suivant).

203 BARRÊME (François). Le Livre nécessaire à toutes sortes de conditions. Paris, veuve Macé, s.d. [1704]. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).
800 / 1 000

Nouvelle édition, corrigée et augmentée par Nicolas Barrême de plus de trois cents tarifs.

Elle renferme un titre-frontispice de Bernard Picart, ainsi qu'une planche de texte gravé.

Exemplaire de choix relié en maroquin rouge aux armes du chancelier de Pontchartrain (voir le lot précédent).

204 BÉLIDOR (Bernard Forest de). La Science des ingénieurs dans la conduite des travaux de fortification et d'architecture civile. *Paris, Claude Jombert, 1729.* 6 parties en un volume in-4, veau brun, dos orné, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

400 / 500

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT TRAITÉ DE CONSTRUCTION.

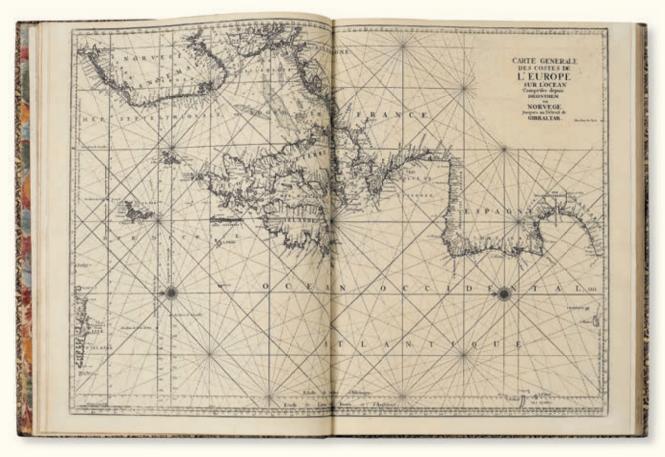
L'illustration comprend un frontispice, une vignette en-tête et cinquante-trois planches hors texte, dépliantes pour la plupart, dont six par *Jacques Rigaud*.

Bernard Forest de Bélidor (1698-1761), ingénieur français militaire puis civil, fut professeur d'artillerie et inspecteur général des mineurs de France. Son traité est consacré à l'étude et au choix du terrain, aux matériaux à employer, aux édifices militaires, à la décoration et à la manière de faire les devis.

De la bibliothèque Rubén J. Dussaut, avec ex-libris.

Reliure épidermée, charnières frottées et restaurées, manques aux coiffes, quelques rousseurs.

Finch, 51-55 - Taton, 517 - Roberts & Trent, 30-31 - Kaucher, n°40 - BAL, I, 237 - Kat. Berlin, n°3540.



BELLIN (Jacques-Nicolas). Le Neptune françois. S.l.n.d., [1753]. Grand in-folio, maroquin rouge, large roulette feuillagée autour des plats sertie de filets festonnés, fleurs de lis aux angles, armoiries au centre, dos orné de fleurs de lis, tranches dorées (*Reliure du XVIIIe siècle*).

Seconde édition officielle de ce somptueux atlas maritime français, renfermant un frontispice, vingt-neuf cartes et 10 pp. de texte.

Le *Neptune françois* est une entreprise officielle initiée par Colbert, à laquelle collaborèrent les mathématiciens et astronomes de l'Académie des sciences et les ingénieurs hydrographes de la Marine. Les deux principaux maîtres d'œuvre furent Sauveur, maître de mathématiques des enfants royaux et membre de l'Académie des sciences, et Chazelles, ingénieur de la Marine et membre de ladite académie.

Une première édition vit le jour en 1693 et fut contrefaite la même année par Pieter Mortier en trois versions (française, anglaise et hollandaise).

En 1751, Rouillé fit racheter les planches, devenues rares, du *Neptune*, les fit déposer au Dépôt des cartes et plans de la Marine afin qu'elles fussent remises en état, corrigées et complétées en vue d'une réimpression [1753]. Deux cartes manquaient, *Entrées de la Meuse et de l'Escaut* [n°7], et *Côtes occidentales d'Irlande* [n°11], qui furent refaites au modèle de celles de 1693. La grande correction apportée aux cartes par les hydrographes du Dépôt de la Marine fut de faire partir la graduation des longitudes du méridien de Paris et non de l'île de Fer, tout en faisant figurer celles de Londres, de l'île de Fer, du pic de Ténérife et du cap Lézard.

Cette réédition fut accompagnée d'un *Examen critique* de l'ingénieur hydrographe Jacques-Nicolas Bellin, après avoir reçu l'approbation de l'Académie de marine.

Une dernière édition vit le jour en 1773, complétée d'une Carte générale des côtes de Bretagne.

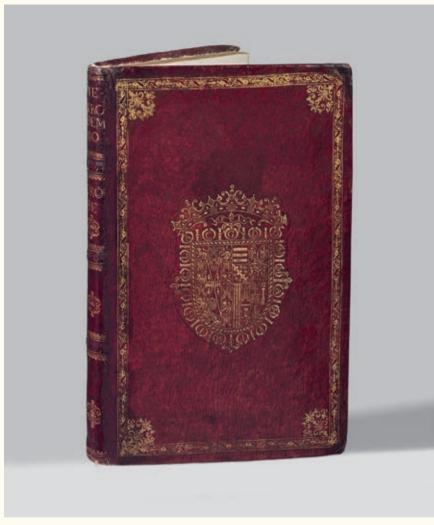
Bel exemplaire luxueusement relié en maroquin rouge aux armes royales.

Le volume a été entièrement monté sur onglets et complété, au moment de la reliure, de la carte des côtes bretonnes de l'édition de 1773.

Premier plat très légèrement décoloré.

Pastoureau : Atlas français, 351-356 – Pastoureau : Voies océanes, 155 – Polak, n°602 (collation erronée).

Reproduction en frontispice



206

BEMBO (Pietro). Prose nellequali si ragiona della volgar lingua [...] divise in tre libri. Venise, Giovanni Tacuino, septembre 1525. Petit in-folio, maroquin rouge, roulette dorée et grands fleurons d'angles, armoiries et emblème dorés au centre, dos orné, tranches dorées (Reliure vers 1640).
 3 000 / 4 000

Édition originale d'un des traités linguistiques les plus influents de la Renaissance italienne.

Elle est dédiée à Jules de Médicis, élu pape en 1523 sous le nom de Clément VII.

Exemplaire grand de marges avec l'initiale de chacun des trois livres ornée d'une grande lettrine peinte en rouge. Le feuillet XLII présente la correction manuscrite requise à dell'altre et le dernier feuillet blanc est bien présent.

Exemplaire placé dans une reliure en maroquin aux armes de Ramiro Felipe Núñez de Guzmán, duc de Medina de Las Torres. Amateur d'art et collectionneur, il fut vice-roi de Naples de 1636 à 1644. C'est là qu'il épousa Anna Carafa della Stadera, pour laquelle il fit construire le Palazzo Donn'Anna (voir les lots 261 et 268).

Gardes et tranchefiles renouvelées, coins légèrement frottés, piqûres de ver marginales à quelques feuillets, réfection angulaire au dernier feuillet blanc, légères mouillures.

Gamba, 136 - STC Italian, 81 - CNCE, 4997.

207 [BERNARD (Jean-Frédéric)]. Éloge de l'enfer. *La Haye, Pierre Gosse, 1759.* 2 volumes in-12, veau marbré, dos orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est illustrée d'un frontispice et de quinze planches gravées par G. Sibelius.

De la bibliothèque Marcelo Schlimovich, avec ex-libris.

Deux petits manques aux coiffes.



208

BERNARD (Pierre-Joseph). Œuvres. *Paris, P. Didot l'Aîné, 1797*. Grand in-4, bradel cartonnage papier à la colle rose, dos lisse, pièce de titre manuscrite, non rogné, étui-boîte en maroquin havane frappé d'un fer héraldique doré (*Rivière & Son*).

2 000 / 3 000

Superbe édition illustrée par Pierre Paul Prud'hon.

Elle est ornée d'une eau-forte originale de *Prud'hon* pour *Phrosine et Mélidore* – véritable curiosité artistique popularisée par les romans noirs, formant « la seule gravure que le maître ait incontestablement faite » (Cohen) – et de trois eaux-fortes interprétées d'après ses dessins par *Beisson* et *Copia* pour *L'Art d'aimer*.

Un des 150 exemplaires sur vélin fort d'Angoulême avec les figures avant la lettre, les seuls contenant l'opéra Castor et Pollux.

Exemplaire non rogné dans son premier cartonnage.

De la bibliothèque de Sir Robert Abdy (1995, III, n°17), avec son emblème héraldique doré sur l'étui.

Menues restaurations au dos du cartonnage, quelques rousseurs.

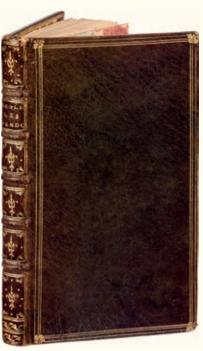
Cohen, 133-134 et Suppl., 1085 – Sander, 124.

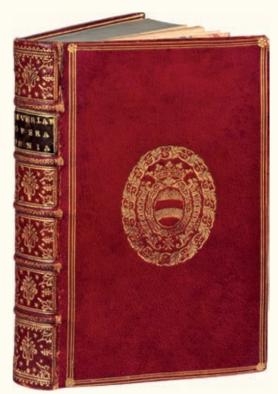
209 BERNARD (Pierre-Joseph). Œuvres. *Paris, Janet et Cotelle, 1823*. Grand in-8, maroquin bleu, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Allô*). 200 / 300

Édition collective illustrée d'un frontispice d'après Pierre-Paul Prud'hon gravé par Roger.

Bel exemplaire imprimé sur vergé d'Annonay, enrichi de quatre planches avant la lettre gravées d'après *Devéria*, illustrant *La Lyre enchantée*, *La Colère de l'amour*, *Les Bains de Laure* et *L'Amant discret*.

Quelques rares rousseurs.





211

210 BERTHOUD (Ferdinand). L'Art de conduire et de régler les pendules et les montres. *Paris, chez l'auteur, Michel Lambert, 1759.* In-16, maroquin olive, triple filet doré avec fleurons d'angles, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée (*Reliure de l'époque*).

800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE.

Premier ouvrage de Ferdinand Berthoud (1727-1807), ce célèbre traité d'horlogerie expliquant comment régler, remonter et entretenir montres et pendules connut un véritable succès en son temps, puisqu'il eut six éditions de 1759 à 1836, sans compter les traductions en allemand et en italien. Sa première édition n'en est pas moins très peu commune

En fin de volume, quatre planches dépliantes finement gravées par *Choffard* représentent divers mécanismes et pièces d'horlogerie.

Berthoud fut, avec Le Roy, le premier horloger français à présenter un chronomètre assez précis pour servir à la navigation, qui permit à la marine française de rattraper l'immense retard qu'elle avait pris sur l'Angleterre. Auteur d'excellents ouvrages sur cette matière, il fut nommé horloger du roi en 1773.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN OLIVE DE L'ÉPOQUE, CONDITION EXCEPTIONNELLE.

Même la remarquable collection de livres sur l'horlogerie de Léon Leroy avait dû se contenter d'exemplaires en veau ou en basane.

Dos légèrement passé, rares pâles rousseurs.

Baillie, 250.

BEVERLAND (Adriaan). De stolatæ virginitatis jure. Leyde, Johann Lindan, 1680. – [BEVERLAND (Adriaan)]. Peccatum originale. Eleutheropoli [Hollande], 1678. – RIJSSEN (Leonard van). Justa detestatio sceleratissimi libelli Adriani Beverlandi, icti. De peccato originali. Gorinchem, Cornelis Lever, 1680. – BEVERLAND (Adriaan). De fornicatione cavenda admonitio, sive adhortatio ad pudicitiam et castitatem. S.l.n.n. [Hollande], juxta exemplar londiniense, 1698. 4 ouvrages en un volume petit in-8, maroquin rouge, triple filet doré avec fleurettes d'angles, armoiries au centre, dos orné aux petits fers, pièce de titre havane, filet sur les coupes, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).

Précieuse réunion des trois traités majeurs de Beverland, dissertations hérétiques et licencieuses d'une insigne rareté.

Le volume renferme les éditions originales des ouvrages *De stolatæ virginitatis jure* et *Peccatum originale*, tous deux fort érudits et rien moins que chastes. Le second, en particulier, avance des idées plus qu'audacieuses sur la nature du péché originel, réduit par l'auteur à la concupiscence sexuelle d'Adam et Ève et de leurs descendants.

On l'a fait suivre dans cet exemplaire de l'édition originale – « plus rare encore », selon Debure – de sa réfutation par Leonard van Rijssen, qui fut elle aussi condamnée par Rome.

Le volume s'achève avec la seconde édition augmentée du traité *De fornicatione cavenda admonitio*, présentée ici dans son meilleur tirage. Dans cet opuscule, Beverland se repent de ses précédents écrits et, sincèrement ou non, condamne lui-même son *Peccatum originale*.

Cultivant avec bonheur l'érudition libertine, passionné par Ovide, Catulle et Pétrone, l'avocat flamand Adriaan Beverland (1650-1716) fut contraint à l'exil après que le tribunal de l'Université de Leyde eut jugé hérétiques et licencieux ses ouvrages. Poussé à la rétractation, l'écrivain s'exila à Utrecht, où il récidiva; puis à Londres, où son ami Isaac Vossius lui trouva une pension. Il y termina ses jours dans une profonde détresse morale et financière.

Somptueux exemplaire en maroquin du temps provenant de trois des plus prestigieuses collections françaises du xVIII^e siècle : relié aux armes du comte d'Hoym (1738, n°636), qui le tenait de la vente Cisternay Du Fay (1725, n°803), ce volume a ensuite probablement figuré dans la collection de l'Abbé Rothelin (1746, n°1148) – témoignant ainsi de l'intérêt marqué des grands curieux du XVIII^e siècle pour les textes hétérodoxes.

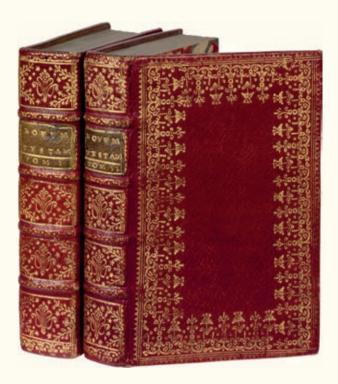
De la bibliothèque Langlois (1974, n°32), avec ex-libris.

Fente au mors supérieur sur un caisson.

Caillet, I, n°1124-Brunet, I, 837-Gay-Lemonnyer, I, 819-Debure, nos 852-856.

212 [BIBLE]. Της Καινης Διαθηκης ἀπαντα. Novum Testamentum. Ex bibliotheca regia. *Paris, Robert Estienne, 1549.* 2 volumes in-16, maroquin rouge, large dentelle dorée, dos orné, pièce de titre de maroquin vert, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, doublures de soie verte, tranches dorées (*Reliure du début du XVIII*^e siècle).

1 000 / 1 200



SECONDE ÉDITION DU NOUVEAU TESTAMENT GREC DE ROBERT ESTIENNE, connu sous le nom d'édition « O mirificam », parce que le texte de la préface commence par ces mots.

D'après Renouard, elle est plus rare et plus recherchée que la première.

Entièrement imprimé avec les *Grecs du roi* gravés par Claude Garamont pour les Estienne, l'ouvrage est orné de la marque au basilic sur les titres, évoquant la qualité d'imprimeur du roi pour le grec de Robert Estienne, de la marque à l'olivier en fin du second volume et de gracieux bandeaux et lettrines foliacés à grotesques.

Le premier volume contient les Évangiles, le second les Épîtres pauliniennes, les Épîtres catholiques et l'Apocalypse.

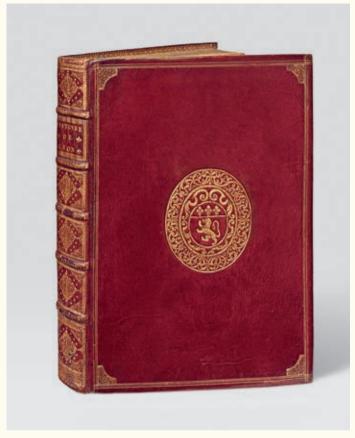
Superbe exemplaire habillé d'une fraîche reliure du début du xviiie siècle.

Mention manuscrite en grec sur le titre et quelques soulignés et marginalia anciens dans le texte. Ex-libris manuscrit de *Lallier* et ex-dono de l'abbé Chauveau daté 1858 sur les gardes blanches.

Minime travail de ver marginal au premier volume.

Renouard, p. 73, n°1 – Schreiber, n°102 – Adams, B-1660 – Mortimer, French, n°74 (éd. 1546).





213 [BRETAGNE]. Almanach de Bretagne, pour l'année bissextile 1768, contenant le lever & coucher du soleil calculé au méridien de Rennes. Imprimé pour cette province. *Rennes, Vatar, 1768*. In-24, maroquin olive, dentelle dorée, armoiries au centre, dos lisse orné, gardes de papier doré et coloré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

500 / 600

Premier des almanachs bretons connus, l'Almanach de Bretagne parut à Rennes de 1727 à 1790.

Charmant exemplaire relié en maroquin olive aux armes des États de Bretagne.

Un coin très légèrement rogné.

 $Saffroy: Almanachs, n^{\circ}259 - OHR, 1576 (variante).$

[BROSSETTE (Claude)]. Histoire abrégée ou éloge historique de la ville de Lion. Lyon, Jean-Baptiste Girin, 1711. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, fleurons aux angles, armoiries au centre, dos orné, roulette sur les coupes, large dentelle intérieure dorée, doublures et gardes de papier orangé à motifs dorés, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).

1 500 / 2 000

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est ornée d'une vignette armoriée sur le titre, d'un plan de Lyon à double page gravé par *Bouchet*, d'une vue hors texte du tombeau des deux amants dessinée par *Ferdinand Delamonce* et gravée sur cuivre par *Jean-François Cars*, et de nombreuses planches d'armoiries dans la dernière partie de l'ouvrage, intitulée *Réduction des conseillers à un prévôt des marchands et quatre échevins*.

L'exemplaire est de plus enrichi de deux autres belles planches de Delamonce gravées par Cars, représentant l'aqueduc du Gier visible à Saint-Irénée et l'autel taurobolique de Fourvière, jointes repliées et volantes.

Claude Brossette (1671-1743), seigneur de Varennes Rapetour, était avocat général aux cours de Lyon après avoir été avocat au parlement de Paris. Administrateur de l'Hôtel-Dieu, recteur de l'Hôpital de la Charité, puis échevin de la ville en 1730-1731, il avait été l'un des fondateurs de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon en 1700.

Magnifique exemplaire dans une très belle reliure en maroquin rouge aux armes de la ville de Lyon.

Habiles restaurations à la reliure ; rares petites rousseurs ; un ex-libris a été ôté du volume. Les fleurons d'angles ont pu être rajoutés postérieurement.

Saffroy, II, n°28141.



215

215 CAMILLO A SANCTO HIERONYMO (Camillo Scassellati, dit). Methodus emendatæ orationis, sive grammaticæ institutiones. *Rome, Egidio Ghezzi, 1665*. Petit in-12, vélin souple, double filet doré, fleurons aux angles, étoiles dorées et armoiries au centre, dos lisse orné de motifs dorés, tranches dorées (*Reliure italienne de l'époque*).

500 / 600

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE GRANDE RARETÉ.

On n'en trouve aucun exemplaire dans les collections publiques françaises et seulement quatre dans les collections italiennes.

La dernière page est ornée de la marque au phénix de l'imprimeur-libraire romain Egidio Ghezzi.

Professeur et recteur du Collège Nazaréen à Rome, Camillo Scassellati fut général de l'Ordre des frères des écoles pies ou piaristes de 1659 à 1665.

Ravissant exemplaire relié en vélin doré aux armes d'un évêque ou d'un cardinal italien.

Quelques insignifiantes rousseurs.

[CARTA DE HIDALGUÍA]. Brevet de noblesse conféré par Philippe V d'Espagne à Don Juan de Sena Vinagre. Madrid, 9 octobre 1713. Manuscrit sur vélin de [13] ff. Petit in-folio, veau fauve, double dentelle dorée en encadrement, contenant la mention : Don Juan de Sena Vinagre. Zedula Real de Su Magestad en declaracion del goze de hidalguia que le perteneze en el lugar de Salorino iurisdiccion de Alcantara y demas villas y ciudades del Reyno, éventails dorés aux écoinçons, dos orné, doublures de papier rouge à motifs dorés, traces d'attaches (Reliure espagnole de l'époque).

Somptueux manuscrit sur peau de vélin, calligraphié à l'encre noire et dorée et richement enluminé.

Il s'orne de trois grandes compositions à pleine page : un portrait équestre du roi Philippe V d'Espagne, avec son nom inscrit à l'encre dorée dans un cartouche, protégé de serpentes en satin rouge ; les armoiries du bénéficiaire, Don Juan de Sena Vinagre, originaire de Salorino, dans la juridiction d'Alcántara ; une riche composition rocaille à l'encre noire, flanquée de deux putti, contenant le nom du monarque en lettres dorées et son cachet armorié.

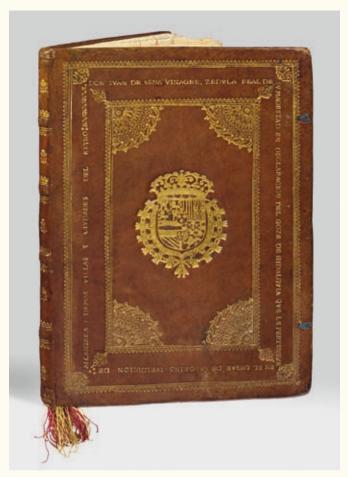
Le texte est encadré de trois filets rouge, bleu et jaune et décoré de jolies lettrines richement enluminées.

Signatures autographes du secrétaire du roi, Don Francisco Antonio de Quincoces, et d'autres officiers in fine.

Très bel exemplaire dans une riche reliure aux armes royales d'Espagne.

Type de document capital pour l'Espagne, la *carta executoria de hidalguia* est, pour le chercheur, le généalogiste, l'héraldiste, une source de premier ordre, contenant nombre d'informations dans de multiples domaines, sociaux, matériels, économiques, etc. (cf. E. Ruiz García, « La Carta ejecutoria de hidalguía : un espacio grafico privilegiado », *La España medieval*, 2006, pp. 251-276).

Infimes éraflures à la reliure.





[CARTA DE HIDALGUÍA]. Titulo de Castilla concedido por el Rey n[ost]ro Señor D. Phelipe V al Theniente General Don Jorge Negreyros y Silba, en atencion à su calidad y notorios servicios. S.l. [Espagne], 1721. Manuscrit sur vélin de [7] ff. Petit in-folio, velours rouge sur ais de bois, dos lisse muet, gardes de papier colorié et doré, traces de lacets (*Reliure de l'époque*).

2 000 / 3 000

Brevet de noblesse espagnol finement calligraphié sur peau de vélin et orné de trois superbes peintures à pleine page, en couleurs, or et argent, protégées de serpentes de soie rose vif : un titre dans un cartouche surmonté d'une couronne de marquis, les armoiries de Negreiros et un titre intermédiaire portant la mention Don Phelipe por la Gracia de Dios.

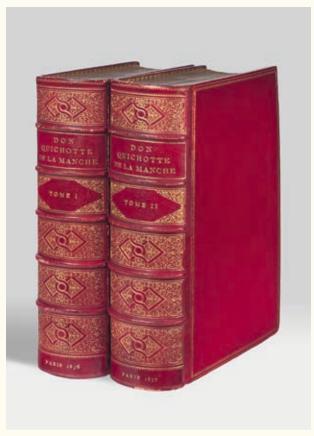
Ces peintures sont suivies de 8 pp. de texte manuscrit, contenues dans de beaux encadrements en grisaille et doré agrémentées de deux lettrines historiées finement dessinées à l'encre noire, confirmant le droit héréditaire du lieutenant général Don Jorge Negreyros y Silba au titre de marquis de Negreiros.

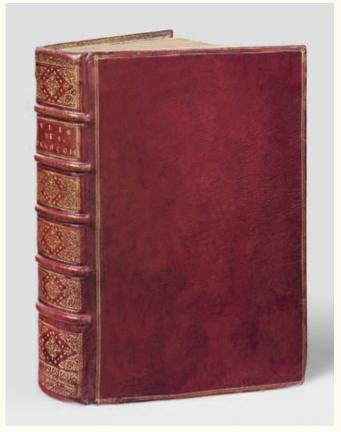
Signatures des secrétaires in fine, en date du 2 octobre 1721 à Valsaín.

Superbe manuscrit, d'une grande fraîcheur.

Type de document capital pour l'Espagne, la carta executoria de hidalguia est, pour le chercheur, le généalogiste, l'héraldiste, une source de premier ordre, contenant nombre d'informations dans de multiples domaines, sociaux, matériels, économiques, etc. (cf. E. Ruiz García, « La Carta ejecutoria de hidalguía : un espacio grafico privilegiado », La España medieval, 2006, pp. 251-276).

Petit travail de ver au dos.





218 CERVANTES (Miguel de). L'Ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche. Paris, J.-J. Dubochet, 1836-1837.
2 volumes grand in-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos richement orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (Chambolle-Duru).
3 000 / 4 000

Édition originale de la traduction de Louis Viardot.

Un des plus beaux livres illustrés de la période romantique, orné de deux frontispices, deux titres ornés et environ huit cents vignettes dans le texte par *Tony Johannot*, gravés sur bois par *Porret* et d'autres artistes, en premier tirage.

Exemplaire unique, enrichi de 183 Gravures sur cuivre interfoliées, dont plusieurs en épreuves avant la lettre sur chine ou hollande.

Bel exemplaire finement relié par Chambolle-Duru.

Ex-libris gravé du XIXe siècle au chiffre BI.

Charnières légèrement frottées.

Carteret, III, 136-137 - Vicaire, II, 155.

CERVIO (Vincenzo). Il Trinciante. Rome, Stampa del Gabbia, 1593. 3 parties en un volume in-8, vélin souple, dos lisse, titre manuscrit (Reliure moderne en vélin ancien).
 2 000 / 3 000

ÉDITION TRÈS RARE DE CE CURIEUX TRAITÉ DE L'ÉCUYER TRANCHANT, non citée par Vicaire.

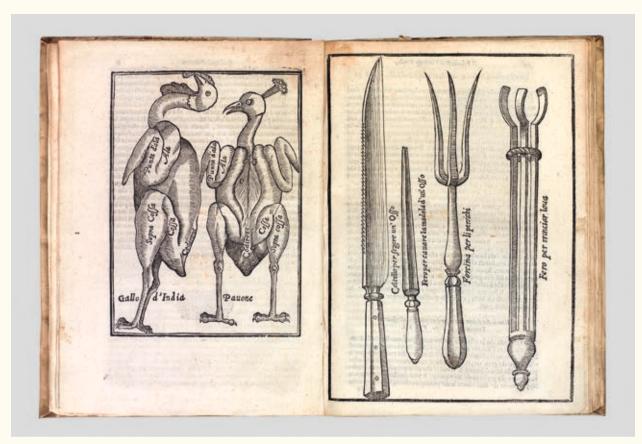
Elle est illustrée de quatre figures à pleine page et de deux planches dépliantes gravées sur bois.

Plus complet que ceux de ses prédécesseurs Romoli et Scappi, le manuel de l'écuyer tranchant (*trinciante*) de Cervio est le plus important de l'époque sur l'art de trancher et de présenter les mets. C'est également une source intéressante concernant l'art de la table et la gastronomie d'une cour italienne au XVI^e siècle.

Il Trinciante avait été publié originellement à Venise en 1581 et fut réimprimé dans la même ville en 1593.

Petites restaurations aux cinq premiers feuillets, quelques rousseurs et légères mouillures éparses.

Adams, C-1288 – Westbury, 46 – Vicaire, 159 (édition non citée).



219

CHALIPPE (Candide). La Vie de saint François, instituteur de l'Ordre des Frères mineurs, de celui de sainte Claire et du Tiers-ordre de la Pénitence. Avec l'histoire particulière des stigmates, des éclaircissemens sur l'Indulgence de la Portiuncule, des réflexions et des notes ; & une préface sur le merveilleux de la vie des saints. Paris, Pierre Prault, 1728. 2 tomes en un volume in-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).

ÉDITION ORIGINALE RARE.

Cette biographie de saint François d'Assise qui fit l'objet de plusieurs réimpressions au XIX^e siècle est l'œuvre du frère Candide Chalippe, récollet de la province Saint-Denis. Elle est dédiée à la reine Marie Leczinska.

Un beau portrait du saint gravé sur cuivre orne le frontispice de l'ouvrage.

Bel exemplaire, grand de marges, en marqquin de l'époque.

CICÉRON. De Officiis libri tres. Cato major. Lælius. Paradoxa. Somnium Scipionis. Ex recensione Joannis Georgii Grævii. Amsterdam, P. & J. Blaeu pour Wolfgang, Jansson-Waesberghe, Boom, Van Someren & Goethals, 1688.
 In-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, roulette sur les coupes, doublures de maroquin rouge ornées d'une dentelle dorée en encadrement, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).

Excellente édition critique *cum notis variorum* publiée par Johann Georg Grævius (1632-1703), qui l'a dédiée au dauphin de France.

Elle est ornée d'un titre-frontispice gravé en taille-douce.

Exemplaire réglé.

Très bel exemplaire en fine reliure doublée attribuable à Luc-Antoine Boyet, relieur du roi de 1680 à 1733 et l'auteur des meilleures reliures doublées de son temps, qu'il réalisa pour les amateurs les plus distingués.

Lord Gosford possédait un exemplaire de cette édition de Cicéron en reliure doublée de Boyet provenant, selon le catalogue de sa vente (1882, n°62), de la bibliothèque de Lamoignon.

Notice manuscrite du XIX^e siècle à l'encre rose sur une garde.

Quelques légères rousseurs.

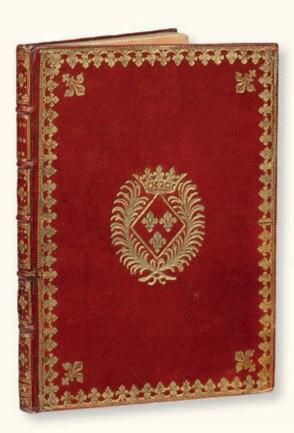
222 CRÉTIN (Guillaume). Les Poesies. *Paris, Antoine-Urbain Coustelier, 1723*. In-12, maroquin bleu nuit, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru, 1864*). 200 / 300

Édition collective publiée dans la Collection des poètes français de Coustelier.

Bel exemplaire soigneusement établi par Chambolle-Duru.

DANCHET (Antoine). Tancrède, tragédie. *Paris, de Lormel, 1754*. In-4, maroquin rouge, dentelle fleurdelisée dorée, armoiries au centre, dos orné de fleurs de lis, filets sur les coupes, doublures et gardes de moire rose, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000 / 4 000



Nouvelle édition, publiée à l'occasion de la sixième reprise de la pièce, le 5 octobre 1764.

Cette tragédie lyrique composée par André Campra (1660-1744) sur un livret d'Antoine Danchet (1671-1748) a été créée à l'Académie royale de musique le 7 novembre 1702 et donnée de nouveau en 1707, 1717, 1729, 1738, 1750 et 1764.

Très bel exemplaire relié en marquin rouge aux armes des filles de France pour Madame Adélaïde.

Quatrième fille de Louis XV et de Marie Leszczynska, Adélaïde de France (1732-1800) s'était entourée d'une belle bibliothèque et d'objets des plus luxueux. Passionnée de musique, elle jouait de plusieurs instruments et l'horlogerie et le tour faisaient aussi partie de ses loisirs. Le catalogue de sa bibliothèque, dressé en 1786, est conservé à l'Arsenal (voir les lots 197 et 228).

Petit travail de vers rebouché sur un nerf.

OHR, 2514/3.

DEMEUSE (Nicolas). Nouveau traité de l'art des armes, dans lequel on établit les principes certaines de cet art, & où l'on enseigne les moyens les plus simples de les mettre en pratique. Liège, F. J. Desoer, 1786. In-8, veau fauve, supralibris doré sur le plat supérieur, dos lisse orné, pièce de titre rouge (Reliure de l'époque). 400 / 500

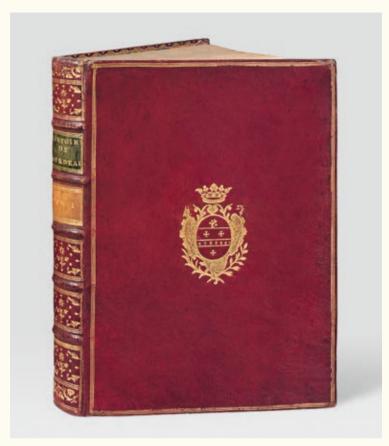
Seconde édition de ce traité d'escrime, illustrée de quatorze planches dépliantes gravées sur cuivre.

La première édition de l'ouvrage avait paru chez le même éditeur liégeois en 1778.

De la bibliothèque Beaugendre, avec supralibris.

Reliure restaurée, coiffes manquantes.

Thimm, 77 - Pardoel, 784.01 - Gelli, 345 - Vigeant, 51.



226

DEMOUSTIER (Charles-Albert). Lettres à Émilie sur la mythologie. Paris, Furne, Jouvet et Cie, 1868. In-4, maroquin bleu, riche dentelle dorée aux petits fers, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (Allô).
300 / 400

Réimpression de l'édition de 1860, ornée de seize planches hors texte sur chine appliqué, dont un portrait-frontispice gravé par *Tardieu* d'après *Pajou fils* et quinze figures de *Moreau le Jeune* interprétées par *Doherty*, le tout sur chine appliqué.

Un des 110 exemplaires sur hollande, celui-ci enrichi d'une épreuve avant la lettre du portrait.

Élégante reliure en maroquin bleu à dentelle, dans le goût du XVIIIe siècle, signée de Charles Allô.

Dos uniformément passé, taches sans gravité sur les plats, quelques rousseurs.

DEVIENNE (Charles-Jean-Baptiste d'Agneaux, dit Dom). Histoire de la ville de Bordeaux. Première partie, contenant les événemens civils & la vie de plusieurs hommes célèbres. Bordeaux, Simon de la Court, Labottiere, Chappuis ; Paris, veuve Desaint et al., 1771. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, filets sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (Reliure de l'époque). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est illustrée d'un frontispice de *Marillier* gravé par *Simonet*, de trois plans hors texte exécutés par *Delagardette* et des portraits hors texte de Montaigne et de Montesquieu par *Voyer*.

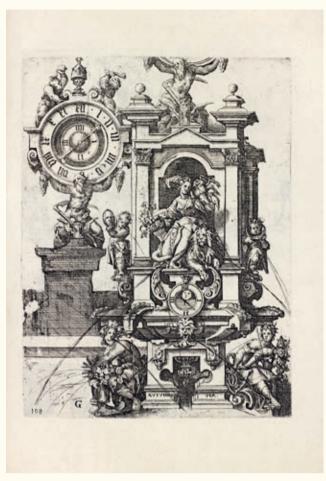
Seule cette première partie de l'ouvrage a paru à l'époque. À la mort de l'auteur, qui était historiographe de la ville de Bordeaux, son manuscrit intégral connut des vicissitudes : il devint la propriété de la Bibliothèque de l'Académie des Sciences de Bordeaux, mais il lui fut dérobé peu de temps après. Il a fallu attendre 1862 et l'obstination de l'éditeur Lacaze pour permettre sa publication.

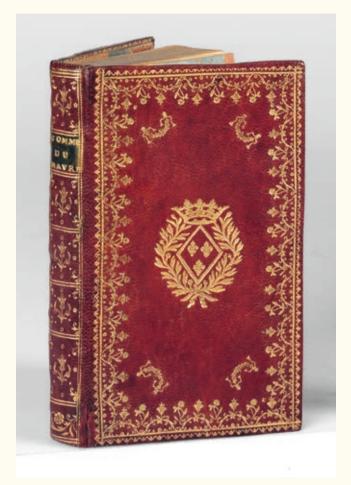
Très bel exemplaire relié aux armes de l'abbé Terray, provenance rare.

Joseph-Marie Terray (1715-1778) fut le dernier contrôleur général des finances de Louis XV, de 1769 à 1774, et directeur général des Bâtiments du roi à partir de 1773. Son impopularité le força à démissionner à l'avènement de Louis XVI.

Le volume a été tomé au dos. Discrète mouillure marginale. *OHR*, 553.

21





227 DIETTERLIN (Wendel). Architectura von Außtheilung, Symmetria und Proportion der fünff Seulen. Nuremberg, Hubrecht & Balthasar Caymox, 1598. 5 parties en un volume in-folio, veau fauve, double filet doré, dos orné à la grotesque, roulette à froid sur les coupes, tranches rouges (Reliure du XIX^e siècle).
4 000 / 5 000

Première édition collective complète des cinq livres de ce singulier traité d'architecture, très rare et recherchée.

L'ouvrage, essentiellement graphique, contient un remarquable titre-frontispice architectural typographié en rouge et noir, un portrait de l'auteur, 196 superbes eaux-fortes à pleine page (hormis une à mi-page), y compris les quatre titres intermédiaires des livres II à V (deux répétés).

Ces gravures, accompagnées de quelques brefs commentaires imprimés, représentent des projets très travaillés et exubérants de colonnes, corniches, pilastres, fenêtres, portiques, fontaines, etc., entourés de personnages fantastiques, d'animaux et de plantes. « Le traitement est extrêmement riche. Peintre avant tout, Dietterlin donne la part belle aux ornements qui prolifèrent lourdement sur les parties des ordres et sur les structures architecturales, et aux détails pittoresques, personnages, animaux ou objets familiers qui viennent donner vie aux bâtiments. » (Yves Pauwels).

Architecte et peintre de la Renaissance actif à Strasbourg, Wendel Dietterlin, de son vrai nom Wendling Grapp (v. 1550-1599), doit sa renommée non pas à ses réalisations – dont aucune n'a survécu – mais au présent ouvrage, qu'il réalisa à la fin de sa vie. La première édition (Stuttgart, 1593) ne réunissait qu'une quarantaine d'eaux-fortes, et la seconde (Strasbourg, 1594), soixante.

Admirateur de Vitruve et des Anciens, Dietterlin puisa aussi, pour donner à ses constructions toute leur fantaisie et leur originalité, dans l'imagerie gothique la plus débridée, mais également dans Dürer et dans les formes les plus pures de la Renaissance française et hollandaise, particulièrement Hans Vredeman de Vries.

L'usage qu'il fait des lignes architecturales pures mais du détail bizarre, fantastique ou parfois même violent, l'opposition exagérée entre les clairs et les obscurs, entre les masses et les proliférations des détails, entre la symétrie et le chaos, tout en s'inspirant de l'obscurantisme archaïque du gothique tardif, préfigure de manière remarquable les libertés et les innovations du siècle suivant. Impossibles à réaliser techniquement, ces projets si représentatifs de la décadence de la fin de la Renaissance eurent néanmoins un retentissement énorme sur l'art décoratif baroque du XVII^e siècle allemand.

Ex-libris manuscrit du temps sur le titre : *Joan*. [...] *Böhmenkirch* (?) et long ex-libris manuscrit daté 1670 dans la marge inférieure : *Johann Christian Bümaßer* (?).

L'exemplaire provient de la maison Jeanselme, importante famille d'ébénistes parisiens, en activité de 1824 à 1930, avec ex-libris manuscrit de Jeanselme fils à l'adresse du 7 rue Harlay Marais. Ayant racheté le fonds de la famille Jacob en 1847, les Jeanselme devinrent les fournisseurs du Garde-meuble sous Louis-Philippe et Napoléon III.

Exemplaire incomplet du dernier feuillet comportant le colophon – comme ceux des collections Fowler, Guilmard et Destailleur (1895, n°512) – et du feuillet de dédicace. Le titre est remonté sans marge sur un feuillet ancien et doublé postérieurement; f. 196 remonté sur un feuillet moderne; f. 161 partiellement consolidé au verso, menues restaurations marginales à quelques feuillets, quelques petites rousseurs et mouillures claires. Reliure un peu frottée, légers manques aux coiffes, un mors fendu.

Cat. Berlin, n°1942 – Fowler, n°105 – Guilmard, p. 378, n°70 – BAL, I, 881 – Macmillan, I, 581-582 – Brunet, II, 706 – Fairfax Murray: German, n°134 – Yves Pauwels: notice de la base Architectura (architectura: cesr.univ-tours.fr) – VD16, D1694.

[DUBOCAGE DE BLÉVILLE (Michel-Joseph)]. Mémoires sur le port, la navigation, et le commerce du Havre de Grâce ; et sur quelques singularités de l'histoire naturelle des environs. *Le Havre, P. J. D. G. Faure, 1753.* 2 parties en un volume in-8, maroquin rouge, dentelle florale dorée, guirlandes dorées aux angles, armoiries dorées au centre, dos lisse orné, pièce de titre verte, filet sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE, RARE, IMPRIMÉE AU HAVRE.

Ayant brossé l'histoire du port du Havre, alors à son apogée, la première partie de l'ouvrage dresse un état du commerce maritime que les négociants havrais conduisaient avec les Antilles, le Canada, l'Amérique et l'Europe. Les observations d'histoire naturelle formant la seconde partie de l'ouvrage portent sur un banc pétrifié qu'on trouve au cap de la Hève, sur les mines de fer, eaux minérales et cailloux d'Angleterre du pays de Caux, etc.

On trouve à la suite de la table des matières un lexique de quelques termes de marine, de commerce et d'histoire naturelle employés dans l'ouvrage.

L'exemplaire provient de l'émission avec le nom de l'auteur au bas de l'Épître au Roi, pas de titre spécial pour la seconde partie, et un errata portant sur les deux parties de l'ouvrage, auquel une main de l'époque a ajouté une correction supplémentaire.

Fils d'un marin de renom qui avait découvert en 1711 l'île de Clipperton, Michel-Joseph Dubocage de Bléville (1707-1756) était l'un des premiers négociants du Havre, à la tête de deux maisons de commerce à Rouen et d'une entreprise pour l'île de la Martinique, et dirigeait la Compagnie de l'île Saint-Jean dans le golfe du Saint-Laurent. Maire-échevin du Havre pendant huit ans, de 1738 à 1743, ce fut aussi un passionné d'histoire naturelle, membre de l'Académie de Rouen.

Très bel exemplaire relié en marquin rouge aux armes des filles de France pour Madame Adélaïde.

Si Mesdames Adélaïde, Victoire et Sophie sont connues pour avoir eu chacune leur bibliothèque personnelle, dont les volumes ne se différencient que par la couleur de leur maroquin, seule Adélaïde de France (1732-1800) – qui avait quant à elle adopté le maroquin rouge – eut une bibliothèque par goût. Elle fut, selon Quentin-Bauchart, la seule des filles de Louis XV et de Marie Leszczynska qui « ait marqué sa place parmi les véritables bibliophiles ». Le catalogue de ses livres, reliés principalement par Pierre Vente et Jean-Henri Fournier, fut établi en 1786 ; le manuscrit en est conservé à l'Arsenal (voir les lots 197 et 223).

Menue restauration à un mors.

Frère, I, 116 - Chadenat, n°1864 - Polak, n°2755 - Quentin-Bauchart, II, 123-155 - OHR, 2514/3.



229

DUTENS (Louis). Des pierres précieuses et des pierres fines, avec les moyens de les connoître & de les évaluer. Paris, F.-A. Didot, De Bure aîné, 1776. In-18, veau blond, triple filet doré, dos lisse orné de chevrons dorés à la grotesque, filet sur les coupes, tranches rouges (Reliure de l'époque).

ÉDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ DE GEMMOLOGIE TRÈS RECHERCHÉ.

L'ouvrage, typographié par François-Ambroise Didot, est particulièrement réussi ; ce qui a fait dire à Mérard de Saint-Just, cité par André Jammes : « Ce petit traité est le premier ouvrage sorti des presses de M. Didot l'aîné, où l'on ait aperçu cette supériorité de talents qui l'a mis tout de suite au-dessus de tous ses confrères de France, d'Italie, d'Allemagne et de Hollande, et qui l'associe dès lors à la gloire de Baskerville, et surtout à celle d'Ibarra ».

Fort jolie, cette première édition est aussi très rare. John Sinkankas, auteur d'une bibliographie de référence sur la gemmologie, ne l'a même jamais vue.

Très populaire en son temps, le traité de Dutens fut réimprimé en 1777, 1778 et 1783 et traduit en allemand en 1779. Il se clôt sur une *Table du prix des diamants taillés*, de 1 à 30 carats.

Philologue, numismate et historiographe du roi de Grande-Bretagne, Louis Dutens (1730-1812) est né à Tours de parents calvinistes. Il quitta la France pour Londres, où son oncle était joaillier, entra dans le clergé anglican et devint diplomate à Turin puis tuteur du fils du duc de Northumberland.

Exemplaire de qualité dans une exquise reliure à la grotesque.

Deux coins très légèrement frottés.

Sinkankas : Gemology, n°1817 – Jammes, Les Didot, n°73 – Brunet, II, 922.

230 ÉTAT et menu général de la dépense ordinaire de Monsieur le Dauphin. Année 1754. Manuscrit de [2]-86 pp. Petit in-4, veau moucheté, fleurs de lis dorées aux angles, armoiries au centre, titre doré sur le premier plat : Etat de Monsieur le Dauphin année 1754, dos orné, roulette sur les coupes, tranches rouges (Reliure de l'époque).

3 000 / 4 000

Précieux manuscrit détaillant l'intendance de la maison du dauphin pour l'année 1754

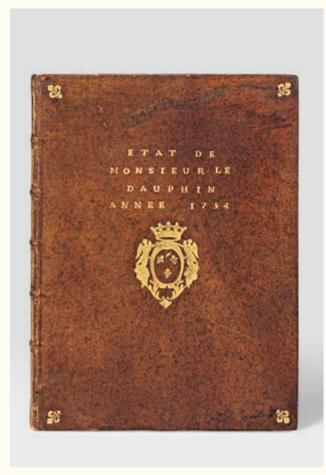
On y trouve la description des menus pour chaque repas (*déjeuné*, *dîné* et *soupé*), en suivant l'ordre des plats (potages, petits potages, entrées, petites entrées, rôt, salade, entremets, fruits), les quantités et les dépenses engagées, l'intendance générale du pain, du vin, de la viande et du poisson pour les jours maigres. Sont également consignées les fournitures (cire, chandelle, charbon, bois de chauffage), les pensions et gages des divers domestique et officiers, les distributions exceptionnelles de gâteaux, de vin et d'hypocras lors des fêtes, le pain bénit, etc.

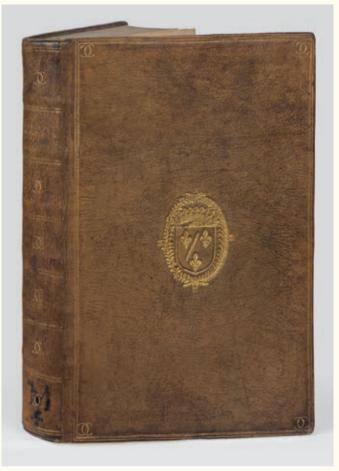
Le Dauphin Louis de France (1729-1765), aîné des fils de Louis XV et de Marie Leszczynska, ne régna jamais, étant mort avant son père à l'âge de trente-six ans. Il est le père des rois Louis XVII, Louis XVIII et Charles X.

SÉDUISANT MANUSCRIT DANS SA RELIURE D'ORIGINE AUX ARMES DU PRINCE LOUIS-JOSEPH DE BOURBON-CONDÉ (1736-1818), GRAND MAÎTRE DE LA MAISON DU ROI, dont une ordonnance sur la table de la maison du dauphin est copiée aux pp. 2-3 du volume.

La bibliothèque gastronomique du Comte Emmanuel d'André (2006, n°379) possédait un manuscrit similaire pour l'année 1761 dont la reliure était frappée de trois dauphins à froid au lieu d'armoiries.

Manque minime à la coiffe de tête, infimes réfections aux coins.





FARINACCI (Prospero). Consilia sive responsa atque decisiones causarum criminalium. Editio postrema. *Lyon, Horace Cardon, 1607.* – Decisiones Rotæ CXL criminum materiam in præcedentibus præsertim consiliis pertractam respicientes. Editio postrema. *Ibid., 1607.* 2 parties en un volume in-folio, maroquin olive, triple filet doré, chiffre aux angles, armoiries au centre, dos lisse orné du même chiffre répété, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

3 000 / 4 000

Le présent volume réunit deux ouvrages du célèbre jurisconsulte italien Prospero Farinacci (1544-1618), avocat pénaliste et magistrat au service des États pontificaux sous les papes Clément VIII et Paul V. Comme avocat, il eut notamment à défendre Beatrice Cenci en 1599.

Le premier ouvrage forme la deuxième partie de son traité *De praxis et theorica criminalis*, publié entre 1594 et 1614. Objet de multiples éditions dans plusieurs pays européens, cet important traité de droit criminel est considéré comme la première synthèse sur la notion de « doute raisonnable » devant profiter à l'accusé.

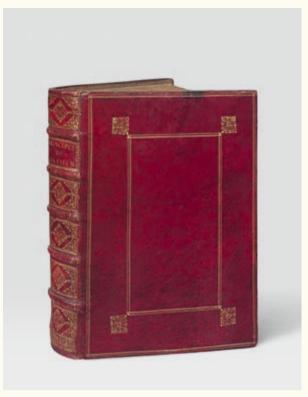
Exemplaire relié en maroquin olive aux armes et au chiffre de Charles de Valois, duc d'Angoulême, fils naturel du roi Charles IX et de Marie Touchet.

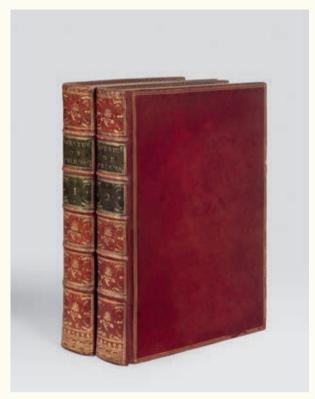
Demi-frère de la marquise de Verneuil, maîtresse d'Henri IV, Charles de Valois-Angoulême (1573-1650) a joui de la protection d'Henri III et de Catherine de Médicis, qui l'appelait le « petit bâtard » et lui légua les comtés d'Auvergne et de Lauraguais. Marié à la fille du connétable de Montmorency, ce prince se distingua aux batailles d'Arques, d'Ivry, de Fontaine-Française, etc. Mais ses intrigues avec la marquise de Verneuil lui valurent d'être condamné à la prison perpétuelle. Il recouvrit toutefois la liberté en 1616, grâce à Henriette d'Entragues, l'ancienne maîtresse d'Henri IV, et prit part dès sa sortie de prison au siège de Soisson, puis en 1628 à celui de La Rochelle, et ne cessa de guerroyer avec bravoure sur tous les fronts, en Languedoc, en Allemagne, en Flandre, etc.

La belle et importante bibliothèque du duc d'Angoulême, bibliophile passionné comme ses ancêtres, fut léguée par son fils, Louis de Valois, comte d'Alais, au monastère de la Guiche en Charolais (dont l'ex-libris manuscrit figure sur le titre du présent volume). Elle fut ensuite dispersée lors de la Révolution.

De la bibliothèque de M^{me} Théophile Belin (1936, II, n°280).

Complet comme tel, le volume a toutefois été tomé au dos (TO. II). Des rousseurs et pâles mouillures marginales. *Niccolò Del Re, Prospero Farinacci : giureconsulto romano, Rome, 1999 – Guigard, I, 34 – OHR, 2600.*





[FÉLIBIEN (André)]. Des principes de l'architecture, de la sculpture, de la peinture, et des autres arts qui en dépendent. Avec un dictionnaire des termes propres à chacun de ces arts. Paris, veuve de J.-B. Coignard et J.-B. Coignard fils, 1690. In-4, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

3 000 / 4 000

SECONDE ÉDITION.

La première partie de l'ouvrage est divisée en trois livres consacrés respectivement à l'architecture, à la sculpture et à la peinture. Elle est illustrée de 65 planches à pleine page gravées sur cuivre.

La seconde partie contient un dictionnaire des termes propres à ces arts, qui est un des premiers de cette importance.

André Félibien (1619-1695), sieur des Avaux et de Javercy, était historiographe du roi et secrétaire de l'Académie royale d'architecture. L'édition originale de ses *Principes* avait été publiée en 1676, chez *Coignard*, et fut rééditée en 1690, en 1697 et en 1699.

Bel exemplaire relié en maroquin à la Du Seuil, offert par l'auteur à l'abbaye de Saint-Denis, avec ex-dono manuscrit, cote et cachet ex-libris sur le titre.

Mouillures marginales, quelques rousseurs.

Cicognara, n°502 - BAL, II, n°1036 (éd. 1676) - Fowler, n°118 (éd. 1676) - Berlin Katalog, n°2383 (éd. 1697).

FÉNELON. Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse. *Paris, Didot l'Aîné, 1783*. 2 volumes in-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, chiffre *B.T.* en caractères gothiques en queue, dentelle intérieure, doublures et gardes de papier bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000 / 3 000

Splendide Édition typographique, constituant le premier titre de la série in-4 de la remarquable Collection des auteurs classiques français et latins pour l'éducation du Dauphin.

Elle a été tirée à 200 exemplaires sur papier vélin.

Souhaitant réaliser une collection de classiques « exécutés avec luxe et correction, capables de surpasser la production étrangère », François-Ambroise Didot obtint du roi Louis XVI la permission de faire figurer sur chacun des titres la mention : *Imprimé par ordre du Roi pour l'éducation de Monseigneur le Dauphin*. Trente-deux titres paraîtront au total, édités jusqu'en 1789 en trois formats différents : l'in-4, l'in-8 et l'in-18, et imprimés à petit nombre avec les beaux caractères gravés par Vafflard.

Bel exemplaire relié à l'époque en maroquin rouge.

Menus frottements sur les plats.

Jammes, Les Didot, n°25 – Brunet, III, 1215.



FLÉCHIER (Esprit). Histoire de Théodose le Grand, pour Monseigneur le Dauphin. *Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1679.* In-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

Typographiée avec grand soin, l'édition est ornée de la marque de Mabre-Cramoisy et de quatorze vignettes en-tête et culs-de-lampes gravés en taille-douce.

Très bel exemplaire imprimé sur grand papier dans une belle reliure en maroquin rouge.

Quelques rousseurs.

Tchemerzine, III, 253 b – Brunet, II, 1283 – Graesse, II, 594.

235 GARZONI (Giovanni). De rebus Saxoniæ, Thuringiæ, Libonotriæ, Misnæ, et Lusatiæ, libri duo. Bâle, Jean Froben, mars 1518. In-4, veau, double filet doré, fleurons d'angles, dos orné, tranches rouges (Reliure du XVIIIe siècle). 600 / 800

ÉDITION ORIGINALE.

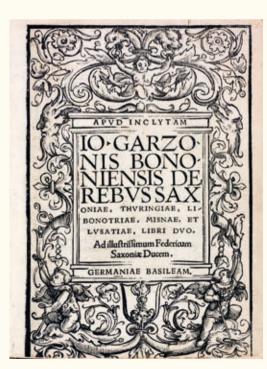
Cet ouvrage sur l'Électorat de Saxe et les Margraviats de Thuringe, de Misnie et de Lusace a été publié treize ans après la mort de Giovanni Garzoni par Erasmus Stella, qui avait été l'élève de l'humaniste à Bologne.

Le volume est orné d'un remarquable encadrement gravé sur bois au titre, attribué à *Hans Holbein*, de lettrines historiées et de la célèbre marque de l'imprimeur au verso du dernier feuillet.

De la bibliothèque Marcelo Schlimovich, avec ex-libris.

Reliure restaurée, dos refait, feuillet de titre légèrement rogné en pied et monté sur onglet, pâle mouillure angulaire et quelques rousseurs.

VD16, G474.





236

GAURET (Jacques). Stile universel de toutes les cours et jurisdictions du royaume, pour l'instruction des matières criminelles, suivant l'ordonnance de Louis XIV du mois d'aoust 1670. Paris, chez les associez choisis par ordre de Sa Majesté, 1679. In-4, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, armoiries dorées au centre, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (Reliure de l'époque).

2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Ce recueil réunit tout ce qui concerne l'instruction des affaires criminelles selon l'ordonnance royale promulguée par Louis XIV lors de la réforme des codes de procédure et de la refonte du droit criminel de 1665 : plaintes, dénonciations, rapports des médecins, capture des accusés, interrogatoires, confrontations de témoins, procès-verbaux de question et torture, jugements et sentences, etc.

L'ouvrage est dédié à Jean Le Camus, lieutenant civil au Châtelet dont Jacques Gauret était le secrétaire. Il est orné d'une vignette à ses armes et d'une lettrine gravées en taille-douce.

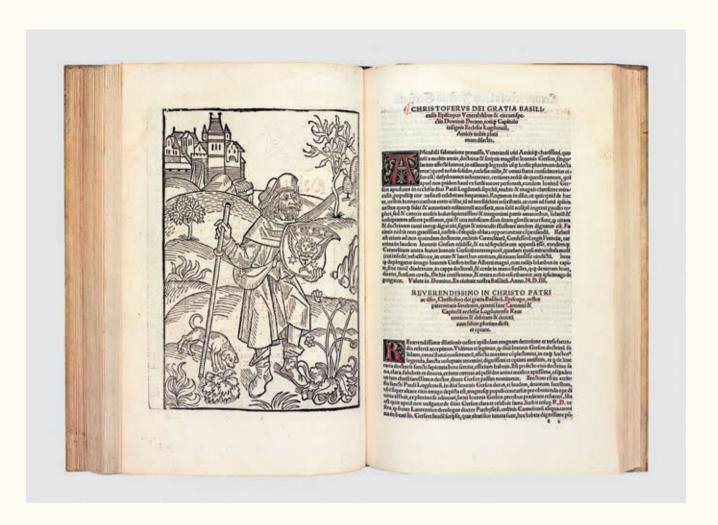
Ce volume fait suite au *Stile universel pour l'instruction des matières civiles suivant l'ordonnance d'avril 1667* publié trois ans auparavant. La mention de « Tome II » imprimée sur le titre du volume a été corrigée par une main de l'époque en « I et II ». La première page du texte porte la signature de *Lecauchois* dans la marge inférieure.

Superbe exemplaire en grand papier relié en maroquin rouge aux armes du lieutenant général de police Nicolas de La Reynie.

D'abord président du présidial de Guyenne, Nicolas de La Reynie (1625-1709) demeure connu pour le constant souci qu'il eut, durant les trente ans que dura son office de lieutenant général de police de Paris, de 1667 à 1697, d'améliorer l'ordre public, la sécurité et la salubrité dans les rues de la capitale. C'était, selon Saint-Simon, « un homme d'une grande vertu et d'une grande capacité, qui, dans une place qu'il avait pour ainsi dire créée, devait s'attirer la haine publique et s'acquit pourtant l'estime universelle ».

CETTE PROVENANCE RARE ET RECHERCHÉE EST DES PLUS SÉDUISANTES SUR CET OUVRAGE DE PROCÉDURE CRIMINELLE.

Quelques piqûres et feuillets roussis.



237 GERSON (Jean). [Opera]. *Bâle, Adam Petri pour Ludwig Hornken et Gottfried Hitorp, 1518.* 6 parties en 2 volumes in-folio, vélin ivoire, dos lisse, pièces de titre de chagrin rouge, tranches lisses (*Reliure ancienne*). 4 000 / 5 000

IMPORTANTE ÉDITION DES ŒUVRES THÉOLOGIQUES DE JEAN GERSON, EXTRÊMEMENT RARE COMPLÈTE DES QUATRE PARTIES, auxquelles se joignent encore un index séparé et un sermon du chancelier de l'université de Paris sur la Passion du Christ.

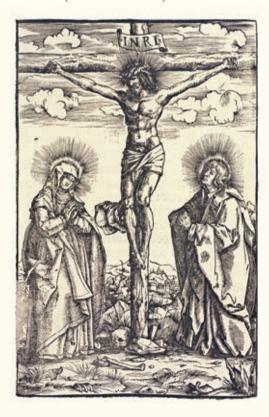
Superbe impression gothique à deux colonnes du typographe bâlois Adam Petri de Langendorf (1454-1527), agrémentée de lettrines ornementales à fond noir et de la marque de Ludwig Hornken au dernier feuillet de la quatrième partie.

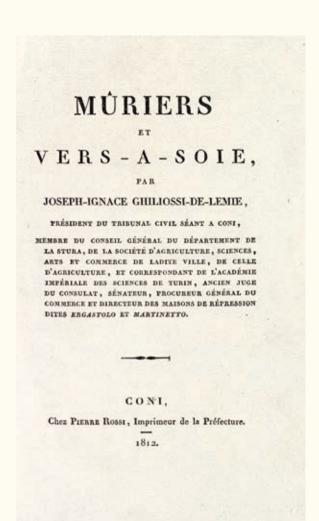
Les titres des six parties de l'ouvrage sont ornés de trois remarquables encadrements gravés sur bois répétés, dont deux par *Urs Graf* et un par *Hans Holbein le Jeune*. De plus, trois des titres comportent au verso une grande et belle gravure sur bois à pleine page : un portrait de l'auteur en pèlerin, portant un écu à ses armes, répété dans la première partie et dans l'index, et une superbe Cruxifixion d'*Ambrosius Holbein* dans le sermon.

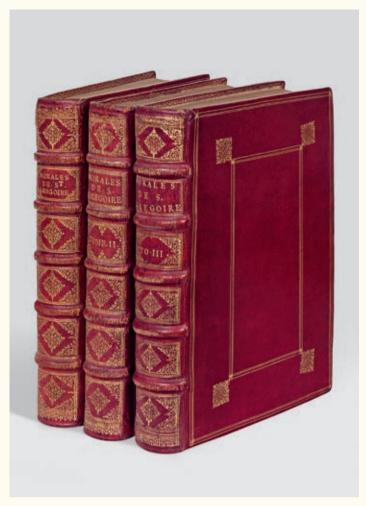
Premier volume rubriqué avec les lettrines coloriées en bleu, jaune et rouge.

Les parties réunies dans le premier volume ont été reliées dans le désordre. Petites restaurations aux reliures, gardes renouvelées, travail de ver marginal au début de la IIIe et à la fin de la IVe partie, sans le feuillet blanc terminant la Ière partie.

Adams, G-502.







238

238 GHILIOSSI DI LEMIE (Giuseppe Ignazio). Mûriers et vers-à-soie. *Coni, Pierre Rossi, 1812*. In-8, maroquin vert à long grain, roulette dorée en encadrement, dos lisse orné, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE, SEULE PARUE ET TRÈS RARE.

Imprimée à Coni, dans le Piémont, elle est dédiée à A.-J. Baude de la Vieuville, préfet du département de la Stura.

Le présent ouvrage traite de l'introduction de la sériciculture dans le Piémont, de la législation et du commerce des cocons, des équipements requis pour la culture du ver à soie et du mûrier.

L'auteur, Giuseppe Ignazio Ghiliossi di Lemie (1749-1823), était agronome à Coni et membre de diverses sociétés savantes.

Bel exemplaire dans une élégante reliure du temps en maroquin vert.

De la bibliothèque Maurice Desgeorge, collectionneur lyonnais, avec ex-libris.

Infimes frottements aux coins.

Hagen, I, 279 – Horn-Schenkling, n°7730 – Quérard, III, 341.

239 GIEGHER (Matthias). Li tre trattati di Messer Mattia Giegher. Padoue, Guaresco Guareschi, 1629. – Lo Scalco. Ibid., Guasparri Crivellari, 1623. – Il Trinciante. Ibid., Martini, 1621. 3 parties en un volume in-4 oblong, cartonnage de papier écru, non rogné (Reliure ancienne).
4 000 / 5 000

Première édition collective, très rare, de ces trois traités sur l'art de servir à table.

Le premier traité, intitulé *Trattato delle piegature*, est consacré à l'art de plier les serviettes ; le second, *Lo Scalco*, aux variations saisonnières des menus et aux plans de table ; le troisième, *Il Trinciante*, à l'art de l'écuyer tranchant.



L'ensemble est illustré d'un portrait de l'auteur et de quarante-cinq figures hors texte (sur quarante-sept), finement gravées sur cuivre, dont une planche dépliante. On a substitué aux deux planches manquantes des copies manuscrites anciennes, dessinées à l'encre et au lavis d'aquarelle.

Les gravures sont avant les numéros, certaines en premier état. Les renvois numériques ont été inscrits sur les planches par une main de l'époque.

Matthias Giegher était écuyer tranchant de la nation allemande de l'Université de Padoue entre 1616 et sa mort, survenue en 1630.

« De manière directe ou indirecte, la publication de [cet ouvrage] eut un retentissement considérable. *Il Trinciante* tout particulièrement fit l'objet de très nombreux plagiats et ses planches servirent de modèle aussi bien aux ouvrages de même sujet publiés en France à partir du milieu du dix-septième siècle qu'à ceux qui se multiplièrent alors en Allemagne, où la tradition des écuyers tranchants était particulièrement vivace. Aussi peut-on dire sans exagération que l'ouvrage de Giegher est la source commune de tout l'art de trancher européen des dix-septième et dix-huttième siècles. » (*Livres en bouche*, notice de J.-M. Chatelain sur l'édition de Padoue, Frambotto, 1639).

Exemplaire incomplet d'au moins deux planches et des [4] ff. de texte du *Trattato delle piegature*. Gardes renouvelées, légères mouillures, petites restaurations marginales à quelques feuillets.

 $\label{linear} Vicaire,\,402-403-Westbury,\,114-115-Fondation\,\,B.IN.G.,\,n^{\circ}937-Livres\,\,en\,\,bouche,\,n^{\circ}142.$

GRÉGOIRE I^{er}. Les Morales sur le Livre de Job. *Paris, Pierre Le Petit, 1666-1669.* 3 volumes in-4, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné, roulette sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

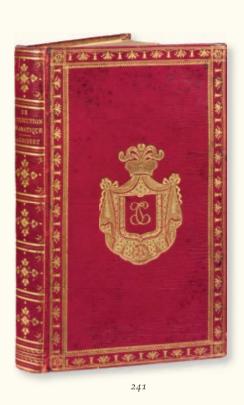
ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION DU DUC DE LUYNES.

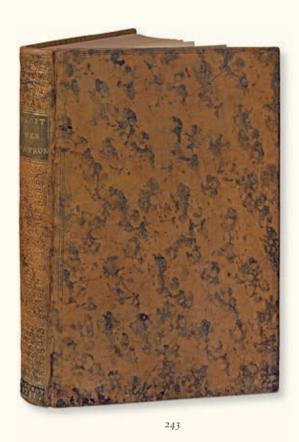
Les Morales sur Job sont un commentaire du Livre de Job composé par le Père de l'Église Grégoire I^{er} dit le Grand (532-604), élu pape en 590. Le moraliste Louis-Charles Albert de Luynes (1620-1690) en a publié cette traduction sous le pseudonyme du sieur de Laval.

Un beau portrait de l'auteur gravé en taille-douce par *Charles Audran* d'après *François Chauveau* orne le frontispice du premier volume.

Magnifique exemplaire relié en maroquin à la Du Seuil.

Des bibliothèques Hippolyte Dancret, avec ex-dono manuscrit daté 1851, et Armand de Saint-Ferriol (1881, n°65), avec ex-libris. Le catalogue de ce bibliophile grenoblois attribue la reliure de l'exemplaire à Du Seuil.





GROBERT (Jacques-François). De l'exécution dramatique, considérée dans ses rapports avec le matériel de la salle et de la scène. *Paris, F. Schoell, 1809.* In-8, maroquin rouge à long grain, bordure composée d'une frise de palmettes et de filets droits et torsadés, écu et ornements héraldiques contenant un chiffre doré au centre, dos lisse orné de fleurons foliacés, coupes décorées, roulettes intérieures dentelée et palmée, *doublures et gardes de moire bleu ciel,* tranches dorées (*Purgold*).

2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE INTÉRESSANTE HISTOIRE DE LA SCÉNOGRAPHIE.

Elle est dédiée à Cambacérès, duc de Parme et archichancelier de l'Empire.

Considérant l'ingénierie théâtrale, les décors, l'acoustique, l'éclairage, etc., dans le théâtre grec, romain et moderne, l'ouvrage renferme trois planches dépliantes gravées par *Vincent Sixdeniers* contenant onze figures, dont une coupe verticale de l'Opéra de Paris.

Exemplaire de dédicace, superbement relié au chiffre de Cambacérès.

Issu d'une famille de la noblesse de robe de Montpellier, Jean-Jacques-Régis de Cambacérès (1753-1824) fut l'un des proches de Napoléon ; ce dernier le consulta systématiquement en temps de crise. Père du *Code civil* et du *Code de procédure*, il occupa successivement les fonctions de second consul puis d'archichancelier. Il forma l'une des plus importantes bibliothèques de l'Empire, dans laquelle les livres, reliés en maroquin rouge ou vert, étaient frappés soit de son chiffre, soit de ses armes.

Offert par l'auteur, l'exemplaire a été relié au chiffre de Cambacérès par Purgold, le « prince des relieurs de son temps », selon Lesné, qui exerça entre 1810 et 1829, année de sa mort.

De la collection impériale Jean-Louis du Temple de Rougemont (2006, n°53), avec ex-libris.

RIBA, n°1832 - Soleinne, V, n°659 - Monglond, VIII, 509 - Lamort : Reliure impériale, pp. 114-119 - OHR, pl. 1374, fer n°13.

GUERICKE (Otto von). Experimenta nova (ut vocantur) Magdeburgica de vacuo spatio. *Amsterdam, Johannes Janssonius Van Waesberge, 1672*. Petit in-folio, vélin rigide, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches lisses (*A. Casares*).

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE DE PREMIÈRE IMPORTANCE POUR LA PHYSIQUE DU VIDE, composé par l'inventeur du tout premier appareil à vide, la pompe à air.

L'ouvrage est illustré d'un frontispice, d'un portrait de l'auteur hors texte, de deux planches hors texte repliées et de vingt figures dans le texte, dont sept à pleine page (la fig. XVIII est répétée), le tout finement gravé sur cuivre.



242

« Guericke's invention of the air pump grew out of his interest in the nature of space, particularly in Descartes's belief in the equivalence of space and matter and denial of the possibility of vacuum. Guericke suspected otherwise, and, after several false starts, managed to construct a hollow apparatus from which he evacuated the air with a suction pump, thus disproving Descartes's claims and resolving the old controversy between the vacuists and plenists. His discovery of the elasticity of air was the most important result of Guericke's experiments, as it led him to investigate the decrease of air density with height, to study the variations in air pressure corresponding to changes in weather (from which he was able to make barometric weather forecasts) and to experiment further with the phenomena connected with vacuums, especially the work capacity of air. The famous Magdeburg experiment of 1657, in which two eight-horse teams tried unsuccessfully to pull apart two copper hemispheres from which the air had been exhausted, is illustrated in the folding plate between pages 104 and 105 » (Norman).

De la bibliothèque du chimiste et médecin Pedro Narciso Arata (1849-1922), avec ex-libris.

Mouillure habilement restaurée dans la marge extérieure, portrait dérelié, quelques rousseurs, brunissure aux deux derniers feuillets.

 $Dibner: Heralds\ of\ Science,\ n^{\circ}55-Norman,\ n^{\circ}952-Wheeler\ Gift,\ n^{\circ}170-Horblit,\ n^{\circ}44-Sparrow: Milestones\ of\ Science,\ 16.$

GUYOT (Germain-Antoine). Observations sur le droit des patrons et des seigneurs de paroisse aux honneurs dans l'Église ; et sur la qualité de seigneur *sine addito*, c'est-à-dire purement & simplement de tel village. *Paris, B. Brunet, 1751.* In-4, veau marbré, dos lisse orné à la grotesque, filets sur les coupes, dentelle intérieure, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

Ce traité juridique est consacré à l'ordre des préséances et aux droits honorifiques au sein des cérémonies religieuses. Bel exemplaire dans une élégante reliure décorée à la grotesque.

De la bibliothèque du marquis Étienne d'Aligre, avec ex-libris.

Coiffe de tête habilement restaurée, fentes aux mors inférieurs, des rousseurs aux premiers feuillets.

244 HARVEY (William). De motu cordis et sanguinis in animalibus, anatomica exercitatio. Cum refutationibus Æmylii Parisani et Jacobi Primirosii. *Leyde, Jean Maire, 1639.* In-4, veau fauve, double filet doré en encadrement, dos orné, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

30 000 / 40 000

Troisième édition et la seconde complète du grand traité de Harvey sur la circulation sanguine, l'ouvrage le plus important de l'histoire de la médecine et l'un des livres les plus influents de l'histoire des sciences occidentales.

Extrêmement précieuse et d'une insigne rareté, cette édition est – en dehors de l'édition originale (Francfort, 1628), que son extrême rareté et son prix mettent pratiquement hors de portée – la plus justement recherchée des connaisseurs, étant la seconde édition séparée, et surtout la seconde édition complète du traité de Harvey. La deuxième édition, en effet, insérée dans le tome II des *Exercitationum de subtilitate* d'Emilio Parisano (Venise, 1635), était amputée de plusieurs parties de l'introduction, de l'intégralité des premier et seizième chapitres, ainsi que des planches.

Dans la présente édition, chacun des paragraphes du *De motu cordis*, imprimé en italiques, est immédiatement suivi des contre-arguments d'Emilio Parisano (1567-1643), l'un des principaux contradicteurs de Harvey, imprimés en romains. La réfutation de James Primerose (v. 1598-1659), déjà parue en 1630, forme en revanche une partie distincte du volume, sous pagination séparée.

L'ouvrage est illustré de deux célèbres planches gravées sur cuivre donnant à voir la circulation du sang et les valves veineuses dans le bras. Non signées, ces gravures ont été copiées sur le traité *De venarum ostiolis* donné en 1603 par Girolamo Fabrizi d'Acquapendente (1537-1619), dont Harvey avait suivi l'enseignement à la faculté de médecine de Padoue

La publication du *De motu cordis*, le traité dans lequel William Harvey (1578-1657) fait état de sa découverte de la circulation du sang et en apporte la preuve expérimentale, est l'acte de naissance de la physiologie et de la biologie moderne. À ce titre, « le *De motu cordis* de Harvey partage avec la *Fabrica* de Vésale (1543) l'honneur d'être le plus grand livre de l'histoire de la médecine. En modifiant fondamentalement nos conceptions des fonctions du cœur et des vaisseaux sanguins, Harvey a ouvert la voie à une réforme complète de la physiologie et de la médecine. » (Garrison-Morton).

Considérant pour sa part le traité de Harvey comme « le premier compte-rendu de recherche biologique entièrement expérimental, fournissant la description claire et précise des méthodes employées pour établir les lois qui gouvernent un important processus vital », Sir Geoffrey Keynes tient la démonstration de méthodologie scientifique qui s'y fait jour pour plus importante encore, pour la recherche en biologie, que la découverte de la circulation sanguine qui y est annoncée.

« Il est l'origine d'où découle par élargissements successifs tout le savoir biologique ultérieur. C'est pourquoi c'est avec raison que l'on considère le *De Motu cordis* de Harvey comme l'un des livres les plus influents et les plus importants jamais publiés » (G. Keynes).

On notera par ailleurs que, deux ans avant d'avoir publié cette édition, Jean Maire avait été l'éditeur du *Discours de la méthode* de Descartes, où l'on trouve la première discussion par un philosophe et homme de science français des découvertes sur la circulation sanguine de Harvey.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES ET REMAROUABLEMENT CONSERVÉ, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

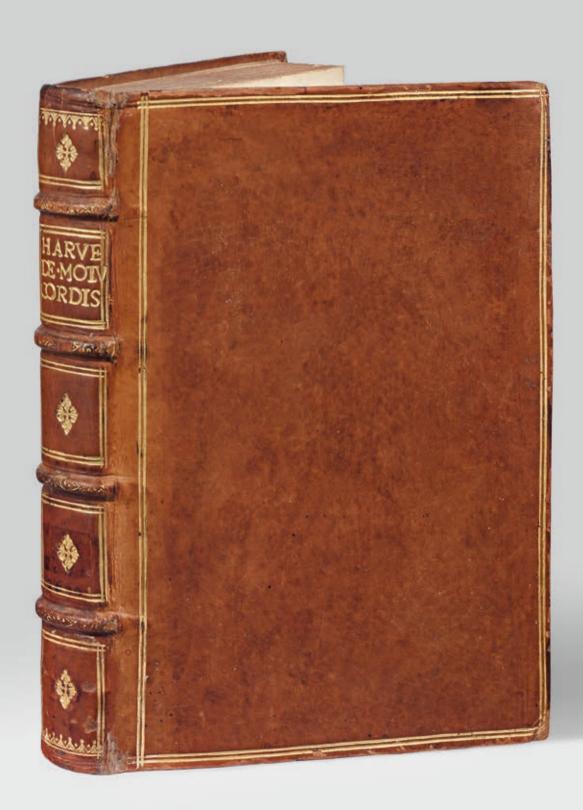
Cette reliure sort probablement d'un atelier hollandais travaillant occasionnellement pour Jean Maire ; son décor est proche de celui d'un exemplaire du *Discours de la méthode* présenté dans une vente à Paris le 9 novembre 2010, n°23.

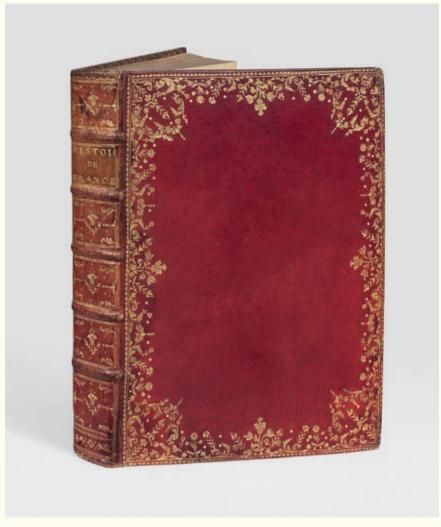
La réfutation de Primerose a ici été reliée avant le traité de Harvey et l'avis au lecteur monté sur onglets à la suite (d'après Keynes, la position dans le volume de ces 2 ff. sans signature est variable). Le premier article du *Prœmium* comporte une correction ancienne à la plume.

Habile restauration de papier au feuillet de titre palliant la suppression d'un cachet. Minimes et discrètes restaurations aux coins et aux mors, quelques légères rousseurs.

Keynes: Harvey, n°3 (localise 19 exemplaires) – Waller, n°4089 – Wellcome, I, n°3070 – Heirs of Hippocrates, n°417 – Krivatsy: NLM, n°5329 – Sparrow: Milestones of Science, n°92 – Cushing, H-144 – Russell: British Anatomy, n°352 – Dibner: Heralds of Science, n°123 (pour l'édition originale) – Garrison-Morton, n°759 (id.) – Grolier Club: One hundred books famous in medicine, n°27a (id.) – Horblit, n°46 (id.) – Osler, n°692 (id.) – PMM, n°127 (id.).

Reproduction en première de couverture





245 [HÉNAULT (Charles-Jean-François)]. Nouvel abrégé chronologique de l'Histoire de France. *Paris, Prault père, Prault, fils, Desaint & Saillant, 1752*. In-4, maroquin rouge, dentelle dorée aux petits fers, dos orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

Quatrième édition de cet abrégé de l'histoire de France du règne de Clovis à la mort de Louis XIV.

L'illustration se compose d'un fleuron sur le titre par *Cochin*, trois lettres ornées de *Chedel*, trois bandeaux et trente-sept importants culs-de-lampe représentant des scènes de l'histoire de France, par *Cochin*.

Bel exemplaire en marquin rouge décoré aux petits fers.

De la bibliothèque du comte de Salaberry, avec ex-libris.

Quelques menus frottements à la reliure.

246 [HEURES]. Fragment de livre d'heures enluminé sur vélin. [Rouen, vers 1500]. [7] ff. in-8 (150 x 100 mm), placés postérieurement dans une couverture en maroquin citron ornée d'une frise de losanges mosaïqués en maroquin violet.

Réunion de sept feuillets épars d'un manuscrit enluminé sur vélin orné de quatorze remarquables bordures miniaturées peuplées d'animaux fantastiques, oiseaux, fleurs, fruits et rinceaux sur fond doré dans le style de Jean Serpin.

Calligraphié à l'encre brune, le texte est réglé et rubriqué en rouge et jaune, avec les initiales et bouts-de-ligne en rouge ou bleu et doré et douze petites lettrines peintes.



Le travail de Jean Serpin, étudié par Isabelle Delaunay dans plusieurs manuscrits réalisé pour Georges d'Amboise, cardinal et archevêque de Rouen, « allie la tradition rouennaise aux différentes innovations italiennes et flamandes » (I. Delaunay, « Le manuscrit enluminé à Rouen au temps du cardinal Georges d'Amboise : l'œuvre de Robert Boyvin et de Jean Serpin », Annales de Normandie, XLV/3, 1995, pp. 211-244).

247 [HOLBACH (Paul Henri Dietrich, baron d')]. Art de la verrerie de Neri, Merret, et Kunckel. *Paris, Durand et Pissot, 1752.* In-4, veau marbré, dos orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).

500 / 600

ÉDITION ORIGINALE, illustrée d'un frontispice et de quinze planches dépliantes, gravés sur cuivre.

Cette compilation de traités sur la verrerie a été établie par le baron d'Holbach à partir de ses traductions des ouvrages d'Antonio Neri, Christopher Merret et Johann Kunckel von Löwenstern et de divers autres mémoires, tels le Sol sine veste d'Orschall, l'Helioscopium videndi sine veste solem chymicum, le Sol non sine veste, le chapitre XI du Flora saturnizans de Henckel, sur la vitrification des végétaux, un mémoire sur la manière de faire le Saffre, le secret des vraies porcelaines de la Chine et de Saxe, etc. L'ouvrage sera réimprimé en 1759.

Des bibliothèques de l'abbaye de Saint-Victor de Paris, avec cachet et ex-libris manuscrit daté de 1758 sur le titre, et du Muséum d'histoire naturelle, avec cachets sur le titre.

Reliure usagée, charnières fendues, manques aux coiffes et aux coins, quelques rousseurs.

Dorbon, n°3235 – Duveen, 427.



248

248 HYGINUS. Fabularum liber, ad omnium poetarum lectionem mire necessarius, & nunc denuo excusus. Eiusdem Poeticon astronomicon libri quatuor. *Bâle, Johann Herwagen, mars 1549*. In-folio, demi-cuir de Russie rouge avec petits coins de vélin vert, dos lisse orné de filets dorés, tranches lisses (*Reliure du XIX*^e siècle). 800 / 1 000

Seconde édition imprimée par Johann Herwagen.

Selon Brunet, elle contient un traité qui n'était pas dans la première, parue en 1535 : le *De deorum imaginibus liber* d'Albéric le Philosophe.

Le texte est orné de quarante-huit figures gravées sur bois représentant les constellations et les signes du zodiaque et de jolies lettrines foliacées.

Exemplaire enrichi d'annotations et de soulignés manuscrits anciens.

De la bibliothèque du comte Boutourlin (1831, n°562), avec ex-libris.

Diplomate russe, bibliophile, Dimitri Petrovitch Boutourlin (1763-1829) fut directeur du Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. Il posséda deux bibliothèques : la première ayant brûlé lors de l'incendie de Moscou, en 1812, il en reconstitua une autre à Florence, où il s'était installé en 1817, laquelle fut dispersée en trois ventes, entre 1839 et 1841, à Paris. Le présent exemplaire est décrit dans le catalogue domestique de sa bibliothèque, rédigé par Étienne Audin et publié à Florence deux après la mort du collectionneur.

Charnières et coiffes un peu frottées, pâle mouillure marginale touchant quelques feuillets.

Adams, H-1252 - BM STC, German, p. 428 - Brunet, III, 394 - Graesse, III, 403 - Houzeau-Lancaster, 762.

INDAGINE (Jean). Chiromance & physiognomie par le regard des membres de l'homme. Plus dudit, La diffinition des faces des signes, Reigles astronomiques du jugeme[n]t des maladies, L'astrologie naturelle, La congnoissance de la complexion des hommes selon la domination des planettes. Lyon, Jean de Tournes, 1556. In-8, vélin rigide marbré de vert, dos lisse, pièce de titre sur papier, tranches lisses (Reliure ancienne).

Très rare réimpression de la traduction française d'Antoine Du Moulin, poète de l'école lyonnaise regroupée autour de Maurice Scève, qui avait été publiée originellement en 1549 chez Jean de Tournes.

L'illustration, gravée sur bois, comprend un portrait de l'auteur sur le titre et de nombreuses figures dans le texte représentant sept allégories mythologiques des planètes, onze bustes physionomiques, trente-sept mains chiromantiques, vingt-huit diagrammes astrologiques. Tous ces sujets sont imités de l'édition originale latine de l'ouvrage, donnée à Strasbourg en 1522. Caillet, qui mentionne les éditions de 1549 et de 1571 mais pas la nôtre, attribue ces gravures à Bernard Salomon, dit le *Petit Bernard*.

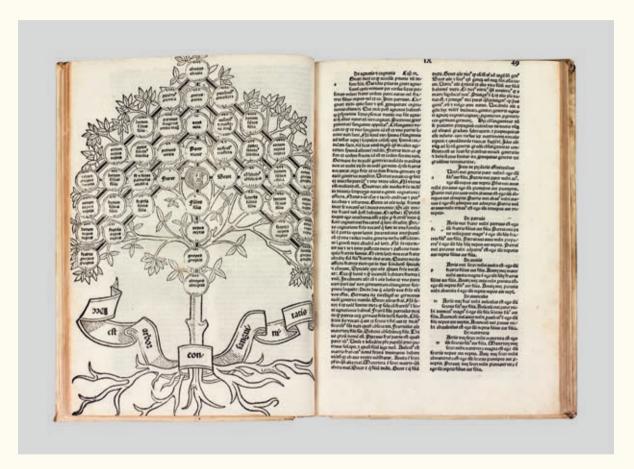
Ex-libris manuscrit du temps sur le titre : *A. Dechardon,* répété à la fin du texte. Inscription illisible au bas du titre et dessin manuscrit à la plume au verso du dernier feuillet.

Menues restaurations à la reliure, mouillure angulaire, petite déchirure au bas du titre, restauration marginale au feuillet l_..

Cartier, n°332 – Durling, n°2533 – Caillet, n°5387 (éd. 1549) – Mortimer : Harvard French, n°325 (id.).

Reproduction en quatrième de couverture

250 ISIDORE DE SÉVILLE (Saint). Etymologiarum libri XX. De summo bono libri III. *Venise, Peter Löslein, 1483.* In-folio, vélin rigide, dos lisse, titre manuscrit, lacets en cuir (*Reliure du XVII*^e siècle). 5 000 / 6 000



Précieux incunable vénitien sorti des presses de Peter Löslein.

Imprimé à deux colonnes, en lettres gothiques, l'ouvrage est illustré d'une figure à pleine page représentant l'arbre de la consanguinité, d'un schéma de la Terre et de diagrammes gravés sur bois dans le texte.

Véritable encyclopédie de tous les savoirs du Moyen âge et l'un des livres les plus marquants de tous les temps, les vingt livres des Étymologies d'Isidore de Séville donnent une vaste classification des connaissances en art libéraux, sciences morales, naturelles, agriculture et arts manuels. Ce grand ouvrage dont l'édition princeps avait vu le jour à Augsbourg en 1472 aborde la discipline et la vertu, la rhétorique, l'arithmétique, la médecine, les lois, les Saintes Écritures, Dieu, les langues, l'homme et les parties du corps, les animaux, le monde, la géographie, les pierres, l'agriculture, l'alimentation et divers sujets des plus variés.

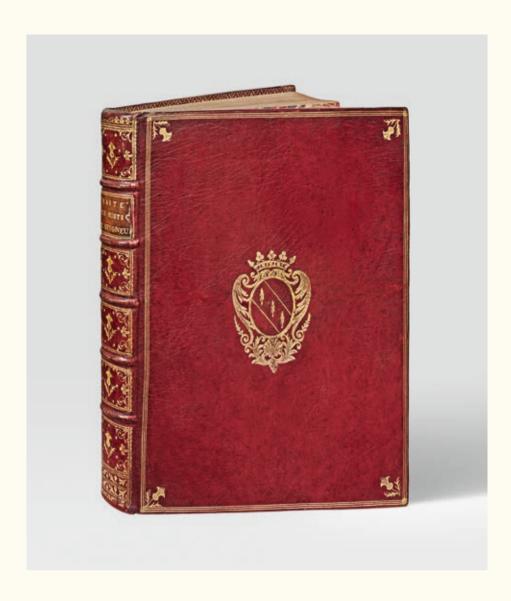
Évêque de Séville et savant, saint Isidore (vers 570-636) organisa l'église d'Espagne et contribua puissamment à la conversion des païens.

Quelques annotations manuscrites marginales de l'époque.

De la bibliothèque K. G. T. Webster, professeur à l'université Harvard, avec cachet ex-libris.

Le feuillet blanc a, est rapporté. Exemplaire rogné court en marge de tête. Quelques piqûres de ver touchant le texte et d'autres comblées dans les marges, rares rousseurs.

HC, 9279* – BMC, V, 379 – GW, M15272 – Essling, 303 – Goff, I-184 – Pol(B), 2136 – Proctor, 4904 – Sander, 3526 – ISTC, iioo184000 – PMM, n°9 (éd. de 1472).



JACQUET (Pierre). Traité des justices de seigneur, et des droits en dépendants, conformément à la jurisprudence actuelle des différents tribunaux du royaume, suivi des pièces justificatives qui ont trait à la matière. Lyon, J. Breguilliat; Paris, Louis Cellot, frères Estienne, 1764. In-4, maroquin rouge, triple filet doré avec fleuron aux angles, armoiries au centre, dos orné, filets sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).

ÉDITION ORIGINALE.

L'ouvrage est une description des diverses prérogatives judiciaires encore dévolues aux seigneurs à cette époque. L'auteur propose, dans la préface, d'unifier toutes les coutumes régionales et de constituer un code unique, applicable à tout le royaume, le « Code général de Louis XV », préfiguration du Code civil.

Le présent tirage porte l'adresse de Jacques et Robert Estienne en plus de celles de Jean-Baptiste Reguilliat et Louis Cellot.

Très bel exemplaire sur grand papier relié en maroquin rouge aux armes du lieutenant général de police Sartine.

Lieutenant général de police de Louis XV, Antoine de Sartine (1729-1801), qui était un excellent administrateur, contribua considérablement à l'amélioration de l'hygiène et de la sécurité des rues de Paris, en y développant un service urbain efficace. À partir de 1763, il fut directeur de la Librairie et en novembre 1774, dans les premières semaines de son règne, Louis XVI le nomma secrétaire d'État à la Marine.

Saffroy, I, n°8484 – OHR, 74.



252 L'HÉRITIER DE BRUTELLE (Charles Louis). Stirpes novæ, aut minus cognitæ. Paris, Philippe-Denis Pierres, 1784-1785. 4 parties (sur 6) en un volume in-folio, demi-basane verte avec coins, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches jonquille (Reliure du début du XIX^e siècle).
2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE D'« UN DES LIVRES DE FLEURS LES PLUS RAVISSANTS DU XVIII^e SIÈCLE » (Hunt).

Cet important herbier sur les espèces botaniques nouvellement découvertes fut publié en six fascicules entre le mois de mars 1785 et celui de décembre 1789. Le septième fascicule, annoncé par un prospectus imprimé en 1791, ne vit jamais le jour.

L'ouvrage comprend quarante-huit planches botaniques hors texte (sur 91), dessinées par Redouté, Fréret, Ferrer, Aubriet, Bruguière, Fossier, Jassigny, Prévost et Sowerby et finement gravées sur cuivre par Baron, Juillet, Milsan, Hubert, Maleuvre et d'autres.

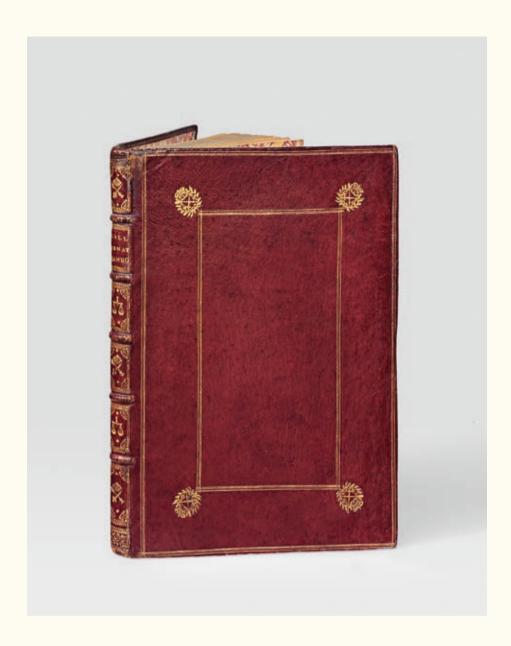
C'EST LE PREMIER OUVRAGE ILLUSTRÉ PAR PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ (1759-1840). Le célèbre peintre de fleurs n'a pas vingt-cinq ans quand Charles Louis L'Héritier de Brutelle (1746-1800), riche botaniste amateur, lui fit exécuter « sous ses yeux, des images exactes, et le détermina à se vouer exclusivement à un art dans lequel il allait prendre la première place. De ce contact, de cette collaboration intime, on peut dire, sans conteste, que naquit l'iconographie botanique dans toute son ampleur », écrit Charles Léger.

De la bibliothèque de Cormes, avec cachet ex-libris.

Exemplaire très frais. Reliure un peu épidermée.

Manquent les deux derniers fascicules, contenant quarante-trois planches (pl. 49-84, plus 5 planches bis).

 $Hunt, n°673 - Hunt: Redout\'{e}ana, n°1 - Pritzel, n°5268 - Nissen, n°1190 - Plesch, 307 - Dunthorne, n°246 - Johnston: Cleveland, n°555 - Great Flower Books, n°64 - G¨unther Buchheim, « A Bibliographical Account of L'Héritier's 'Stirpes Novæ' », Huntia, II, 1965, pp. 29-58 - Ch. Léger, Redout\'e et son temps, Paris, 1945, p. 16.$



253 LA BAUNE (Jacques de). Augustissimo Galliarum Senatui panegyricus. Paris, Gabriel Martin, 1685. 2 parties en un volume in-4, maroquin rouge, double encadrement à la Du Seuil avec fers emblématiques aux angles, dos orné de deux fers fers emblématiques alternés, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).
2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Cette apologie du Parlement de Paris composée en latin par le jésuite Jacques de La Baune (1649-1726) est suivie d'une Explication de l'appareil pour la harangue prononcée en l'honneur du Parlement de Paris en français, qui renferme un véritable armorial des parlementaires.

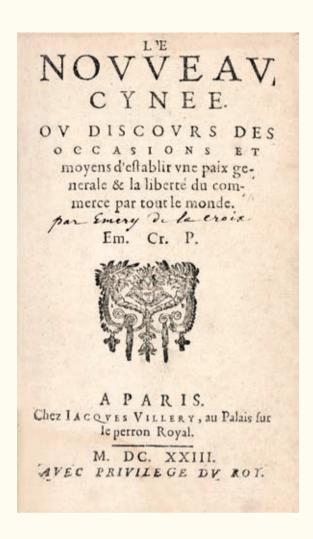
L'ouvrage est orné de trois vignettes, deux bandeaux, trois lettrines et onze planches à pleine page, comprises dans la pagination, représentant les blasons des membres du parlement de Paris depuis 1334, le tout gravé au burin par Ertinger, Dolivar, Berey, etc., d'après Pierre-Paul Sevin.

Très bel exemplaire relié en marquin rouge aux emblèmes du Parlement de Paris pour un de ses membres.

De la bibliothèque Eustache-Auguste Leclerc de Lesseville, conseiller à la seconde chambre des requêtes, avec son ex-libris. Ses armoiries sont imprimées sur la cinquième planche de blasons.

Ancienne restauration à la coiffe de tête, rares rousseurs.

Saffroy, II, n°25110 – Sommervogel, I, 1057.



254 [LA CROIX (Emeric de)]. Le Nouveau Cynée, ou Discours d'Estat representant les occasions & moyens d'establir une paix genéralle, & la liberté du commerce par tout le monde. *Paris, Jacques Villery, 1623*. In-8, veau brun, dos orné, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

40 000 / 50 000

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE INSIGNE RARETÉ, DE CET « OUVRAGE REMARQUABLE QUI DEVANCE DE PLUSIEURS SIÈCLES SES CONTEMPORAINS » (Larousse).

Bien avant les travaux de l'abbé de Saint-Pierre, l'ouvrage forme un plaidoyer éloquent contre le recours à la guerre et en faveur du règlement arbitré des conflits internationaux. C'est en même temps un argumentaire en faveur de la libre circulation des biens et de la liberté du commerce, en liaison avec des instruments économiques communs (monnaie commune, système unifié des poids et mesures, intervention étatique dans le domaine économique).

L'extrême rareté du *Nouveau Cynée*, qui ne fut pas réimprimé avant le XX^e siècle (le « retirage » mentionné par la BnF sous la date de 1624 n'étant probablement qu'une réémission des exemplaires invendus), s'explique sans doute par son caractère fortement novateur, en avance d'un ou deux siècles sur l'idéologie ambiante de la souveraineté exclusive des États.

« ÉMERIC CRUCÉ'S NOUVEAU CYNÉE (1623) WAS THE EARLIEST WORK TO CALL FOR BOTH UNIVERSAL PEACE AND GLOBAL FREE TRADE. Anonymously published, the work endorsed a pacifistic international body that would replace war with diplomatic state cooperation. Crucé claimed that by eschewing belligerent aggrandisement people could not only live in peaceful co-existence, regardless of geography or religion, great material prosperity would also be engendered. » (A. Mansfield).

On ne sait quasiment rien de l'auteur, Emeric Crucé ou de La Croix (1590?-1648), fils de l'ancien ligueur Odin Crucé, si ce n'est qu'on le suppose religieux et enseignant dans un collège parisien.

Reliure restaurée, gardes renouvelées, mouillure dans la marge inférieure, quelques rousseurs.

INED, n°1252 – P. Louis-Lucas, Un Plan de paix générale et de liberté au XVII^e siècle, Paris, 1919 – A. Fenet & A. Guillaume, Le Nouveau Cynée, Rennes, 2004 – P. van den Dungen, The Hidden History of a Peace "Classic", Londres, 1980, p. 27 – A. Mansfield, « Émeric Crucé's Nouveau Cynée (1623), Universal Peace and Free Trade », Journal of Interdisciplinary History of Ideas, II/4, 2013, pp. 2:1-23.



255

LA FONTAINE (Jean de). Fables choisies. *Paris, Denis Thierry et Claude Barbin, 1678-1694.* 5 volumes in-12, maroquin rouge janséniste, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE.

C'est la première édition complète des Fables et la seule qui ait été imprimée sous les yeux de l'auteur et corrigée par lui.

Les deux premiers tomes – qui contiennent l'un 59 et l'autre 64 fables, plus l'épilogue – sont une réimpression de l'édition in-12 de 1668, tandis que les trois derniers tomes sont en édition originale : le troisième et le quatrième renferment 46 et 45 fables qui n'avaient pas encore été publiées, à l'exception des huit Fables nouvelles de 1671 ; enfin le cinquième tome, paru en 1694, contient 27 fables en première édition, plus Belphégor, Les Compagnons d'Ulysse, Daphnis, Les Filles de Minée et l'envoi À Monseigneur le duc de Bourgogne.

Charmante illustration comprenant 235 vignettes à mi-page, gravées à l'eau-forte par *François Chauveau*, *Nicolas Guérard* ou non signées. Les vignettes des deux premières parties sont celles de l'édition originale in-4 de 1668 ; il s'y ajoute, pour les troisième, quatrième et cinquième tomes, respectivement 44, 44 et 29 vignettes en premier tirage.

Très bel exemplaire parfaitement établi par Chambolle-Duru.

Exemplaire de premier tirage à l'état cartonné ; sans le feuillet d'errata du premier volume, comme presque toujours. Rochambeau, Fables, n°15 – Tchemerzine, III, 870-871 – Rochebilière, n°168 – Le Petit, 236-240 – Brunet, III, 751.

[LA FONTAINE (Jean de) et CHAMPMESLÉ]. Je vous prens sans verd. Comédie. *Paris, Pierre Ribou, 1699*. In-12, maroquin citron janséniste, filets sur les coupes, dentelle intérieure dorée, non rogné (*Rivière & Son*).

2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE GRANDE RARETÉ.

Cette comédie en vers, en un seul acte, fut représentée le 1^{er} mai 1693, mais ne fut imprimée que six ans plus tard, sans le nom de La Fontaine.

« La Fontaine composa des comédies avec Charles Chevillet, sieur de Champmeslé, comédien de la troupe royale, qui les faisait représenter sous son nom et en tirait parfois honneur et profit. Cette collaboration n'est pas si étonnante lorsque l'on sait combien La Fontaine appréciait les talents de comédienne et les charmes de l'épouse de Champmeslé » (Vérène de Diesbach-Soultrait).

Exemplaire non rogné, avec témoins, soigneusement établi dans l'atelier de reliure créé à Londres par Robert Rivière, qui fut actif de 1881 à 1939.

Des bibliothèques Mortimer L. Schiff (1938, II, n°972, ex-libris), Lucius Wilmerding (1951, II, n°364, ex-libris) et Michel Wittock (ex-libris).

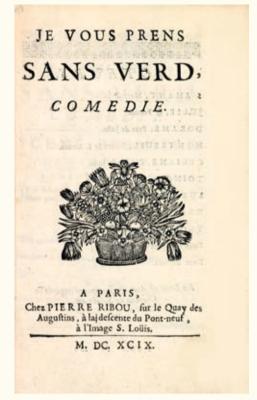
Rochambeau, p. 574, n°6 – Tchemerzine, III, 894 – Le Petit, 253 – Diesbach-Soultrait : Bibliothèque Jean Bonna, XVII^e siècle, n°141.

257 [LA FONTAINE (Jean de)]. Recueil des meilleurs contes en vers. Londres, s.n., 1778. 4 volumes in-16, maroquin rouge, double filet doré, double cadre de filets décoré de guirlandes lobées aux angles et d'étoiles dorées, dos lisse orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (Reliure de la fin du XVIII^e siècle). 500 / 600

Premier tirage de ce célèbre recueil dit « des petits conteurs ».

Les deux premiers volumes contiennent les *Contes et nouvelles en vers* de La Fontaine et les deux derniers, les contes en vers de Voltaire, Perrault, Moncrif, Grécourt, Dorat, Saint-Lambert, Chamfort et de divers autres auteurs.

Traditionnellement considéré comme une production de l'éditeur Cazin, ce recueil est décrit comme un « faux cazin » par J.-P. Fontaine dans son récent ouvrage *Cazin*, *l'éponyme galvaudé*.

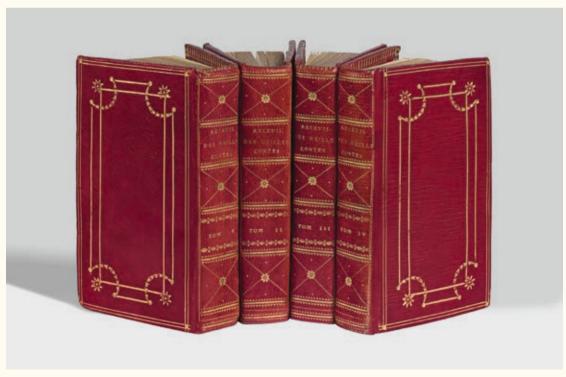


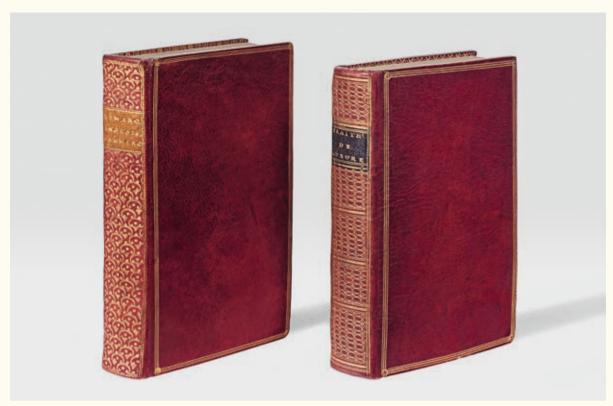
256

L'illustration se compose d'un portrait de La Fontaine et de cent seize vignettes à mi-page, finement gravées sur cuivre, non signées. Ces figures ont été longtemps attribuées à *Duplessi-Bertaux* seul ; il semble pourtant qu'un certain nombre a dû être exécuté par *Durand*, peintre en miniature du duc d'Orléans, et gravé par *Delvaux* ; l'une d'entre elles, enfin, est signée *Dreppe*.

Charmant exemplaire en marquin décoré du temps.

Dos légèrement éclairci, pâle mouillure à la fin du premier volume. *Cohen, 859 – Fontaine, 199.*





281 - 258

258 [LAFOREST (Paul-Timoléon de)]. Traité de l'usure et des intérêts. *Lyon, Pierre Bruyset Ponthus, 1776.* 2 parties en un volume in-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné à la grotesque, filet sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 000 / 1 200

Seconde édition, en partie originale, augmentée d'une Défense du Traité et de diverses observations sur les écrits qui l'ont combattu.

L'auteur était curé de Sainte-Croix de Lyon. Ce traité, dont l'édition originale avait été publiée à Paris, chez Valat-la-Chapelle, en 1769, est son principal ouvrage.

Distinguant l'usure et l'intérêt, Laforest condamne la première et admet, dans certaines conditions, l'intérêt, car « c'est dans un juste milieu qu'il faut chercher la vérité ». Pour s'assurer de la légitimité de certains contrats à intérêt, il offre comme unique source de référence la lettre du pape Benoît XIV à ce sujet. En outre, il estime « qu'avant de former la convention, celui qui fournira l'argent doit s'informer de l'emploi qui en sera fait, convenir du taux d'intérêt, et il doit être instruit que cet intérêt est fondé sur le profit que son argent produira, et qu'il ne lui serait pas permis d'en retirer un intérêt par la seule force du prêt » (INED).

Superbe exemplaire magnifiquement relié en marquin décoré à la grotesque, dans le goût de Derome.

On comparera sa reliure à celle de l'exemplaire des *Fables* de La Fontaine de 1787, signée par ce relieur, de la collection Mortimer L. Schiff (Seymour de Ricci, *French signed bindings...*, 1935, I, n°81, reproduction).

De la bibliothèque Raymond de Boyer de Saint-Suzanne (1989, n°160), avec ex-libris.

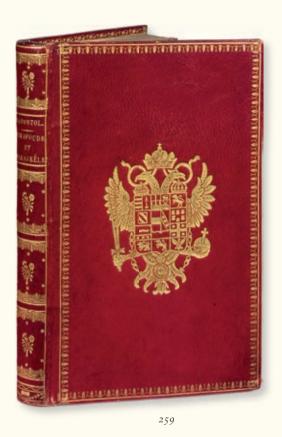
Petit manque angulaire à 4 ff. sans atteinte au texte.

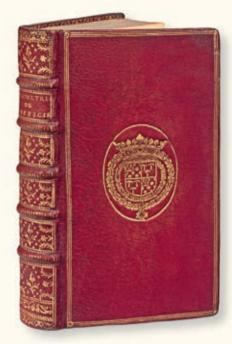
INED, n°2498.

259 LAPOSTOLLE (Alexandre). Traité des parafoudres et des paragrêles en cordes de paille, précédé d'une météorologie électrique... et terminé par l'analyse de la bouteille de Leyde. *Amiens, Caron-Vitet, 1820.* In-8, maroquin rouge, roulette foliacée et filet dorés, armoiries au centre, dos lisse orné d'un bouquet floral répété, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

L'ouvrage est illustré d'une vue d'une plaine armée de paragrêles et d'un village armé de parafoudres lithographiée et un tableau imprimé hors texte, tous deux dépliants.





Contemporain de Franklin et de l'invention encore récente du paratonnerre, Alexandre Lapostolle (1749-1831) observa que le chaume avait un degré de conductibilité électrique que ne possédait ni le fer, ni le cuivre. Il tira profit de cette découverte pour élaborer un parafoudre de conception économique. Ce simple appareil ne devait pas seulement conjurer la foudre, mais aussi empêcher la formation de la grêle.

Superbe exemplaire relié en maroquin rouge aux armes de François II d'Autriche (1768-1835), neveu de la reine Marie-Antoinette et père de l'impératrice Marie-Louise, dernier empereur du Saint-Empire romain, de 1792 à 1806, et premier empereur héréditaire d'Autriche.

Des bibliothèques Fernand J. Heitz (ex-libris), Grandpierre (1971, $n^{\circ}57$) et Jean-Claude da Rocha Carneiro (ex-libris). Wheeler Gift, $n^{\circ}771$.

LE BLOND (Guillaume). Abrégé de l'arithmétique et de la géométrie de l'officier. Paris, Charles-Antoine Jombert,
 1748. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (Reliure de l'époque).
 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est illustrée de dix-neuf planches repliées en fin de volume, gravées sur cuivre par Le Parmentier.

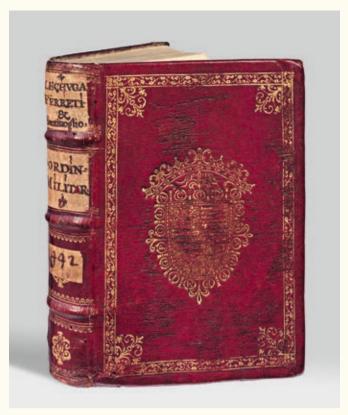
Guillaume Le Blond (1704-1781) fut professeur de mathématiques des pages de la grande écurie du roi, puis des Enfants de France, de 1751 à 1778, et enfin secrétaire du cabinet de Madame Victoire.

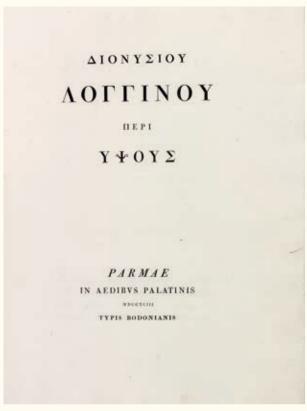
Exemplaire relié en maroquin rouge aux armes de Louis Phélypeaux, comte de Saint-Florentin, marquis de La Vrillière.

Ayant succédé à son père dès 1725 comme secrétaire d'État de la Religion Prétendue Réformée, Louis III Phélypeaux (1705-1777) eut une très longue carrière ministérielle sous le règne de Louis XV : secrétaire d'État à la Maison du Roi de 1749 à 1775, ministre d'État en 1761, secrétaire d'État aux Affaires étrangères en 1771, il fut aussi chancelier et garde des sceaux de l'Ordre du Saint-Esprit de 1756 à 1770.

Des bibliothèques Arthur Dinaux (1864, II, n°26, notice autographe sur une garde) et du comte de Lambilly (1866, n°66). Infimes réfections aux coins.

Kaucher, n°557.





261 LECHUGA (Cristóval). Discurso en que trata del cargo de Maestro de Campo General, y de todo lo que de derecho le toca en el exército. Milan, Pandolfo Malatesta, 1603. 3 ouvrages en un volume petit in-4, maroquin rouge, roulette dorée et grands fleurons d'angles, armoiries et emblème dorés au centre des plats, dos orné, pièces manuscrites sur papier, tranches dorées (Reliure vers 1640).
3 000 / 4 000

Édition originale de ce traité du mestre de camp général.

Elle est illustrée d'un grand bois héraldique sur le titre et de diagrammes dans le texte.

On a relié à la suite : FERRETTI (Francesco). *Della osservanza militare libri duo*. Venise, Camillo & Rutilio Borgominieri, 1577. Troisième édition, illustrée de cinq bois in et hors texte. La première édition fut publiée en 1567-1568 par les frères Borgominieri.

On a également relié à la suite : CAVALCA (Alessandro). *Essamine militare*. Venise, Sessa, 1630 [1620]. Première édition complète, comportant un traité sur des fortifications et une seconde partie qui ne figuraient pas dans l'édition originale donnée à Venise en 1616. Le titre est orné d'un bel encadrement gravé sur cuivre.

Précieux volume réunissant trois rares traités militaires en reliure aux armes de Ramiro Felipe Núñez de Guzmán, duc de Medina de Las Torres. Amateur d'art et collectionneur, il fut vice-roi de Naples de 1636 à 1644. C'est là qu'il épousa Anna Carafa della Stadera, pour laquelle il fit construire le Palazzo Donn'Anna (voir les lots 207 et 268).

Infimes marques d'usure et piqûres de ver à la reliure, quelques petites rousseurs, très bel exemplaire néanmoins.

Cockle, nos 593, 537, 630.

262 LONGIN (Pseudo-). Περί ύψους. *Parme, Giambattista Bodoni, 1793.* – De sublimitate. *Ibid., id., 1793.* 2 parties en un volume in-4, cartonnage rose, dos lisse, pièce de titre en papier imprimé, non rogné (*Reliure de l'époque*).

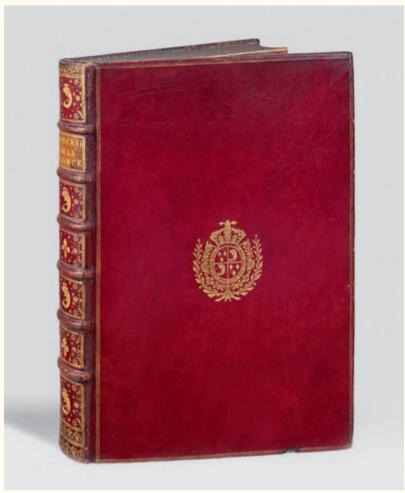
1 000 / 1 200

SUPERBE ÉDITION TYPOGRAPHIQUE IMPRIMÉE PAR BODONI, donnée au format in-4 la même année qu'une édition in-folio. Elle se compose de deux parties donnant successivement le texte grec et la traduction latine du *Traité du sublime* du Pseudo-Longin, l'un des plus importants traités antiques de théorie littéraire avec la *Poétique* d'Aristote. Le texte, dédié à Posthumius Terentianus, est construit sous une forme épistolaire, dont la partie finale est perdue.

Exemplaire non rogné, à grandes marges, bien complet de la longue préface de l'imprimeur adressée au pape Pie VI, qui a été supprimée dans beaucoup d'exemplaires d'après Brunet.

Cartonnage habilement restauré.

Brooks, n°508 – Brunet, III, 1152.



263

[LONGUERUE (Louis Dufour de)]. Description historique et géographique de la France ancienne et moderne. S.l. [Paris], s.n. [Pralard], 1722. 2 parties en un volume in-folio, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné de fleurs de lis et dauphins couronnés alternés, filets sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

3 000 / 4 000

ÉDITION ORIGINALE de cet ouvrage fournissant un intéressant état de la France à la mort de Louis XIV et durant la Régence.

L'illustration comprend neuf cartes dépliantes dressées par *Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville* et gravées sur cuivre par *Delahaye*, trois en-têtes gravés par *de Poilly* d'après *Du Flocq* et *Hallé* et trois lettrines.

Exemplaire de second tirage, sous la date de 1722.

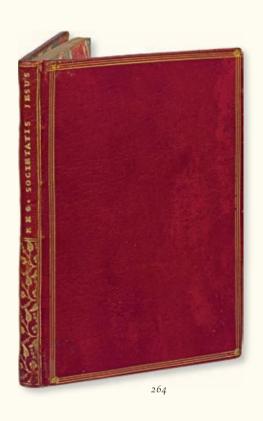
La publication de la *Description de la France* de l'abbé Longuerue, commencée en 1719, fut interrompue pendant trois ans car l'ouvrage contenait des passages favorables aux prétentions territoriales de l'empereur d'Autriche sur les anciens royaumes de Bourgogne et d'Arles que l'auteur n'avait pas voulu retrancher. Il dut être corrigé, sur ordre du Régent, et reparut avec un nouveau titre, sans lieu d'impression et sans nom d'auteur, car celui-ci n'avait pas approuvé les changements apportés par la commission éditrice, dirigée par l'abbé Béraud, de concert avec Denis Godefroy et les abbés Le Grand et de Fleury.

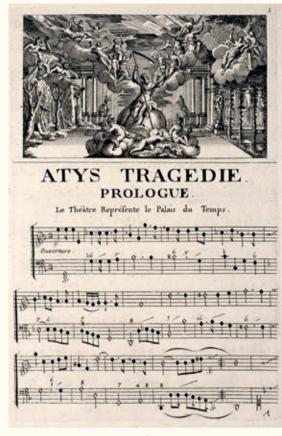
Précieux et bel exemplaire relié aux armes du Dauphin Louis de France (1729-1765), l'aîné des fils de Louis XV et de Marie Leczinska.

Il est cité par Olivier, Hermal et de Roton (pl. 2524, n°1).

DES BIBLIOTHÈQUES DES GONCOURT (1897, n°678), avec la signature autographe d'Edmond de Goncourt, et du comte René de Galard de Béarn (1920, n°50), avec ex-libris. L'exemplaire a figuré au *Bulletin Morgand* après la vente des frères Goncourt, en mai 1897 (n°29533).

Des feuillets légèrement roussis.





264 [LOYOLA (Ignace de)]. Regulæ Societatis Jesu. Rome, in Collegio ejusdem Societatis, 1582. Petit in-8, maroquin rouge, triple filet doré avec fleurettes d'angles, dos lisse orné d'une roulette feuillagée et du titre doré en long, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure du XVIII^e siècle).
1 000 / 1 200

Rarissime édition de cet épitomé de la règle jésuite.

La règle donnée à la Compagnie de Jésus par son fondateur fut imprimée une première fois en 1580 au collège jésuite de Rome. En 1582, elle connut trois éditions sous la même adresse, toutes fort rares, comptant respectivement 230, 89 et 72 pages. C'est cette dernière édition que nous présentons.

Très bel exemplaire élégamment relié en marquin rouge pour un amateur distingué de la fin du xviiie siècle.

On serait tenté d'y voir le goût du duc de La Vallière, qui possédait un exemplaire de cette édition – le seul, d'ailleurs, qu'ait jamais vu Debure – relié en maroquin rouge (1783, I, n°1126). La facture de notre reliure va dans le sens de cette hypothèse.

Sommervogel, V, 102 – Debure, n°1007 & cat. Gaignat, n°743 – Brunet, IV, 1194.

LULLY (Jean-Baptiste). Atys. Tragedie mise en musique. *Paris, H. de Baussen, 1709.* Grand in-4, basane marbrée, dos orné, pièce de titre rouge, roulette dorée sur les coupes, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Seconde édition du plus célèbre opéra de Lully.

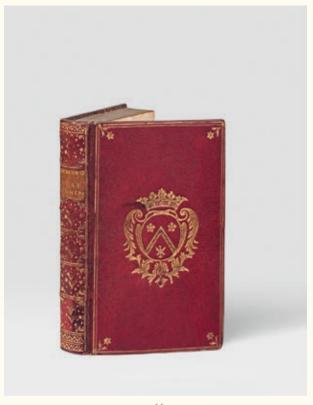
La partition pour orchestre, entièrement gravée par *Henry de Baussen*, est accompagnée du livret de Philippe Quinault, dont le sujet est inspiré des *Fastes* d'Ovide.

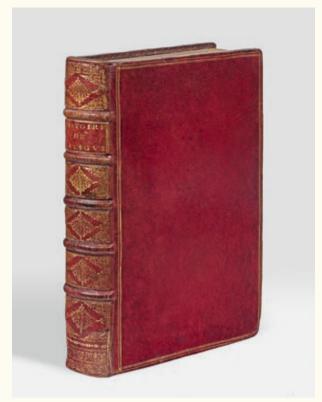
Destiné au divertissement de Louis XIV, Atys est aussi appelé « l'opéra du roi », tant Louis XIV l'appréciait. Il fut créé à Saint-Germain-en-Laye le 10 janvier 1676 et publié dès la même année par le libraire parisien Christophe Ballard. Cette seconde édition, posthume, a été réalisée à l'initiative du fils cadet du compositeur, Jean-Baptiste de Lully (1665-1743).

Bel exemplaire ayant appartenu à *Mademoiselle Deschamps de Beauvais*, avec ex-libris manuscrit du XVIII^e siècle sur une garde.

De la bibliothèque de Cormes, avec cachet ex-libris.

Reliure un peu épidermée, une coiffe découverte et deux coins usés, quelques petites rousseurs.





MAGNIÈRES (Pierre-André O'Heguerty, comte de). Remarques sur plusieurs branches de commerce et de navigation. S.l.n.n., 1757. 2 parties en un volume in-12, maroquin rouge, triple filet doré, fleurettes aux angles, armoiries au centre, dos lisse orné, filet sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

Dans cet ouvrage important, Pierre-André d'Héguerty (1700-1763), ancien procureur général au conseil supérieur de l'île de Bourbon, examine les différentes branches de commerce entreprises par les armateurs et les moyens de les développer : culture des terres, commerce des grains (dont il faut permettre et encourager l'exportation), pêcheries et commerce du Levant, exportation du draps français aux échelles du Levant et de Barbarie, Constantinople, Smyrne, denrées de l'Amérique, importation d'Orient, commerce avec les échelles de Morée, Syrie, Égypte, etc.

Il prône également l'abaissement voir l'annulation des taxes qui pèsent sur le commerce extérieur.

Comme l'exemplaire de la BnF, celui-ci a des cartons aux pp. 31-32, 99-100, 115-116, 127-129, 141-144, 169-170 du premier tome ; en revanche, les pp. 131-132, 157-160 du second tome n'en ont pas.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE NICOLAS-RENÉ BERRYER (1703-1762), lieutenant général de police en 1747-1757, secrétaire d'État à la Marine en 1758-1761 et garde des sceaux en 1761-1762. À sa mort, sa bibliothèque fut versée à celle de son gendre, Chrétien-François de Lamoignon de Basville.

De la bibliothèque Lamoignon (1770, p. 114 et 1791, n°1496), avec ex-libris et cachet p. 3.

Manquent le frontispice gravé et le feuillet d'errata final. Reteinte au caisson inférieur.

Goldsmiths, n°9247 - Kress, n°5636 - INED, n°3411.

267 MAIMBOURG (Louis). Histoire de la Ligue. Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1683. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).
800 / 1 000

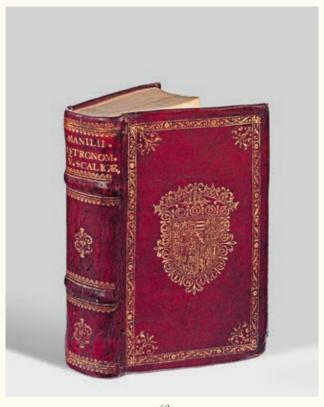
ÉDITION ORIGINALE, dédiée à Louis XIV.

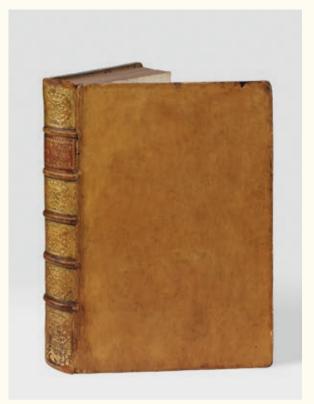
L'illustration gravée en taille-douce comprend un frontispice interprété par Étienne Baudet d'après Louis Licherie, quatre vignettes en-tête par Sébastien Le Clerc et une cinquième non signée, la marque de l'éditeur sur le titre, cinq lettrines et deux culs-de-lampe.

Bel exemplaire, grand de marges, en maroquin de l'époque.

Ex-libris manuscrit de Jos. Ren. Boistel sur le titre.

Petit éclat à la coiffe inférieure, quelques pages tachées dans la marge intérieure.





MANILIUS (Marcus). Astronomicon libri quinque. Josephus Scaliger recensuit... Eiusdem Commentarius in eosdem libros, & Castigationum explicationes. Lectiones variæ... cum notis F. Juni Biturigis. S.l. [Heidelberg], Officina Sanctandreana, 1590. 3 parties en un volume in-8, maroquin rouge, roulette dorée et fleurons d'angles, armoiries et emblème dorés au centre, dos orné, tranches dorées (Reliure vers 1640). 1 500 / 2 000

Seconde édition de la version de Joseph Juste Scaliger (1540-1609), augmentée des notes de François du Jon (1545-1602). La première édition publiée par Scaliger avait été imprimée à Paris en 1579.

Sorti des presses de Hieronymus Commelinus, à Heidelberg, l'ouvrage est orné de la marque de l'imprimeur sur le titre des deux premières parties et comprend quelques diagrammes gravés sur bois dans le texte.

Prestigieux exemplaire relié en maroquin aux armes de Ramiro Felipe Núñez de Guzmán, duc de Medina de Las Torres. Amateur d'art et collectionneur, il fut vice-roi de Naples de 1636 à 1644. C'est là qu'il épousa Anna Carafa della Stadera, pour laquelle il fit construire le Palazzo Donn'Anna (voir les lots 206 et 261).

De la bibliothèque Michel Wittock (2004, I, n°77), avec ex-libris.

Un coin usé, intérieur roussi, des cahiers uniformément brunis, trou de ver au titre, déchirure marginale au feuillet Ccc₂. Houzeau-Lancaster, I, 1037 – Graesse, IV, 364 – Adams, M-362 – BM STC German, 591.

269 MARSOLLIER (Jacques). Histoire de Henry de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon. *Paris, François Barois, 1719*. In-4, veau fauve, fine roulette à froid en encadrement, dos orné d'un chiffre répété couronné, roulette intérieure et sur les coupes, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

ÉDITION ORIGINALE.

Cette biographie du duc de Bouillon (1555-1623), compagnon d'armes d'Henri IV, protestant comme lui et conspirateur impénitent, a été composée à la demande du cardinal de Bouillon, qui a fourni de nombreux documents à son auteur, le chanoine Jacques Marsollier (1647-1724). L'éditeur en a donné la même année une édition en 3 volumes in-12.

Bel exemplaire relié au Chiffre de Jean-Baptiste Denis Guyon de Sardière (1674-1759), l'un des plus illustres bibliophiles du xviii^e siècle, avec sa signature à la première et à la dernière page. À sa mort, sa bibliothèque fut acquise en bloc par le duc de La Vallière (1708-1780).

Des bibliothèques Guyon de Sardière (1759, n°1782) et La Vallière (1784, VI, n°23493), l'exemplaire est passé dans celles de l'abbé Jean-Baptiste Marduel (ex-libris), de la Maison des jésuites de Lyon (cachet au titre) et de la Maison Saint-Stanislas à Aix-en-Provence (ex-libris).

Éraflures au second plat, coiffes un peu frottées, quelques piqûres. Sans le portrait-frontispice ajouté à quelques rares exemplaires.

Bourgeois & André, n°1551.



270

MAUPERTUIS (Pierre-Louis Moreau de). Discours sur la parallaxe de la lune, pour perfectionner la théorie de la lune et celle de la terre. *Paris, Imprimerie royale, 1741*. In-8, veau blond, triple filet doré, dos orné, filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est dédiée au comte de Maurepas. Ministre de la Marine, c'est sur son ordre qu'avait été organisée cinq ans plus tôt l'expédition en Laponie dirigée par Maupertuis pour déterminer la forme exacte de la Terre par la mesure d'un degré d'arc de méridien.

Une quarantaine de figures gravées dans le texte illustre l'ouvrage.

Très bel exemplaire imprimé sur grand papier dans une élégante reliure de l'époque en veau blond.

Signature du XVIIIe siècle non identifiée sur le titre : D. Cht d. Ves.

La Lande, p 415 – Houzeau & Lancaster, II, 1205 – DSB, IX, 186.

271 MERBITZ (Johann Valentin). De varietate faciei humanæ discursus physicus. Appendicis loco accedunt Carmina figurata Rabani Mauri. Dresde, M. G. Hübner, 1676. Petit in-4, vélin rigide, dos à nerfs, titre manuscrit en rouge et noir sur le plat supérieur, tranches mouchetées (Reliure pastiche).
800 / 1 000

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE RARE ET CURIEUX, illustré de deux planches hors texte gravées sur cuivre, dont l'une représente douze physionomies humaines et l'autre un système combinatoire.

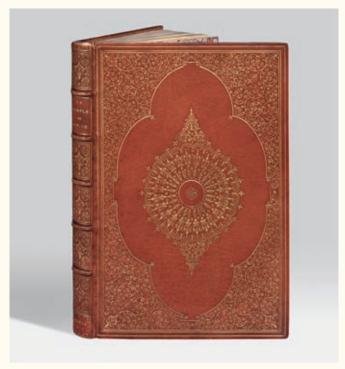
« Merbitz' book takes features of the human face and describes them by mathematical and alphabetical schemes, constructs cipher systems, and reproduces figured poems by the medieval encyclopedist Hrabanus Maurus (780-856). Charles Babbage, "the outstanding cryptologist of his age" (Hyman), owned a copy of Merbitz' book, which would have been of interest to him for its ciphers » (Diana Hook et Jeremy Norman, *Origins of Cyberspace*).

Les poèmes figurés de Raban Maur, ancêtres de nos calligrammes, sont imprimés en rouge et noir à la fin de l'ouvrage.

Exemplaire court de marges en reliure moderne, premiers et derniers feuillets montés sur onglets.

Wellcome, IV, 115 – Krivatsy, $n^{\circ}7758$ – Hook & Norman, $n^{\circ}8$.





272

272 MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de). Le Temple de Gnide. *Paris, Le Mire, 1772.* Grand in-8, maroquin orangé, triple filet doré, plats semés d'arabesques aux fers pointillés, compartiment quadrilobé en réserve au centre, grand médaillon central, dos orné de fers pointillés, *doublures en maroquin bleu encadrées d'une dentelle dorée*, tranches dorées (*De Samblancx-Weckesser*).

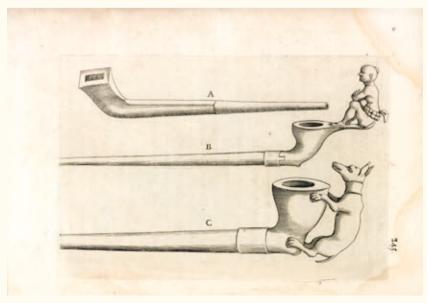
PREMIER TIRAGE.

Ce bel ouvrage entièrement gravé est recherché pour l'illustration de *Charles Eisen*, « d'une exécution ravissante, comme composition et comme gravure » (Cohen).

Celle-ci se compose d'un titre-frontispice, un frontispice contenant un portrait de l'auteur en médaillon, neuf figures hors texte et une vignette aux armes du roi George III d'Angleterre, dédicataire de l'édition, gravés sur cuivre par *Noël Le Mire*. Le texte calligraphié a été gravé par *Drouët*.

La seconde planche de Céphise porte la légende La chaleur va les faire renaître...

Bel exemplaire dans une riche reliure doublée signée de Charles de Samblancx et Jacques Weckesser. Cohen, 726.



273

NEANDER (Jean). Tabacologia : hoc est tabaci, seu nicotianæ, descriptio medico-chirurgico-pharmaceutica. *Leyde, Isaac Elzevier, 1626.* Petit in-4, maroquin olive, triple filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné, filets sur les coupes, tranches dorées (*Reliure du XVIIIe siècle*).

3 000 / 4 000

Première véritable monographie sur le tabac.

Seconde émission de l'édition originale de 1622, rajeunie à la date de 1626 ; à cette occasion, le titre et le faux-titre ont été remplacés par un titre gravé et les deux premiers feuillets de la dédicace ont été réimprimés.

REMARQUABLE ET CÉLÈBRE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE, composée d'un titre-frontispice allégorique, d'un portait de l'auteur gravé par W. Delff d'après Bailly et de neuf figures hors texte, parmi lesquelles les trois premières représentent les plantes des trois sortes de tabac identifiées par l'auteur, les trois suivantes la culture et le séchage du tabac par les natifs américains – dont ce sont les plus anciennes représentations, selon Arents – et les trois dernières des pipes et des narghilés.

Neander énumère dans cet ouvrage les différents noms qui désignent la plante, retrace son histoire et son introduction en Europe, soit un demi-siècle auparavant, donne des descriptions botaniques de trois sortes de tabac, qui, selon lui, existaient.

Neander est aussi l'un des premiers auteurs à avertir des dangers du tabagisme, prévenant le fumeur que la fumée est « capable de se metamorphoser et pervertir entièrement toute [son] œconomie naturelle au prejudice de [sa] santé avec au final abrègement de [ses] jours ».

Exemplaire de Qualité en maroquin olive aux armes de Louis-Joseph de Bourbon-Condé (1736-1818).

De la bibliothèque Debry (1966, n°139), avec ex-libris.

Petites mouillures marginales en fin de volume, dos légèrement éclairci.

Willems, n°257 – Berghman, n°592 – Pritzel, n°7394 – Arents, II, n°148. – OHR, 2635/7.

NEVE Y MOLINA (Luis de). Reglas de orthographia, diccionario y arte del idioma othomi, breve instrucción para los principiantes. *México, Imprenta de la Bibliotheca Mexicana, 1767* In-12, basane marbrée, roulette florale dorée en encadrement, dos lisse orné de fines roulettes dorées, tranches jonquille (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000



ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRÈS RARE GRAMMAIRE OTOMÍ.

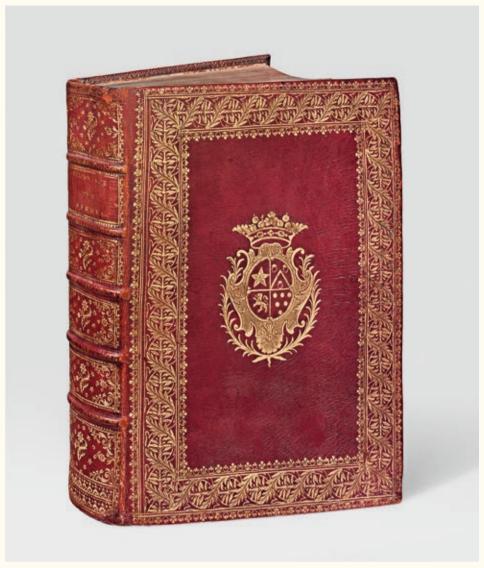
Le volume est bien complet du feuillet d'errata gravé sur cuivre. La gravure sur cuivre représentant saint Joseph lui fait toutefois défaut, comme très souvent ; on lui a substitué une gravure sur bois contrecollée en regard du titre.

Plaisant exemplaire en reliure de l'époque, de facture probablement mexicaine.

Mention manuscrite sur le titre : Soy de Gallegos.

Reliure un peu frottée, quelques petites rousseurs.

Medina: México, 5174 – García Icazbalceta: Lenguas, 55 – Viñaza, 356 – Sabin, n°52413 – Palau, n°190159.



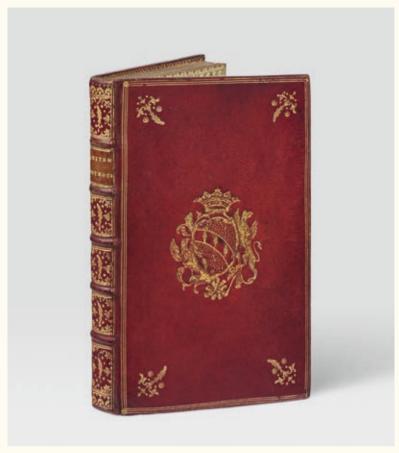
275

[ORDONNANCES de Louis XIV promulguées entre 1664 et 1681]. Paris, Imprimerie royale, 1750-1751. 6 parties en un volume in-4, maroquin rouge, grande dentelle du Louvre cernée de deux roulettes fleurdelisées en encadrement, armoiries au centre, dos orné, filets sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque). 5 000 / 6 000

ÉDITION ORIGINALE DE CE PRÉCIEUX RECUEIL INTÉRESSANT AUSSI BIEN L'HISTOIRE FISCALE QUE CELLE DES DENRÉES

Le recueil, qui semble avoir été édité tel quel, présente l'essentiel de la règlementation sur la fiscalité indirecte : gabelles, aides, droits divers, ainsi que sur leur affermement.

Il contient les six règlements suivants : I. Ordonnance de Louis XIV sur le fait des gabelles. Donnée à Saint-Germainen-Laye au mois de mai 1680. Le sel : achat, transport, mesurage, greniers, prix, etc. – II. JAQUIN (Jacques). Conférences de l'Ordonnance de Louis XIV sur le fait des entrées, aides & autres droits, pour le ressort de la Cour des Aides de Paris. Ouvrage précieux sur le commerce du vin, les droits d'entrée dans Paris et ses faubourgs, la vente au détail, les droits sur l'eau de vie, le cidre, etc. – III. Ordonnance de Louis XIV sur le fait des aides & autres droits y joints dans la province de Normandie. Donnée à Fontainebleau au mois de juin 1680. Droits d'entrée des vins à Rouen, Le Havre, Dieppe, hoteliers et taverniers, etc. – IV. Ordonnance de Louis XIV servant de règlement sur plusieurs droits de ses fermes, & sur tous en général. Donnée à Versailles le 22 juillet 1681. Tabac, or, argent, poissons, droits de sortie hors du royaume sur les vins des provinces de Picardie et de Champagne. – V. Ordonnance de Louis XIV sur le fait des Cinq grosses fermes. Donnée à Versailles au mois de février 1687. – VI. Tarif général des droits des sorties et entrées du Royaume, et des provinces esquelles les bureaux ne sont établis ; ordonnés être levés sur toutes les marchandises & denrées. Arrêté au Conseil royal le 18 septembre 1664. Toutes les marchandises par ordre alphabétique : eau de vie, dents d'éléphants,



276

dragées, fromages, futailles, légumes, porcelets, vins d'Anjou, du Maine, de Thouars, etc., et les importations : huile, liège, poivre, raisins, saumons, thé, vins d'Espagne, des Canaries, vin de Ré, madère, tapis, etc.

284 (1697-1763), seigneur des Fourniels, fermier général et secrétaire du roi.

Un exemplaire du même ouvrage relié aux armes du fermier général Dominique-Jean Camuset figurait dans la bibliothèque Ludovic Froissart (1977, n°284), puis dans notre vente de *Livres de gastronomie* du 6 juin 2014, n°32.

Infimes frottements sur les mors et les coiffes, infime réfection sur un mors.

OHR, 1497 (exemplaire cité).

OUVRIER DELILE (Jean-Claude). L'Arithmétique méthodique et démontrée, avec un Traité des changes étrangers & arbitrages opérés par la règle conjointe. Paris, Desaint & Saillant, Durand, Despilly, Lottin, 1761. In-8, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries dorées au centre, fleuron orné d'un fer à la sardine aux angles, dos orné de la même pièce d'arme répétée, doublures et gardes de papier étoilé, tranches dorées (Reliure de l'époque).

1500/2000

ÉDITION ORIGINALE.

L'auteur y a inséré une nouvelle façon de résoudre les Règles de Compagnies, les discussions de Banqueroutes et les règles d'alliages tant des liqueurs que des métaux.

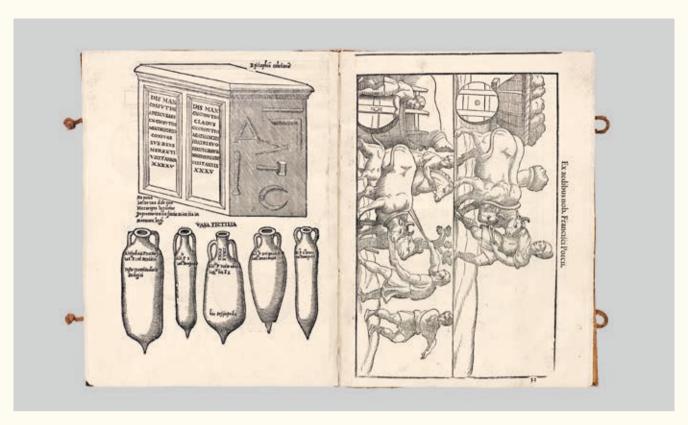
Exemplaire de dédicace relié aux armes du lieutenant-général de police Antoine de Sartine (1729-1801), avec son ex-libris.

Antoine-Raymond-Jean-Gualbert-Gabriel de Sartine, comte d'Alby, devint conseiller au Châtelet (1752), puis lieutenant-criminel au même siège (1755), maître des requêtes (1759), lieutenant-général de police (1er décembre 1759). Nommé conseiller d'État en 1767, il quitta la police pour devenir secrétaire d'État au ministère de la marine (1774), puis ministre de la marine de 1775 à 1780.

De la bibliothèque Quarré-Reybourbon à Lille, avec ex-libris.

Frottements restaurés sur les armoiries.

OHR, 74/1.



277

PÆTUS (Lucas). De mensuris et ponderibus Romanis et Græcis, cum his quæ hodie Romæ sunt collatis, libri quinque. Eiusdem variarum lectionum liber unus. *Venise*, s.n. [Paolo Manuzio], 1573. Petit in-4, vélin souple, dos lisse muet, attaches en cuir (*Reliure moderne en vélin ancien*).

Seconde édition de cette « contribution érudite et intéressante à l'histoire des poids et mesures de la Grèce et de Rome, ainsi que des symboles hérités du Moyen Âge » (D. E. Smith, *Rara Arithmetica*). Elle a été publié par les Alde la même année que l'originale in-folio.

L'illustration, réunie aux pp. 89-96, comprend six grandes figures gravées sur bois, dont quatre à pleine page et deux à double page. Le titre est orné de la marque de l'imprimeur, et le texte, d'une série de jolies lettrines foliacées.

Quelques annotations manuscrites anciennes.

Reliure restaurée.

Renouard, p. 217, n°12 – Ahmanson-Murphy, n°609 – Smith, 346 – Adams, P-26.

PERUCCI (Francesco). Pompei funebri di tutte le nationi del mondo. Vérone, Francesco Rossi, s.d. [1646]. In-8 oblong, cartonnage souple, non rogné (Reliure de l'époque).
 800 / 1 000

SECONDE ÉDITION DE CE RARE OUVRAGE SUR LES RITES FUNÉRAIRES DES PEUPLES ANTIQUES ET MODERNES.

L'édition originale avait paru chez le même libraire de Vérone en 1639. La présente édition, revue et corrigée, est dédiée à Bernardino Olivieri, archiprêtre d'Isola della Scala.

Elle est illustrée de trente-quatre figures dans le texte, à pleine page pour la plupart, finement gravées sur cuivre.

Cachet armorié non identifié au titre.

Légers manques aux coiffes, petites rousseurs, manque angulaire sans atteinte au texte au feuillet L.

Cicognara, n°1753 – Graesse, V, 216.



278

279 PICCIOLI (Antonio). Technæ Iatricæ, sive artis medicinalis libri tres... Accessit ejusdem De medicamentis, quæ in medendo maxime usu veniunt, libellus. *Venise, Giovanni Vizzero, 1664*. Petit in-folio, vélin souple, large dentelle

dorée, éventails floraux aux écoinçons, médaillon central irradiant, armoiries peintes au centre, dos lisse orné, tranches dorées et ciselées, traces d'attaches en soie rouge (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE RARE PRATIQUE MÉDICALE.

Composé de trois livres et de divers opuscules pharmaceutiques, l'ouvrage est dédié au doge Domenico Contarini et orné d'un superbe portrait de l'auteur gravé sur cuivre par *Giovanni Georgi* et d'une vignette allégorique sur le titre.

Belle reliure italienne en vélin doré aux armes peintes.

Cachet armorié non identifié sur la vignette de titre.

Petites taches et frottements à la reliure, peinture légèrement grattée, pâles mouillures aux premiers et aux derniers feuillets.

Krivatsy, n°8967.



280 PICCOLOMINI (Alexandre). La Philosophie et institution morale, mise en françois par Pierre de Larivey, Champenois. Paris, Abel L'Angelier, 1585. In-8, maroquin rouge souple, simple filet doré, losange de feuillage doré au centre, dos lisse orné de fleurs de lis dorées, titre doré dans un cartouche de filets, tranches dorées (Reliure de l'époque).

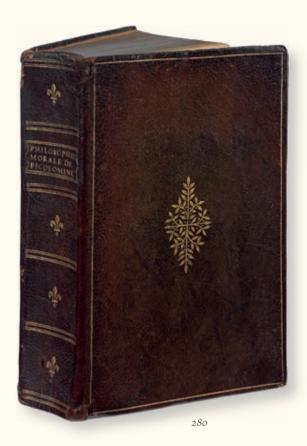
800 / 1 000

SECONDE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE.

Le traité *Della institutione morale* de l'humaniste siennois Alexandre Piccolomini (1508-1579), natif de Sienne, avait été imprimé en toscan dès 1560, à Venise.

« L'Institution morale est divisée en douze livres, dans lesquels l'auteur traite de la noblesse de l'homme, de l'origine des villes, de l'éducation des enfants, [...] de l'économie domestique, du mariage, des devoirs du mari et de la femme, du père et de la mère de famille, etc. C'est le traité de morale le plus complet qui ait été publié en français dans le xvie siècle » (Léon Techener).

La présente traduction française est l'œuvre du dramaturge champenois Pierre de Larivey (1541-1619). Bien connu pour ses comédies facétieuses et sa traduction des *Nuits* de Straparole, il mérite, écrit Sainte-Beuve, « d'être regardé comme le plus comique et le plus facétieux de notre vieux théâtre » après l'auteur de *Pathelin*.



Sa traduction de la philosophie morale de Piccolomini avait été publiée une première fois par Abel L'Angelier en 1581, sous un titre légèrement différent et au format in-4. Elle est dédiée à M. de Pardessus, conseiller au Parlement de Paris, et précédée de pièces en vers français composées par François d'Amboise, Claude Binet, Pierre Tamisier et Guillaume Chasble.

Séduisant exemplaire relié en maroquin souple de l'époque.

Plats légèrement décolorés ; menus frottements et accrocs sur le dos ; infime mouillure marginale aux quatre premiers et quatre derniers feuillets.

Balsamo & Simonin, n°147 – Techener: Bibl. champenoise, n°1514.

[PLUMARD DE DANGEUL (Louis-Joseph)]. Remarques sur les avantages et les desavantages de la France et de la Gr[ande] Bretagne, par rapport au commerce & aux autres sources de la puissance des États. Leyde [Paris] s.n. [Estienne], 1754. In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné à la grotesque, filet sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure de l'époque).

ÉDITION ORIGINALE RARE, publiée sous le pseudonyme du chevalier John Nickolls.

On trouve dans cet ouvrage une étude sur les monopoles du commerce extérieur, la Compagnie de la Baie d'Hudson, les Compagnies d'Afrique, des Indes orientales, de la Mer du Sud, du Levant ou de Turquie. L'auteur y donne les causes de l'appauvrissement du pays : l'état religieux, l'armée, l'oisiveté de la noblesse, la mauvaise répartition des richesses, etc.

L'ouvrage, qui rencontra un vif succès, était placé par d'Argenson « bien au dessus de *L'Esprit des lois* pour la solidité du raisonnement ». Son auteur était maître en la Chambre des comptes et membre de l'académie de Stockholm.

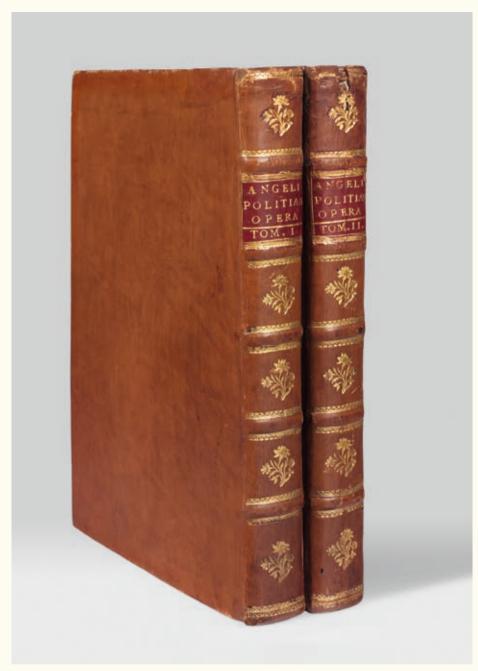
Très bel exemplaire dans une fine reliure en maroquin rouge attribuée à Padeloup.

Envoi manuscrit sur une garde : De la part de M^r de Dangeul (biffé).

Des bibliothèques Charles Giraud (1855, n°651) et Adrian McLaughlin (1980, n°1926), avec ex-libris.

De légères éraflures au premier plat.

Voir reproduction page 46



282

POLITIEN (Ange). Omnia opera, et alia quædam lectu digna. *Venise, Alde Manuce, juillet 1498*. 2 volumes in-folio, veau fauve, dos orné, pièce de titre rouge, filet doré sur les coupes, tranches rouges (*Reliure italienne du XVIIIe siècle*).

8 000 / 10 000

Première édition collective, d'une grande rareté, des œuvres de l'humaniste florentin Angelo Ambrogini (1454-1494), dit Ange Politien, l'une des grandes figures de la Renaissance italienne.

« Cette rare édition est, selon Renouard, l'une des plus belles qui soient sorties de l'imprimerie aldine ».

Superbe exemplaire de ce précieux incunable aldin, grand de marges et d'un remarquable état de fraîcheur.

Cachet ex-libris non identifié sur le titre, répété au colophon.

Petit trou en haut du dos du tome II, insignifiantes épidermures aux bords, petites mouillures marginales à quelques feuillets.

Renouard, p. 17, n°4 – HC, 13218 – GW, M34727 – BMC, V, 559 – Goff, P-886 – Polain, 3233 – CIBN, P-539 – Brunet, IV, 780.



PORTA (Giambattista della). Della celeste fisonomia libri sei, nei quali ributtata la vanità dell'astrologia giudiciaria. Padoue, Pietro Paolo Tozzi, 1616. In-4, vélin souple, dos lisse muet, tranches violettes (Reliure moderne en vélin ancien).

Première édition en italien de ce traité de « physionomie céleste ».

« C'est là un traité d'astrologie, écrit Dorbon : si Porta s'y prononce contre certaines aberrations de l'astrologie judiciaire, il reconnaît néanmoins l'influence certaine des astres sur les tempéraments humains ».

L'édition est ornée d'une grande vignette de titre à la marque de l'imprimeur, d'un portrait de l'auteur à pleine page et de trente-six figures dans le texte représentant des physionomies et des zodiaques, le tout gravé sur bois.

Le Napolitain Giambattista Della Porta (1535-1615) fut un esprit universel, curieux de tout, de la physionomie à l'hydraulique en passant par l'alchimie, mais aussi un inventeur (de la *camera obscura* en particulier) et un collectionneur passionné. Disciple de Cardan et d'Arnauld de Villeneuve, proche de Campanella, il fonda en 1550 une Accademia dei Segreti destinée à étudier et percer à jour les secrets de la nature.

Vélin sali, tranches reteintées, léger manque sans atteinte à l'imprimé dans la marge intérieure du titre, un cahier roussi, menus travaux de ver marginaux, pâles mouillures.

Cicognara, n°2458 – Krivatsy, n°9173 – Caillet, n°8849 (éd. 1623) – Dorbon, n°3725 (éd. 1603).

284 RACAN (Honorat de Bueil, chevalier de). Les Œuvres. *Paris, Antoine Urbain Coustelier, 1724.* 2 volumes in-12, maroquin bleu nuit, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru, 1864*).

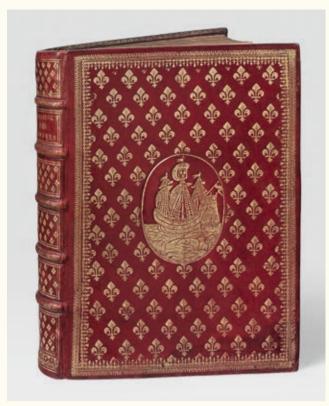
Première édition collective des œuvres de Racan, publiée dans la Collection des poètes français de Coustelier.

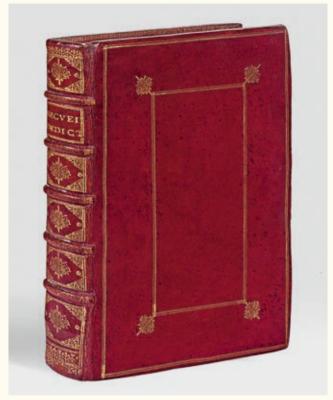
Bel exemplaire bien relié par Chambolle-Duru.

De la bibliothèque Marcelo Schlimovich, avec ex-libris.

Insignifiants frottements aux coiffes.

Tchemerzine, V, 334 b.,





RECUEIL contenant les édits et déclarations du Roy sur l'établissement et confirmation de la jurisdiction des consuls en la ville de Paris, et autres. Et les ordonnances & arrests donnés en faveur de cette justice. Paris, Denys Thierry, 1705. 2 parties en un volume in-4, maroquin rouge, plats ornés d'un semé de fleurs de lis dorées, dentelle dorée en encadrement, armoiries au centre, dos orné d'un semé de fleurs de lis dorées, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).

Édition augmentée de ce recueil d'édits et ordonnances sur le consulat des marchands de Paris.

Le titre est orné sur le d'une vignette gravée à l'emblème de cette juridiction.

La seconde partie de l'ouvrage contient l'ordre et les cérémonies pratiquées en l'élection des juges et consuls de Paris, depuis l'édit de leur nomination jusqu'à présent ; avec le catalogue des noms de ceux qui ont possédé les charges de juges et consuls.

Créés à Paris en 1563, « les Consuls des marchands, appelés ensuite juges-consuls, étaient des officiers de justice choisis par les marchands et négociants de Paris parmi ceux exerçant actuellement, ou ayant exercé un commerce. Ils étaient chargés de connaître de toutes contestations s'élevant entre commerçants et relatives au commerce. Cette institution, fait digne de remarque, fut respectée par la Révolution et ce ne fut qu'à partir de la rédaction des codes que la juridiction consulaire prit le nom de tribunal de commerce » (Olivier).

Très bel exemplaire en marquin fleurdelisé aux armes du consulat des marchands de Paris.

Le fer armorié frappé sur les plats de l'exemplaire est décrit par Olivier d'après un exemplaire du même ouvrage conservé à la bibliothèque de Saint-Quentin.

Quelques rousseurs.

OHR. 2122.

RECUEIL des edicts et declarations du Roy, tant anciens que modernes ; ensemble les arrests et reglemens intervenus sur le faict des consignations, en execution desdits edicts et declarations. *Paris, N. Pepingué, 1680.* In-4, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, dos orné, roulette intérieure et sur les coupes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

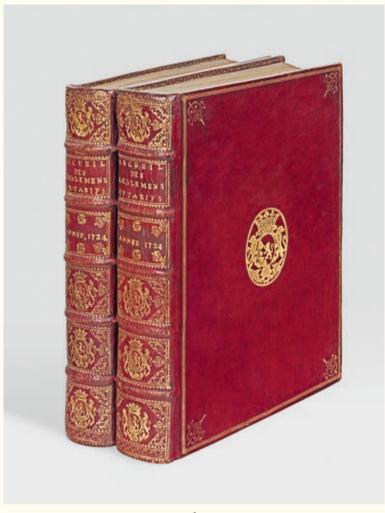
Importante compilation d'édits, déclarations, arrêts et règlements relatifs au droit des consignations.

Les pièces réunies sont imprimées sous pagination continue, bien que huit soient pourvues d'un titre intermédiaire.

Très bel exemplaire relié en maroquin rouge à la Du Seuil.

De la bibliothèque du comte du Tertre, avec ex-libris.

Taches sans gravité sur les plats, des rousseurs, feuillet M₁ remonté.



287

RECUEIL des règlemens et tarifs rendus jusques à présent, concernant les droits de controlle des actes des notaires, & sous signature privée ; insinuations laïques & centième denier ; et petits-scels des actes judiciaires, rolles des tailles, & autres impositions. Nouvelle édition. Paris, veuve Saugrain & Pierre Prault, 1724-[1737]. 2 volumes in-4, maroquin rouge, triple filet doré, fleurons filigranés aux écoinçons, armoiries au centre, dos orné des mêmes armoiries répétées, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).

Important recueil de publications législatives relatives au droit des actes notariés.

L'un des volumes comprend deux parties intitulées respectivement Recueil des édits, déclarations, arrests, ordonnances et tarifs, concernant les droits des insinuations laïques (554, 60 pp.) et Recueil des édits, déclarations, tarifs & règlemens, concernant la perception des droits de petits scels des actes judiciaires (194, 32 pp.).

L'autre volume réunit sous un titre général plus de cent pièces à pagination séparée : arrêts, déclarations, jugements, etc., publiés de 1686 à 1737 sur les mêmes sujets.

Très bel exemplaire constitué par Philibert Orry et magnifiquement relié à ses armes.

Philibert Orry (1689-1747), comte de Vignory et seigneur de La Chapelle-Godefroy, fut intendant de Soissons en 1725 puis de Perpignan en 1727 et de Lille en 1730. La même année, il fut appelé au ministère comme contrôleur général des finances, poste auquel il demeura jusqu'en 1745, et nommé conseiller d'État. À partir de 1736, il fut aussi directeur général des Bâtiments du roi. Un des arrêts du recueil, concernant les endossements des billets à ordre, fut promulgué en 1732 d'après le rapport d'Orry.

Menues restaurations aux reliures, quelques rousseurs. *OHR*, 1892.

288 RONDELET (Guillaume). L'Histoire entiere des poissons. Lyon, Macé Bonhome, 1558. 2 parties en un volume in-folio, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, filets sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (Reliure du XVIIIe siècle). 8 000 / 10 000

ÉDITION ORIGINALE DE LA SEULE TRADUCTION FRANÇAISE DE CET OUVRAGE FONDAMENTAL, PAR SON TEXTE ET SON ILLUSTRATION, POUR L'HISTOIRE DE L'ICHTYOLOGIE.

La traduction est due probablement à Laurent Joubert, l'élève de Rondelet.

Cette édition française est bien plus prisée que l'originale latine, sortie des presses du même imprimeur lyonnais en 1554-1555, bien que les deux éditions soient, selon Brunet, « également remarquables par la belle exécution des gravures sur bois ».

L'illustration comprend un portrait de l'auteur placé dans un superbe cadre à enroulements attribué à *Pierre Eskrich*, répété en tête de la seconde partie, et environ 420 belles figures gravées sur bois d'animaux aquatiques, poissons de mer et d'eau douce, crustacés, mollusques, batraciens et zoophytes dont Baudrier attribue la composition, très fine, à l'italien *Giorgio Reverdi*.

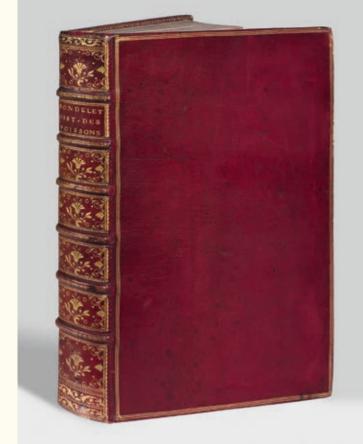
Le choix du matériel typographique et des ornements range l'ouvrage parmi les plus beaux livres de l'imprimerie lyonnaise du temps de l'humanisme. Les titres sont ornés de la marque de Macé Bonhomme (Silvestre, n°209).

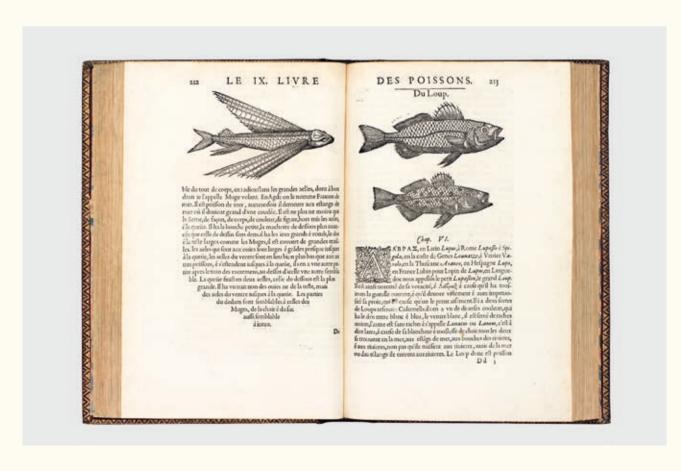
Superbe exemplaire relié en marqouin rouge du xviii^e siècle.

RARE DANS CETTE CONDITION.

Des bibliothèques Antoine-Marie Pâris d'Illins (1790, n°124), Jérôme Pichon (1869, n°176) et Joseph Renard (1881, n°287).

Nissen: ZBI, n°3475 – Norman, II, n°1848 – Brunet, IV, 1373 – Baudrier, X, 259 – Brun, 294 – Bogaert-Damin & Piron, n°5 – Laurent Pinon, Livres de zoologie de la Renaissance, n°20 – Katarina Kolb, Graveurs artistes et hommes de science, 1996.





289 ROUSSELET (Jean-Pierre). Prières durant la messe écrites par Rousselet. Paris, 1702. Manuscrit de [39] ff. In-16, maroquin bleu nuit, large dentelle dorée, dos orné, doublures de maroquin rouge serties d'une large dentelle dorée ornée de fleurs de lis, tranches dorées, étui-boîte moderne en chagrin bordeaux (Reliure de l'époque). 4 000 / 5 000

SUPERBE MANUSCRIT DU MAÎTRE-ÉCRIVAIN ET ENLUMINEUR JEAN-PIERRE ROUSSELET, finement calligraphié en lettres rondes, à l'encre noire et rouge.

L'ornementation comprend un bel encadrement peint en or et couleurs sur le titre, orné de guirlandes et bouquets de roses, deux peintures à pleine page représentant Jésus en prière au jardin des oliviers et la Crucifixion, deux vignettes en-tête, deux culs-de-lampe et deux lettrines à fond guilloché avec riches rehauts d'or, ainsi qu'une série d'initiales de diverses couleurs, certaines sur fond d'or.



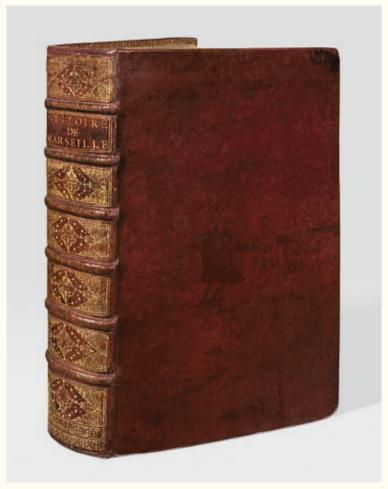
Jean-Pierre Rousselet, émule de Jarry, fut actif à Paris entre 1677 et 1736 environ. Il était originaire de Liège. Le roi, Richelieu et sa famille, les Pontchartrain lui passèrent de nombreuses commandes, dont *Le Labyrinthe de Versailles*, l'Office de la Sainte Chapelle et les Prières de la messe, le livre de mariage de Marie Leszczynska. Habile calligraphe et excellent dessinateur, il décorait lui-même ses manuscrits, remarquables par la richesse de leur ornementation.

Ce manuscrit n'est pas cité par Roger Portalis dans « Nicolas Jarry et la calligraphie au XVII° siècle » (Bulletin du bibliophile, 1896-1897), qui décrit vingt-quatre manuscrits de Rousselet.

Charmant exemplaire, d'une grande fraîcheur, habillé d'une riche reliure doublée de Padeloup, le relieur choisi par Rousselet pour exécuter les reliures de ses manuscrits.

Une reliure identique recouvrant un manuscrit de la même main est décrite au catalogue de la collection Jérôme Pichon (1897, I, n°58).





RUFFI (Antoine de). Histoire de la ville de Marseille, contenant tout ce qui s'y est passé de plus mémorable depuis sa fondation, durant le tems qu'elle a été république & sous la domination des Romains, Bourguignons, Visigots, Ostrogots, Rois de Bourgogne, Vicomtes de Marseille, Comtes de Provence & de nos Rois tres-chrêtiens. Marseille, Henri Martel, 1696. 2 parties en un volume in-folio, maroquin rouge, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrure (Reliure de l'époque).

2 000 / 3 000

La meilleure édition de cette incontournable histoire de Marseille.

Seconde édition, revue, corrigée et augmentée de près du double par rapport à la première. Elle a été continuée et publiée après la mort de l'auteur par son fils, Louis-Antoine de Ruffi.

L'illustration comprend une vignette de titre répétée aux armes de Marseille, une lettrine, deux bandeaux gravés par Randon – l'un représentant l'auteur offrant le livre à Louis XIV, le second montrant une vue panoramique de la cité phocéenne – et de nombreuses représentations de monnaies, blasons, tombeaux et statues, gravées sur bois dans le texte, ainsi qu'un tableau replié sur la généalogie des vicomtes de Marseille.

Somptueux exemplaire imprimé sur grand papier et relié en maroquin rouge.

Ces exemplaires de présent réservés à l'auteur – au nombre de quarante, dit-on – étaient généralement reliés avec luxe, parfois aux armes de Marseille, pour être offerts aux consuls de la ville et à d'autres grands personnages du temps.

Exemplaire de François d'Aix de La Chaize (1624-1709), qui fut le confesseur du roi Louis XIV pendant trente-quatre ans, avec ex-dono manuscrit sur le titre. Plus connu sous le nom de Père de la Chaize, ce jésuite qui a laissé son nom au plus célèbre des cimetières parisiens a offert le volume à la Maison professe des Jésuites de Paris, où il résidait et à laquelle il devait léguer, à sa mort, ses importantes collections de monnaies antiques.

Étiquette de la librairie Laffitte à Marseille.

Menues restaurations à la reliure, des piqures et feuillets roussis.

Brunet, IV, 15453.

SANGRO (Raimondo di). Supplica umiliata alla Santità di Benedetto XIV, in difesa e rischiaramento della sua Lettera apologetica sul proposito de' Quipu de' Peruani. Naples, Salzano & Castaldo, 1753. Petit in-folio, veau fauve, riche décor à compartiments dessiné au filet et aux petits fers de fleurs et de volutes dorés et argentés au palladium (oxydé) comprenant un triple encadrement de filets et un double cartouche quadrilobé contenant un grand fleuron central, dos orné, roulette sur les coupes, tranches dorées (Reliure de l'époque).

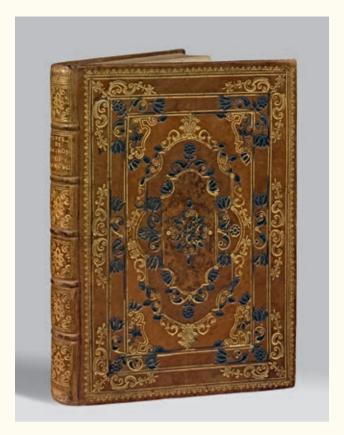
4 000 / 5 000

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE RARE ET CURIEUX SUR LE QUIPU PRÉCOLOMBIEN.

Le titre, imprimé en rouge et noir, est orné d'une vignette gravée en sanguine par *Antonio Baldi* représentant un sphynx.

Le *CCFr* n'en recense que deux exemplaires dans nos collections publiques (à la BSG et à l'Arsenal).

Fasciné par la cryptologie d'une part et fortement inspiré par les *Lettres d'une Péruvienne* de Françoise de Graffigny, qui venaient de paraître à Paris, en 1747, Raimondo di Sangro publia en 1750 une *Lettera apologetica* dans lequel il expose une méthode pour décrypter le *quipu* péruvien – système de notation basé sur des cordes à nœuds de couleurs variées, utilisé par l'administration inca pour pallier l'absence d'écriture.



Son analyse de ce système d'écriture dépassait toutefois les bornes de la cryptologie, pour traiter de questions métaphysiques et religieuses, évoquant l'exégèse de la Genèse, l'ancienneté du langage, les origines de l'homme et le panthéisme, ce qui valut à sa Lettera apologetica d'être condamnée par la Congrégation de l'Index comme « scandalosa, temeraria, offensiva alle pie orecchie che favorisce l'eresia ed il materialismo ». C'est de cette accusation d'hérésie dont Raimondo di Sangro se défend, tout en retraçant l'histoire du quipu, dans la présente Supplica umiliata adressée au pape Benoît XIV en 1753.

Inventeur et anatomiste réputé, membre de la Sacra Accademia Fiorentina et de l'Accademia della Crusca, Raimondo di Sangro (1710-1771), prince de San Severo, fut aussi un occultiste versé dans l'alchimie et la franc-maçonnerie, connu pour ses *machines anatomiques* humaines conservées dans les souterrains de la chapelle Santa Maria della Pietà, à Naples.

Umberto Eco, dans *N'espérez pas vous débarrasser des livres*, brossait de lui ce portrait : « Ce prince de Sansevero est un personnage extraordinaire. Probablement franc-maçon, occultiste, il est connu pour avoir fait réaliser dans sa chapelle, à Naples, des sculptures de corps humains décortiqués avec le système veineux mis à nu, d'un réalisme tel qu'on a toujours imaginé qu'il avait travaillé à partir de corps humains vivants, peut-être d'esclaves à qui il avait inoculé certaines substances pour les pétrifier de cette façon. Si vous visitez Naples, vous devez absolument vous rendre dans la crypte de la Chapelle Sansevero pour les admirer. Ces corps sont des espèces de Vésale en pierre ».

Très bel exemplaire dans une somptueuse reliure napolitaine de l'époque, d'un exceptionnel état de fraîcheur.

DES BIBLIOTHÈQUES DU ROI LOUIS-PHILIPPE AU PALAIS-ROYAL (1852, II, n°1265), avec cachet ex-libris au titre, et Arthur Dinaux (1864, II, n°584), l'auteur d'un ouvrage des plus érudits sur les sociétés bachiques, avec une note autographe signée sur une garde, datée Montataire, 1858 : « Exemplaire de choix, revêtu d'une riche reliure napolitaine, dont les ornements en argent sont noircis par le temps, rapporté de Sicile par Louis Philippe d'Orléans, ou Marie Amélie sa femme... »

Palau, n°297275.

292 SAUSSURE (Horace-Bénédict de). Essais sur l'hygrométrie. *Neuchâtel, Samuel Fauche, 1783*. In-4, veau marbré, dos orné, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE.

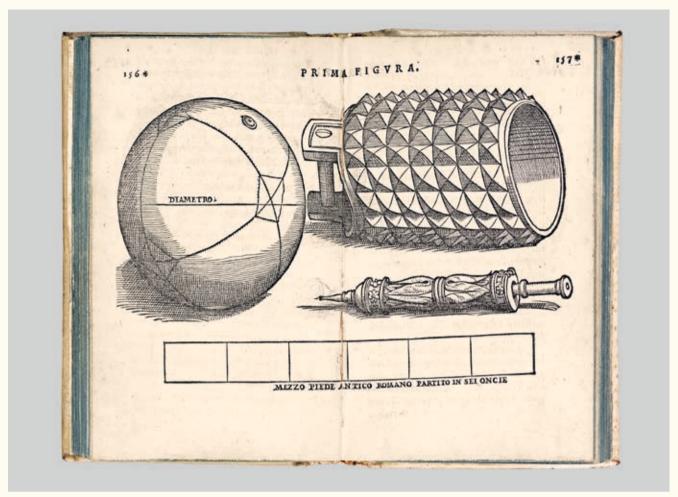
Elle est illustrée d'une vignette et de deux planches hors texte, dont une dépliante.

Dans ce traité, Saussure présente son célèbre hygromètre à cheveu et disserte sur l'effet de l'altitude sur la température, l'hygrométrie et la pression de l'air.

Reliure restaurée, mors fendus, quelques feuillets brunis, travail de ver marginal aux huit premiers feuillets.

Perret, 3912 – Meckly, 167.

Voir reproduction page 2



SCAINO DA SALÒ (Antonio). Trattato del giuoco della palla. *Venise, Gabriel Giolito de' Ferrari, 1555.* In-8, vélin ivoire, dos à nerfs, titre doré, tranches bleues (*Reliure italienne du XVIIIe siècle*). 15 000 / 20 000

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DU PREMIER LIVRE SUR LE JEU DE PAUME, ANCÊTRE DU TENNIS.

L'ouvrage est illustré de six planches gravées sur bois à double page.

« C'est dans le traité italien d'Antonio Scaino qu'apparaît pour la première fois une codification du jeu de paume. Attestée en France avant qu'elle ne soit introduite en Italie à la fin du XVI^e siècle, l'utilisation de la raquette entraînait une plus grande portée des coups et nécessitait une grande cour. L'auteur s'appuie ainsi sur un dessin représentant le terrain du Louvre à Paris, conçu par Henri II, pour décrire le jeu. » (Jeux d'esprit, de hasard, de balle).

Exemplaire d'une grande pureté, en excellente condition.

De la bibliothèque Donald et Mary Hide, avec ex-libris.

Le volume est conservé dans un étui-chemise en demi-maroquin brun signé de l'atelier new-yorkais Jas. Macdonald Co. Adams, S-547 – Brunet, V, 178 et Suppl., II, 606 – Suppl., II, 606

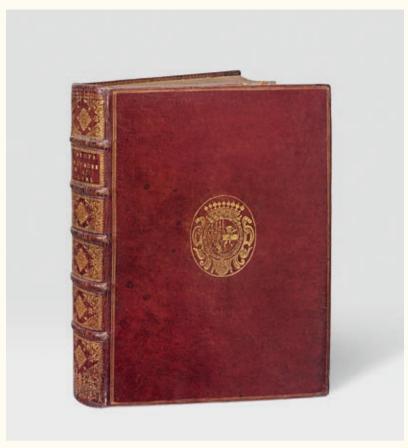
[SOREL (Charles)]. La Vraye histoire comique de Francion. *Leyde, Henry Drumond, 1721.* 2 volumes in-12, veau fauve, triple filet doré, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*M[ais]on Niédrée*). 200 / 300

Nouvelle édition de ce roman publié par Charles Sorel sous le pseudonyme de Nicolas de Moulinet, sieur du Parc, gentilhomme lorrain.

Elle est ornée d'un titre-frontispice dans chaque volume et de dix figures hors texte, gravés sur cuivre.

Ex-libris manuscrit sur une garde ancienne conservée : Mademoille Janette demeurant Rue pastourelle au marais du Temple à paris, 1741.

Deux mors légèrement frottés et fendus.



295

295 STATUTS de l'Ordre de S^t Michel. [Paris], *Imprimerie royale*, 1725. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries au centre, dos orné, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

1 500 / 2 000

Nouvelle édition des statuts de l'ordre de Saint-Michel, qui ont été imprimés dès le XVe siècle.

Celle-ci est la seconde édition publiée au XVIII^e siècle, après celle de 1703, et la première du règne de Louis XV, d'après Saffroy.

Cette superbe publication est imprimée sur papier fort. L'illustration, gravée en taille-douce, comprend un beau titre-frontispice gravé par *Cochin père* d'après *Louis de Boullogne*, trois planches avec bordures gravées par *Simonneau fils*, trois bandeaux par *Sébastien Leclerc*, trois lettrines par *Simonneau* d'après *Louis de Boullogne* et douze culs-de-lampe non signés, vraisemblablement d'après les mêmes.

Saffroy ne signale qu'une seule des trois planches, celle représentant le chapitre tenu par Henri II en 1548 ; les deux autres montrent Martin du Bellay prêtant serment en 1555 et le sceau de l'ordre.

Bel exemplaire en maroquin aux armes d'un membre de l'ordre de Saint-Michel. Elles sont demeurées inconnues de Guigard et d'Olivier.

Discrètes restaurations à la reliure, quelques rousseurs et feuillets jaunis, petite mouillure marginale. Saffroy, I, $n^{\circ}6239$.

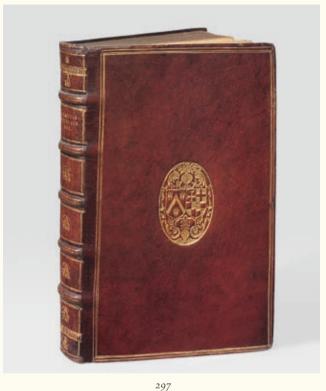
296 [STRAPAROLE (Jean François)]. Les Facecieuses nuicts du seigneur Straparole. S.l.n.n. [Pierre Guérin], 1726. 2 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, tranches dorées sur témoins (*Closs*). 150 / 200

Nouvelle édition, enrichie d'une préface de Bernard de la Monnoye, éditeur au XVIII^e siècle de Villon et de Pathelin, et de notes du poète Lainez.

De la bibliothèque Marcelo Schlimovich, avec ex-libris.

Dos passé.

Brunet, V, 560-562.





298

TACITE. Opera quæ extant, juxta veterrimos manuscriptos emendata, notisque auctioribus illustrata, per Curtium Pichenam. Francfort, Claude de Marne et les héritiers de Johann Aubry, 1607. 2 parties en un volume in-4, maroquin rouge, triple filet doré, armoiries dorées au centre, dos orné de caissons au double filet contenant un chiffre répété, tranches dorées (Reliure de l'époque). 2 000 / 3 000

> Première édition des œuvres de Tacite publiée par Curzio Picchena, accompagnée d'un important appareil critique formant une seconde partie imprimée sur deux colonnes.

> Diplomate au service des Médicis, Curzio Picchena (1553-1626) fut secrétaire de légation en France, en Espagne et au Portugal, puis représentant du grand-duc de Toscane dans le duché de Ferrare, secrétaire d'État de Ferdinand Ier de Médicis en 1601 et premier secrétaire du Grand-duché de Toscane en 1613. Humaniste érudit, il a entretenu une correspondance avec Galilée. Son édition de Tacite est réputée excellente.

Le titre et le verso du dernier feuillet sont ornés de la marque de l'imprimeur gravée sur bois.

Superbe exemplaire en marquin rouge aux armes et aux chiffres accolés de Jacques-Auguste de Thou et de Gasparde de La Chastre, sa seconde épouse (voir le lot 200).

Le volume figure dans le Catalogus Bibliothecæ Thuanæ dressé par les frères Dupuy (1679, p. 290).

Ex-libris manuscrit de R. Lemercier. Monogramme à la plume et cachet encré de Notre-Dame de Sainte-Croix sur le titre.

Minimes restaurations à la reliure ; quelques petites rousseurs dues au papier, salissures sur les gardes, déchirure sans manque au feuillet Xxxx.

Graesse, VI/2, 9 - VD17, 12:199654Y - USTC, 2001430 - Antoine Coron, « Ut prosint aliis. J.-A. de Thou et sa bibliothèque », Histoire des bibliothèques françaises, II, pp. 100-125.

TARTAGLIA (Nicolò). La Nova Scientia, con una gionta al terzo libro. Venise, Camillo Castelli, 1583. In-8, vélin souple ivoire, dos lisse muet, tranches mouchetées (Reliure moderne en vélin ancien). 800 / 1 000

CÉLÈBRE TRAITÉ D'ARTILLERIE QUE L'ON TIENT POUR LA PREMIÈRE ÉTUDE PUBLIÉE SUR LA BALISTIQUE.

L'édition originale avait paru à Venise en 1537.

La présente édition est illustrée d'un grand bois allégorique sur le titre et de trente-quatre figures et diagrammes gravés sur bois dans le texte.

De la bibliothèque des carmes déchaux de Padoue, avec ex-libris manuscrit au pied du titre. Étiquette de cote typographique et manuscrite sur une garde.

Légères rousseurs, quelques feuillets brunis, petit trou touchant la gravure du titre et les 3 ff. suivants.

Breman, 297 - Cockle, n°658.



300

299 THEVENOT (Melchisedec). L'Art de nager, avec des avis pour se baigner utilement. Paris, Lamy, 1782. – LEROUX. Supplément à la IV^e édition de L'Art de nager. Ibid., id., 1782. 2 parties en un volume in-12, demi-veau brun, dos lisse orné, tranches mouchetées (Reliure du XIX^e siècle).
300 / 400

Quatrième édition, revue, corrigée et augmentée, suivie d'une Dissertation sur les bains des Orientaux par Antoine Timony.

Elle est illustrée de vingt-deux figures hors texte gravées sur cuivre par *Charles Moette* et d'un plan d'une école publique de natation gravé par *Martinet* dans le supplément.

Dos pastiche, légère mouillure à quelques planches.

TREW (Christoph Jakob) et Benedict Christian VOGEL. Plantæ selectæ quarum imagines ad exemplaria naturalia Londini in hortis curiosorum nutrita manu artificiosa doctaque pinxit Georgius Dionysius Ehret... Decuria I-[VIII]. S.l.n.n. [Nuremberg, Johann Jakob Haid], 1750-1771. 8 parties (sur 10) en un volume in-folio (500 x 350 mm), demi-veau bronze avec coins de vélin vert, dos lisse orné de motifs dorés et à froid, tranches jonquille (*Reliure du début du XIXe siècle*).

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RECHERCHÉE DE CE MAGNIFIQUE RECUEIL DE PLANTES ET DE FLEURS.



300

L'ouvrage a paru entre 1750 et 1773 en dix livraisons ou *décuries* de dix planches chacune, accompagnées d'explications en latin. Les sept premières parties ont été publiées par Christoph Jakob Trew (1695-1769), riche médecin et botaniste de Nuremberg, et les trois dernières, par Benedict Christian Vogel (1745-1825), professeur de botanique à l'université d'Altdorf.

Un des chefs-d'œuvre de l'illustration botanique du xviii^e siècle, composée de 80 planches hors texte en coloris d'époque (sur 100), dessinées par le naturaliste et peintre de fleurs allemand *Georg Dionysius Ehret* et gravées sur cuivre par *Johann Jakob Haid*, avec le premier mot de la légende rehaussé de doré.

L'ouvrage renferme, en outre, un titre intermédiaire gravé et enluminé en rouge et or pour chacune des décuries, ainsi que trois beaux portraits gravés à la manière noire : celui de Trew par *Johann Jakob Haid*, celui de Ehret par le même, d'après *A. Heckell*, et enfin celui de Haid interprété par son fils *Johann Elias* d'après le tableau d'*Anton Graff*. Le titre général et le portrait de Vogel ne figurent pas dans les exemplaires qui ont, comme celui-ci, les titres particuliers des décuries, d'après Johnston.

Manquent les décuries IX et X, qui contiennent les vingt dernières planches (LXXXI-C), leur explication imprimée (pp. 43-56) et l'avis au lecteur (2 ff. liminaires). Charnière supérieure fendue, coiffes manquantes, mouillure touchant le titre, les portraits et 3 ff. de texte ; courte déchirure sans manque à la pl. LIX ; coupure marginale à la pl. XI ; réparation marginale à la pl. LXXX.

 $Hunt, n^{\circ}539 - Pritzel, n^{\circ}9499 - Nissen, n^{\circ}1997 - Plesch, 440 - Stafleu \& Cowan, n^{\circ}15.131 - Johnston: Cleveland, n^{\circ}429 - Dunthorne, n^{\circ}309 - Great Flower Books, 144.$

301 VILLENA (Enrique de Aragón, marquis de). Arte cisoria, o tratado del arte del cortar del cuchillo. Madrid, Antonio Marin, 1766. Petit in-4, basane aubergine, double filet et grand fleuron central estampés à froid, dos lisse orné de motifs dorés, tranches lisses (A. Casares).
800 / 1 000

ÉDITION PRINCEPS D'UNE GRANDE RARETÉ.

Ce « livre presque introuvable » est, selon Gérard Oberlé, « le plus ancien traité espagnol que nous possédions avec un *art de trancher* ».

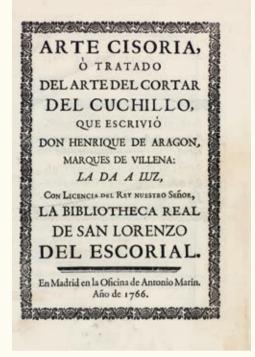
L'Arte cisoria est, par ailleurs, l'un des seuls ouvrages du marquis de Villena qui nous soient parvenus. Composé en 1423, en vingt chapitres, il ne fut retrouvé et publié pour la première fois qu'au XVIII° siècle, dans cette édition, et réédité en 1879 à Barcelone.

L'ouvrage est illustré de neuf gravures sur bois dans le texte montrant des couteaux et fourchettes. Le titre est encadré d'une frise typographique et chaque page de texte d'un double filet noir.

Exemplaire lavé dans une belle reliure moderne à l'imitation.

Cachet non identifié représentant une couronne flanquée des initiales *M*. et *C*. au bas du second feuillet.

Vicaire, 864 – Oberlé, n°557 – Simon, n°1578 – Palau, n°369452.



30:

VIRGILE. Opera, in tres tomos divisa, cum integris notis Servii, Philargyrii, nec non J. Pierii variis lectionibus et selectissimis plerisque commentariis Donati, Probi, Nannii, Sabini, Germani, Cerdæ, Taubmanni & aliorum. Leyde, Jacobus Hackius; Amsterdam, Abraham Wolfgang, 1680. 3 tomes en 6 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet doré, dos lisse orné, coupes décorées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (Reliure de la fin du XVIIIe siècle).

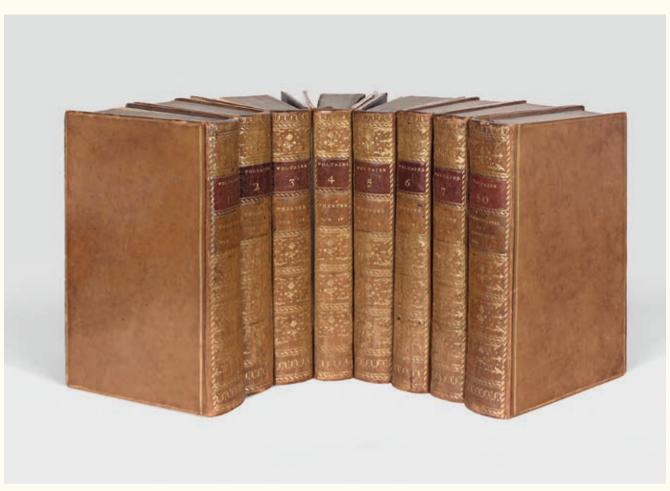
Excellente édition critique prenant place dans la collection *variorum*.

Elle est ornée de 16 figures hors texte gravées par G. Appelmans, dont un frontispice.

Magnifique exemplaire dans d'admirables reliures attribuables à Derome.

Brunet, V, 1290 - Graesse, VII, 341.





303

303 VOLTAIRE. Œuvres complètes. S.l. [Kehl], Société littéraire et typographique, 1784-1789. 70 volumes in-8, veau blond, double filet doré, dos lisse orné, pièce de titre et de tomaison de maroquin fauve et citron, filet sur les coupes, tranches jonquille (Reliure de l'époque).
5 000 / 6 000

Célèbre édition dite « de Kehl », sans doute la plus belle jamais publiée des œuvres complètes de Voltaire.

L'essentiel de la correspondance de l'auteur, notamment, y est publié en première édition, formant dix-huit volumes dans lesquels sont réunies 3329 lettres du patriarche de Ferney et 1162 de ses correspondants.

Elle fut imprimée et publiée grâce aux soins de Beaumarchais, qui avait acquis, pour réaliser ce monument digne de l'auteur, les caractères de la veuve du grand typographe anglais John Baskerville, ainsi que trois papeteries dans les Vosges, où il fit fabriquer un papier de grande qualité suivant des procédés d'élaboration hollandais qu'il avait obtenu par espionnage industriel.

Il s'adjoignit par la suite la collaboration de Condorcet, chargé d'annoter l'édition, et de Decroix, avec qui Panckoucke avait fait le pèlerinage de Ferney en septembre 1777, désigné pour revoir et corriger les épreuves. Ainsi équipé, Beaumarchais installa sa société littéraire et typographique face à Strasbourg, dans la forteresse de Kehl, sur le territoire du margrave de Bade, à l'abri de la censure royale et de la « douane des pensées ».

Magnifique illustration de Moreau le Jeune, dont c'est un des chefs-d'œuvre.

Elle comprend un frontispice avec le buste de Voltaire, une dédicace gravée avec un portrait de Frédéric-Guillaume de Prusse, quatre-vingt-treize jolies figures hors texte interprétées par *Baquoy*, *Delaunay*, *Guttenberg*, *Lemire*, *Masquelier*, *Tardieu* et d'autres graveurs d'après *Moreau*, dix-sept portraits hors texte, un plan d'un camp russe, quatorze planches scientifiques et une page de musique gravée.

Très séduisant exemplaire en veau blond l'époque, d'un remarquable état de fraîcheur.

Bengesco, n°2142 – Voltaire à la B.N., n°167 – Cohen, 1042.



304

304 WIRSING (Adam Ludwig). Eclogæ botanicæ e dictionario regni vegetabilis Buc'hodziano collectæ. Manipulus I. Nuremberg, [chez l'auteur], 1778. In-folio, demi-veau marbré, dos lisse, pièce de titre rouge, tranches mouchetées (Reliure de l'époque).
1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE, D'UNE TRÈS GRANDE RARETÉ.

L'ouvrage se compose de 2 ff. de titre et d'explication des planches, en latin, et de dix planches botaniques gravées en taille-douce par l'artiste nurembergeois *A. L. Wirsing*.

Les bibliographes n'annoncent pas de suite à ce fascicule, pourtant sous-titré Manipulus I.

On a joint à l'exemplaire une suite de cinquante planches de Botanique gravées sur cuivre provenant d'un ouvrage de Pierre Joseph Buc'hoz (num. I–L), plus une $51^{\rm e}$ planche non numérotée ni légendée, toutes reliées en fin de volume.

De la bibliothèque de Cormes, avec cachet ex-libris.

Un mors fendu et quelques frottements à la reliure.

Nissen, $n^{\circ}2172$ – Pritzel, $n^{\circ}10343$.



305

305 ZANONI (Giacomo). Istoria botanica. Bologne, Gioseffo Longhi, 1675. In-folio, veau moucheté, triple filet doré, dos orné, pièce de titre rouge, double filet sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches mouchetées (Reliure du XVIIIe siècle).
2 000 / 3 000

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE FLORE ITALIENNE DU XVII^e SIÈCLE.

Une seconde édition verra le jour au siècle suivant, en 1742.

L'illustration comprend un frontispice allégorique par *Francesco Curti* et quatre-vingts planches hors texte de botanique, gravés en taille-douce avec beaucoup de finesse.

Bel exemplaire, d'une grande fraîcheur, relié au xviii^e siècle pour Étienne-Guillaume Perrichon de Vandeuil, receveur général des domaines et des bois de la généralité de Moulins, avec ex-libris et chiffre doré au dos du volume.

De la bibliothèque de Cormes, avec cachet ex-libris.

Menus accrocs aux coiffes, coins un peu émoussés.

Pritzel, n°10458 - Nissen, n°2193 - Hunt, n°342 - Johnston : Cleveland, n°255 - Plesch, 465 - Brunet, V, 1526.

Conditions générales de vente

ALDE est une sarl de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000 au capital de 10000 €, enregistrée au RCS de Paris. En cette qualité, ALDE agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre ALDE et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales de vente qui pourront être modifiées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

- a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner attentivement les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ALDE se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des objets présentés.
- b) Les indications données par ALDE sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

2 - La vente

- a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de la société ALDE, afin de permettre l'enregistrement de leurs identités et références bancaires.
- b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ALDE
- c) ALDE pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente, sous réserve que l'estimation de l'objet soit supérieure à 300 €. ALDE ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. ALDE se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.
- d) ALDE pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'achats qui lui auront été transmis avant la vente et que la société ALDE aura acceptés. En cas d'ordres d'achat d'un montant identique, l'ordre le plus ancien sera préféré. ALDE ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.
- e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été convenu avec le vendeur, ALDE se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur n'est pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

- f) ALDE dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. ALDE se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation, ALDE se réserve le droit de d'adjuger, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.
- g) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le prononcé du mot « adjugé » entraîne la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque sera considéré comme règlement.

3 - Les incidents de la vente

- a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après l'adjudication, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra à nouveau porter des enchères.
- b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ALDE pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ALDE ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

- c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ALDE pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins, les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ALDE.
- 4 Préemption de l'État

L'État dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux Lois des 31 décembre 1921 et 10 juillet 2000. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devra confirmer la préemption dans les 15 jours.

- 5 L'exécution de la vente
- a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :
- 1) Lots en provenance de l'Union :

• Frais de vente : 25% TTC.

- 2) Lots hors Union : aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'importation, (7 % du prix d'adjudication).
- 3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'importation) pourront être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union. Un adjudicataire membre de l'Union justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- en espèces : jusqu'à 1 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
- par carte VISA.
- b) ALDE sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès d'ALDE dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ALDE dans les conditions de la Loi du 6 janvier 1978.
- c) Le transfert de propriété dès l'adjudication, entraîne l'entière responsabilité de l'acquéreur quant à d'éventuels dommages qui pourraient survenir. La responsabilité de la société ALDE ne pourra être engagée, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur d'ALDE s'avèrerait insuffisante.
- d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle, ALDE pourra facturer à l'acquéreur des frais de magasinage, et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, ALDE se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les frais de remise en vente. ALDE se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

ALDE est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.

Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer son lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

Crédit du Nord Paris Luxembourg

Paris Luxembourg Banque 21, rue de Vaugirard 75006 Paris 30076

Agence 02033

RIB N° de compte Clef RIB 17905006000 92 ALDE

Sarl au capital de 10 000 € Siret : 489 915 645 00019 Agrément 2006-583

BIC NORDFRPP IBAN : FR76 3007 6020 3317 9050 0600 092



Ordre d'achat

Livres choisis du XV^e au XIX^e siècle 14 novembre 2017

Nom, Prénom	:
Adresse :	
Ville :	
Téléphone :	
Fax:	
Courriel :	

Ordre d'achat : après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais de 25 % TTC).

Enchères par téléphone : je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Lot n°	Description du lot	Limite en Euros

Informations	obligatoires	:
--------------	--------------	---

Nom et adresse de votre banque :

Nom du responsable de votre compte :

Téléphone :

Ci-joint mon Relevé d'Identité Bancaire (R.I.B.)

Je n'ai pas de R.I.B., je vous précise mes références bancaires :

code banque code guichet n° de compte clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent. Signature obligatoire : Date :

ALDE

Maison de ventes aux enchères 1, rue de Fleurus 75006 Paris Tél. 01 45 49 09 24 - Fax 01 45 49 09 30 contact@ alde.fr - www.alde.fr

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

22, rue Guynemer 75006 Paris Tél. 01 45 48 30 58 - Fax 01 45 48 44 00 contact@giraud-badin.com

